

Ekonomická
fakulta
Faculty
of Economics

Jihočeská univerzita
v Českých Budějovicích
University of South Bohemia
in České Budějovice

University of South Bohemia in České Budějovice
Faculty of Economics
Department of Regional Management

Master thesis

**Identité régionale et linguistique : est-il possible de les
définir et comment peut-on les définir ? Le cas de la
région plurilingue Trentin-Haut-Adige en Italie**

Author: Charline Rious

Tutor of master thesis: Prof. Dr. Thomas Johnen

České Budějovice 2019

UNIVERSITY OF SOUTH BOHEMIA IN ČESKÉ BUDĚJOVICE
Faculty of Economics
Academic year: 2018/2019

DISSERTATION ASSIGNMENT

(PROJECT, ART WORK, ART PERFORMANCE)

First name and surname: **Charline RIOUS**
Study program: **N6237 Regional and European Project Management**
Identification number: **E18000**
Specialization:
Topic name: **Regional identity and linguistic identity**
Assigning department: **Department of Regional Management**

R u l e s f o r e l a b o r a t i o n :

Objective:

The aim of this thesis is to study and evaluate the interdependence between linguistic identity and regional identity.

Methodological approach:

Data triangulation through document analysis, interviews, ethnographic observations and/or recordings. Answering various questions, e.g.: Is a regional identity possible without any linguistic identity? Are there boarder regions with a strong bilingual identity? Which roles do dialects play for regional identity? Which roles do lingua francas play for the linguistic identity in touristic boarder regions?

Framework structure:

1. Introduction. Objectives.
2. Review of literature.
3. Methods.
4. Results, potentially discussion.
5. Conclusion.
- X. References
- X. List of Annexes (if any)
- X. Annexes

Scope of graphic works: As necessary

Scope of work report
(scope of dissertation): 50 - 60 pages

Form of dissertation elaboration: printed

Language of dissertation elaboration: English

List of specialized literature:

Bucholtz, M., & Hall, K. (2005). Identity and interaction: A sociocultural linguistic approach. Discourse studies, 7(4-5), 585-614.

Lisbach, B., & Meyer, V. (2013). Linguistic identity matching. Heidelberg: Springer.

Paasi, A. (2003). Region and place: regional identity in question. Progress in human geography, 27(4), 475-485.

Royle, E. (1998). Issues of regional identity: in honour of John Marshall. Manchester Univ Pr.

Sugar, M. (2002). Regional identity and behavior. Springer Science & Business Media.

Tutor for dissertation: prof. Dr. Thomas Johnen

Date of dissertation assignment: 13 December 2018

Date of dissertation submission: 15 August 2019


doc. Ing. Ladislav Rolínek, Ph.D.
Dean

JIHOČESKÁ UNIVERZITA
V ČESKÝCH BUDĚJOVICÍCH
EKONOMICKÁ FAKULTA
Studentská 13 ⁽¹⁾
370 05 České Budějovice


doc. Ing. Eva Cudlínová, CSc.
Head of Department

dated: 13 December 2018

Statement

I hereby declare that, in accordance with Article 47b of Act No. 111/1998 Coll. in the valid wording, I agree with the publication of my master thesis, in full form to be kept in the Faculty of Economics archive, in electronic form in publicly accessible part of the IS STAG database operated by the University of South Bohemia in České Budějovice accessible through its web pages. Further, I agree to the electronic publication of the comments of my supervisor and thesis opponents and the record of the proceedings and results of the thesis defence in accordance with aforementioned Act No. 111/1998 Coll. I also agree to the comparison of the text of my thesis with the Theses.cz thesis database operated by the National Registry of University Theses and a plagiarism detection system.

<Place><Date>

Saint Lyphard, 14.08.2019

Charline Rioux

<author's name>



Remerciements

Cette section est destinée aux personnes et organisations/institutions que je souhaite remercier et sans lesquelles l'élaboration de cette recherche et de mon mémoire n'aurait pas été possible.

Tout d'abord, je tiens à remercier les professeurs et toutes les personnes qui ont contribué à la création du Master trinational Gestion de Projets Régionaux et Européens et qui contribuent encore à son développement et son amélioration.

Je tiens également à remercier l'entreprise TAIA qui m'a accueilli pour effectuer mon stage de fin d'étude. Malgré le fait que mon stage s'est achevé de manière inattendue, cela m'a permis de passer un semestre dans un pays que je ne connaissais pas. J'ai ainsi pu apprendre de nouvelles choses et amélioré mon niveau d'anglais, langue que j'ai utilisée pendant tout mon semestre à Ljubljana.

Je remercie aussi mon tuteur Thomas Johnen de l'Université de Zwickau qui m'a accordé son temps afin de m'aider dans ma recherche et qui m'a conseillé dans les moments de doute.

Ce travail n'aurait pas été non plus réalisable sans Riccardo Guiglia, sa famille ainsi que les autres personnes que j'ai interviewé. Ceux-ci m'ont beaucoup aidé et m'ont apporté de nombreuses informations utiles à mon mémoire et à ma réflexion personnelle.

Ma famille ainsi que mes amis proches m'ont toujours apporté soutien, conseil et encouragement au cours de mes études, aussi bien dans les bons moments que dans les moments difficiles. Cela n'aura pas été possible sans eux, je leur adresse mes remerciements.

Enfin, je n'oublie pas toutes les personnes que j'ai rencontrées au cours de ces cinq dernières années, venant de pays et de continents différents. Je les remercie de m'avoir fait évoluer dans la bonne direction et de m'avoir transmis un peu de leur culture et de leur vision du monde.

Table des matières

1. Introduction.....	1
1.1 Objectifs.....	1
2. Partie théorique.....	2
2.1. Définition des termes clés.....	2
2.1.1. Région.....	2
2.1.2. Province.....	3
2.1.3. Culture.....	3
2.1.4. Identité.....	4
2.1.5. L'identité régionale.....	7
2.1.6. Minorité linguistique.....	8
2.2. Présentation de la région Trentin-Haut-Adige.....	10
2.2.1. Caractéristiques généraux.....	10
2.2.2. Historique de la région.....	11
2.2.3. Processus d'autonomie et protection des minorités linguistiques.....	15
2.2.4. Situation actuelle.....	16
2.2.5. L'organisation linguistique au quotidien.....	19
2.2.6. Organisation de la vie sociale.....	20
2.2.7. Organisation de la vie éducative.....	20
2.2.8. Organisation de la vie politique.....	22
3. Partie méthodologique.....	24
3.1. Développement de la question de recherche.....	24
3.2. Collection des données.....	24
3.2.1. Partie Théorique.....	24
3.2.2. Interview.....	25
3.3. Transcription.....	26
4. Partie empirique.....	28
4.1. Analyse des données.....	28
4.1.1. Interview n°1 : Riccardo.....	28
4.1.2. Interview n°2 : Daniela.....	30
4.1.3. Interview n° 3 : Walter Wiedenhofer.....	32
4.1.4. Interview n°4: Petra Egger.....	34

4.2. Interprétation.....	35
4.2.1. Interview n°1 : Riccardo.....	35
4.2.2. Interview n°2 : Daniela.....	39
4.2.3. Interview n°3 : Walter Wiedenhofer.....	43
4.2.4. Interview n°4: Petra Egger.....	46
5. Discussion.....	50
5.1. L'aspect linguistique.....	50
5.2. L'aspect géographique.....	52
5.3. La relation entre les germanophones et les italophones.....	53
5.4. Corrélation entre identité linguistique et régionale.....	54
5.5. Le rôle des dialectes dans l'identité régionale.....	55
6. Possibles champs d'exploration pour un approfondissement ou de futures recherches	56
6.1. Le Trentin-Haut-Adige, modèle d'intégration linguistique ?.....	56
6.2. Minorités linguistiques : le « foyer » en jeu.....	56
6.3. Migration et identité	57
7. Conclusion.....	58
8. Summary.....	60
9. Bibliographie.....	61
10. Table des illustrations.....	65
11. Annexe.....	I
11.1. Interview n°1.....	I
11.1.1. Questions.....	I
11.1.2. Compte rendu.....	II
11.1.3. Transcription.....	III
11.2. Interview n°2.....	XII
11.2.1. Questions.....	XII
11.2.2. Compte rendu.....	XIV
11.2.3. Transcription.....	XV
11.3. Interview n°3.....	XXIV
11.3.1. Questions.....	XXIV
11.3.2. Compte rendu.....	XXV

11.3.3. Transcription.....	XXVI
11.4. Interview n°4.....	XXIX
11.4.1. Questions.....	XXIX
11.4.2. Compte rendu.....	XXXI
11.4.3. Transcription.....	XXXII
11.4.4. Échange d'e-mails pour questions supplémentaires.....	XXXIII

1. Introduction

Au fil des années, la mobilité est devenue toujours plus croissante, causée notamment par le développement du tourisme, des télécommunications, des programmes d'enseignement à l'étranger ainsi que les phénomènes de migration et d'exode. C'est dans ce contexte que le plurilinguisme s'est répandu très rapidement, notamment au sein de l'Union Européenne qui prône désormais l'apprentissage de plusieurs langues ainsi que la protection des minorités ethniques qui sont d'ailleurs en danger. En outre, l'identité régionale est devenue un sujet très étudié en géographie. La région du Trentin-Haut-Adige (ou Südtirol), anciennement autrichienne et annexée à l'Italie en 1918, est tout à fait concernée par ce sujet. C'est une région majoritairement germanophone et italophone mais pas seulement. Il y a aussi d'autres communautés, souvent méconnues, qui y vivent. Le Trentin-Haut-Adige est donc un territoire tout à fait particulier partagé entre la vie alpine et la vie méditerranéenne, entre la ville et la campagne où cohabitent diverses communautés. Dans un monde mobile et dans lequel tout évolue de plus en plus rapidement, l'identité, souvent associée à l'idée de frontières et en opposition avec ce qui est « autre », peut alors être discutée.

1.1 Objectifs

Il est alors intéressant de se demander quel type d'identité linguistique et régionale peut-être développé dans un tel contexte. Cependant, avant de pouvoir répondre à cette question, il est bien-sûr pertinent de savoir s'il est possible de donner une définition de l'identité linguistique et de l'identité régionale. Ma problématique est donc la suivante : Identité régionale et linguistique : est-il possible de les définir et comment peut-on les définir ? Le cas de la région plurilingue Trentin-Haut-Adige en Italie.

Afin de pouvoir y répondre, j'ai choisi de m'appuyer sur des données théoriques basées sur la littérature et des données empiriques collectées au travers d'interviews. Je commencerai donc par une partie théorique que je mettrai ensuite en lien avec des données empiriques. J'ai donc réalisé quatre interviews que j'analyserai puis interpréterai en m'appuyant sur la littérature. J'effectuerai ensuite une comparaison de ces données afin de pouvoir tirer mes conclusions. De possibles champs d'exploration pour un approfondissement ou de futures recherches seront également suggérés.

2. Partie théorique

2.1. Définition des termes clés

2.1.1. Région

Il existe plusieurs définitions de région et cela dépend de quel point de vue on se place. Une région peut être culturelle ou symbolique, reconnue officiellement par des frontières ou pas, selon la fonction que l'on souhaite lui donner et ce qu'elle représente pour chacun.

D'ordre général, la région peut se définir par une unité territoriale possédant un ou plusieurs caractéristiques qui sont reconnaissables de l'extérieur. Comme je l'ai déjà mentionné, elle est habituellement associée à une fonction ou à un but précis (www.regionaldevelopment.cz).

Selon le CNRTL¹ (<https://cnrtl.fr/definition/r%C3%A9gion>), la région est définie comme telle : « Portion de territoire plus ou moins étendue et délimitée, formant une unité constituée soit par sa situation, son climat ou son paysage naturel, soit par son économie, soit par son histoire et ses caractères humains ou ethnologiques ». D'ailleurs, Anssi Paasi (2003, p.6) décrit la région comme un « processus historique contingent relié à des pratiques et des discours politiques, gouvernementaux, économiques, et culturels ».

Les régions italiennes ont été créées par la Constitution de 1947 marquant une rupture avec l'organisation centralisatrice du mouvement fasciste et un début de décentralisation du pays. La constitution comporte deux statuts que sont « une autonomie spéciale pour les îles et les régions alpines à minorité linguistique (Val d'Aoste, provinces de Trente et Bolzano du Trentin-Haut Adige, Frioul-Vénétie Julienne) » et « un statut ordinaire pour les autres régions, instituées en pratique vingt ans plus tard, qui concernent 85 % de la population ». (Rivière, 2016, paragr. 6). Le pouvoir a peu à peu basculé vers les régions et les communes qui sont désormais responsables de la valorisation du patrimoine, de la santé...etc. Néanmoins, ce système décentralisateur a souvent généré des conflits avec l'État qui s'occupe notamment de la gestion des ressources financières.

¹ Centre national de ressources textuelles et lexicales (<http://www.cnrtl.fr/>).

Aujourd'hui, les principes de la Charte constitutionnelle déclarent que « les régions sont constituées en organismes autonomes avec leurs propres pouvoirs et fonctions » et que cinq régions que sont « la Sicile, la Sardaigne, la Vallée d'Aoste, le Trentin-Haut-Adige et Frioul-Vénétie julienne » sont des régions autonomes dites « à statut spécial » car celui-ci a été adopté par des lois constitutionnelles (Stella-Richter, 2001, paragr. 8).

2.1.2. Province

Dans le cas de l'Italie, il est également important de définir la province puisque les régions italiennes sont elles-mêmes divisées en plusieurs provinces. Celles-ci peuvent se définir de la façon suivante: « Étendue de pays qui fait partie d'un État et qui comprend plusieurs villes, bourgs, villages, etc., sous un même gouvernement » (<https://cnrtl.fr/definition/province>). La province est donc une division politique et administrative, tout comme la région. Dans le cadre du Trentin-Haut-Adige, la région est divisée en deux provinces: la province de Trente dont la capitale est Trente et la province du Haut-Adige ou Südtirol dont la capitale est Bolzano.

En Italie, la province correspond au troisième niveau d'administration territoriale (NUTS 3) après la région. La création des provinces remonte à un décret royal appelé « décret Rattazzi » du 23 octobre 1859. Le but était de rendre l'administration territoriale plus uniforme et plus efficace en Sardaigne. Le nombre de provinces a continuellement augmenté au fil des années dû à l'annexion de territoires et à la scission de plusieurs provinces. Au cours du mandat de Silvio Berlusconi, une trentaine d'entre elles ont été supprimées du fait de leur trop grand nombre et de leur coût budgétaire et politique (Rivière, 2016).

2.1.3. Culture

La culture est un terme difficile à définir. Le CNRTL (<https://cnrtl.fr/definition/culture>) propose plusieurs définitions comme par exemple: « Travail assidu et méthodique (collectif ou individuel) qui tend à élever un être humain au-dessus de l'état de nature, à développer ses qualités, à pallier ses manques, à favoriser l'éclosion harmonieuse de sa personnalité » ou encore « Ensemble de connaissances et de valeurs abstraites qui, par une acquisition généralement méthodique, éclaire l'homme sur lui-même et sur le

monde, enrichit son esprit et lui permet de progresser ». La culture serait donc un moyen pour l'Homme de s'affirmer et de développer sa personnalité, son identité. Celui-ci aurait recours à différents moyens ou activités telles que l'éducation, l'apprentissage, ou les activités de loisir par exemple.

La culture peut être liée avec la langue parlée par la population, le comportement des individus qui la parlent, les espaces géographiques où ils évoluent, leurs goûts et leur histoire. C'est tout cela qui définit la culture de chaque être humain. La culture est ce qui permet à l'Homme de se développer, mais elle définit également son interaction avec les autres. En effet, selon la culture d'une personne et celle de son interlocuteur, leurs comportements respectifs ne seront pas les mêmes et ces interactions contribueront également à leur enrichissement personnel (Haramboure, 2002).

Chacun possède donc sa propre culture qui est acquise naturellement au fil du temps (les habitudes, les valeurs, les croyances, les goûts...etc.). Mais lorsque nous sommes en contact avec d'autres personnes, nous devons tenir compte de la culture de l'autre afin d'éviter tout malentendu et frustration, notamment en prenant le temps et en faisant l'effort d'analyser et de comprendre la situation. Peu importe si l'on choisit d'appliquer sa culture, la culture de l'autre ou bien de faire un compromis. L'Homme peut s'enrichir grâce à sa propre culture et à l'apprentissage de la culture de l'autre (Velazquez, s. d.).

2.1.4. Identité

Comment peut-on définir son identité ? Tout comme la culture, on ne peut pas donner qu'une seule définition de l'identité. Cela dépend de chaque être humain de se définir de manière individuelle mais également de manière collective. Notre identité politique est définie par l'administration au travers de la carte d'identité, de la carte vitale, ou encore du passeport. On nous attribue un nom, un prénom, un numéro d'immatriculation où une photo appelée d'ailleurs « photo d'identité » y figure (Drouin-Hans, 2006).

La notion d'identité connaît plusieurs paradoxes comme par exemple le fait que nous changeons tout en restant les mêmes ou que nous sommes une et plusieurs personnes à la fois (Ferret, 2011). Le mot « identité » vient du mot latin « idem » qui signifie « le même ». Cela représente donc à la fois ce nous qui rassemble et ce qui se distingue. D'une part je suis moi et je possède une identité qui m'est propre et d'autre part je possède des caractéristiques communes avec les autres. Par exemple, le fait d'être une

femme me rassemble avec une autre personne appartenant également à la gente féminine. Il a donc du « même » mais aussi du « différent ». Comme je l'ai mentionné auparavant, « l'identité » présente des caractéristiques paradoxales. Par exemple, nous restons nous-mêmes toute notre vie et pourtant nous changeons au fil du temps ; c'est-à-dire que nous évoluons. En effet, notre apparence physique change, nos convictions, nos goûts...etc. Cela signifie que l'on ne se définit pas seulement par notre apparence physique mais aussi par notre « moi » intérieure existant au travers de notre cerveau (Drouin-Hans, 2006).

L'identité collective est une identité dite « culturelle » car elle dépend d'autrui. Celle-ci est basée et influencée par notre relation avec les autres. Comme je l'ai précédemment mentionné, la culture est ce qui nous définit et elle évolue au contact d'autrui et de la culture d'autrui. La culture fait partie de notre identité. Cela peut être basé sur des appartenances territoriales, généalogiques, professionnelles, religieuses...etc. Selon Anne-Marie Drouin-Hans (2006, paragr. 11), l'identité culturelle peut se définir comme « un ensemble de représentations et de pratiques considérées comme caractéristiques d'un groupe particulier », mais pas seulement. C'est aussi une appartenance à une même unité, c'est-à-dire une « entité » composée d'individus ayant quelques particularités en commun mais qui se distinguent beaucoup les uns des autres. Cela peut être une ville ou une nation par exemple. Dans le cas de l'identité culturelle, l'individu se trouve négligé au profit du groupe ce qui peut conduire à des clichés et des stéréotypes. Cependant, contrairement à ce que l'on peut croire, cette identité n'est pas formée que d'une seule culture mais de plusieurs qui s'entrecroisent mutuellement. L'identité collective est souvent recherchée par les individus car elle se montre rassurante en éludant les différences internes. Mais elle renforce aussi les différences externes, ce qui peut se montrer dangereux.

La revendication identitaire communément appelée le « droit à la différence » est d'ailleurs née d'une volonté des organisations internationales de préserver les identités culturelles avec leurs traditions, leurs langues, leur vision du monde...appartenant au patrimoine de l'humanité. Néanmoins, le retour à l'ethnicité et le désir de préservation des cultures peut créer des conflits et des combats et donner une autre image de l'entité revendiquant ses droits. Cette image peut être erronée et enfermée par des idées préconçues qui ne reflètent pas forcément la réalité. On peut par exemple citer les

différentes revendications relatives aux droits des femmes qui dépeignent les femmes comme des êtres doux et affectueux en opposition avec l'agressivité des hommes (Drouin-Hans, 2006).

A travers cette idée, l'identité collective peut s'interpréter comme une intolérance à ce qui est étranger. Comme le disait Michel de Certeau en 1969 « une société se définit par ce qu'elle exclut. Elle se constitue en se différenciant. Former un groupe, c'est créer des étrangers » (Drouin-Hans, 2006, paragr. 39). Il y a une frontière entre nous et les autres. Selon lui, il est tout à fait possible de se différencier des autres mais il n'est pas nécessaire que cela soit basé sur la guerre et l'exclusion.

Il est important de dire que l'identité n'est pas quelque chose de figé mais qui se développe à travers le temps, l'espace et autrui. Anne-Marie Drouin-Hans (2006, paragr. 37) le résume de cette façon : « L'identité de chacun est ce qu'il décide d'être à travers l'ensemble de ses actes et l'interprétation qu'il lui en donne ».

En ce qui concerne l'Italie, c'est plutôt l'identité locale liée aux communes qui priment. D'après une étude de 2015 du CENSIS² (Centro Studi Investimenti Sociali), 18% des habitants du Latium considèrent la région « comme une identité forte, 17% comme un fait purement administratif, et 38% comme une référence qui compose avec les identités locales » (Rivière, 2016, paragr. 26).

Pour Bucholtz et Hall (2005), l'identité est à la fois relationnelle et socioculturelle ; elle se développe et évolue au cours d'échanges conversationnels et d'interactions avec les autres. Elle définit donc notre positionnement social ainsi que celui d'autrui. Pour eux, les domaines linguistiques et socioculturels sont étroitement liés et sont caractérisés par le croisement de la langue, de la culture et de la société. L'action sociale est indissociable de la langue. Il existe d'ailleurs plusieurs principes pour illustrer et appuyer cette discipline comme par exemple le principe de « positionalité » reliant le comportement social à des catégories telles que l'âge, le genre et la classe sociale. De plus, des chercheurs se sont portés sur les micro-détails de l'identité se formant moment par moment à travers notre interaction avec autrui. L'identité comprend donc plusieurs aspects et dimensions telles que : la démographie, l'ethnographie, des positions interactionnelles et temporaires, les différents rôles des participants à ces interactions. Il y a aussi le principe d'« indexicalité » mettant en connexion les formes linguistiques

² Le CENSIS est l'institut italien de recherche socio-économique (<http://www.censis.it>).

utilisées et l'identité, bien que cela ne soit pas directement lié. Chaque langue et dialecte possède son propre système linguistique pouvant avoir un impact sur notre identité. Celle-ci est influencée à la fois au niveau local (micro) et à un niveau plus général (macro) prenant en compte d'importants processus comme la mondialisation.

2.1.5. L'identité régionale

A présent, nous pouvons évoquer l'un des points essentiels de ma recherche : l'identité régionale. Selon Anssi Paasi (2003), l'identité vient de l'Ouest et du processus de modernisation. Ce phénomène a créé une forme d'identité individuelle à travers laquelle chacun construit sa propre vie et son propre environnement. Comme je l'ai déjà mentionné, chacun possède sa propre identité et c'est cela qui forme le régionalisme, le nationalisme et la citoyenneté. C'est en tout cas l'une des raisons pour les géographes politiques et autres chercheurs. Tout comme Bucholtz et Hall (2005), Anssi Paasi (2003) défend l'idée que l'identité est un phénomène social au cours duquel chaque individu est confronté aux différents acteurs sociaux (institutions, groupes, opinion publique, médias) et à l'image qu'ils produisent de chacun. Plus précisément, l'identité régionale est une forme de pratique sociale et culturelle, de discours et d'actions.

L'identité régionale est l'élément clé dans le processus de formation des régions en tant qu'espace politique et social. Cependant, il est difficile de définir en quoi consiste cette identité et comment cela affecte les acteurs politiques et la collectivité. En effet, il est déjà complexe de définir ce qu'est l'identité, ce que cela veut dire et il existe de nombreuses interprétations à ce sujet. De plus, l'« Europe des Régions » se réfère à différents niveaux appelés NUTS ainsi qu'à des régions transfrontalières, à tel point que l'identité régionale ne semble pas se rattacher à un espace géographique particulier. Les histoires portant sur l'identité régionale reposent sur diverses notions comme la nature, le paysage, la culture, les dialectes, le succès économique et la récession, la relation entre centre et périphérie...etc. Tout cela créé une forme d'identification des individus et est utilisé dans les pratiques, rituels et discours afin d'élaborer des récits identitaires plus ou moins proche de la réalité. L'identité régionale peut se définir comme l'interprétation du processus à travers duquel une région devient institutionnalisée, c'est-à-dire par la formation de frontières territoriales, qu'elles soient symboliques ou

politiques. Ces frontières s'accompagnent de discours, pratiques et rituels qui influencent et conditionnent les pratiques institutionnelles ainsi que ces mêmes frontières. A un niveau individuel, l'identité régionale est un moyen de savoir comment on se définit et où se trouve notre chez soi. Cela se base sur l'histoire personnelle/familiale et spatiale de l'individu et est rarement lié à une région spécifique (Paasi, 2003).

Anssi Paasi (2003) fait également la distinction entre l'identité d'une région et l'identité régionale (ou conscience régionale) d'une population. La conscience régionale se réfère aux différents niveaux d'identification d'une population dont les pratiques institutionnelles, le discours et les symboles deviennent institutionnalisés et font partie du processus qu'on appelle « région ». L'identité d'une région comprend deux aspects : historico-culturel et politico-économique. D'ailleurs, Bourdieu (Paasi, 2003) déclare que les luttes pour l'identité régionale ou ethnique sont en fait des luttes en faveur de la classification et la détention du pouvoir afin d'avoir le contrôle sur la population et de pouvoir diviser et former des groupes sociaux. L'Homme est basé sur la classification et la classification permet l'identification, ce qui implique un établissement de valeurs et un jugement moral. Par exemple, c'est le cas lorsque la langue officielle nationale se retrouve confrontée aux dialectes locaux.

L'identité régionale induit le plus souvent une corrélation entre population, culture et territoire, celui-ci étant délimité par des frontières. Cependant, celles-ci peuvent être questionnées et remises en question, notamment avec le développement de la mobilité. Voilà pourquoi la notion de « borderland » a émergé ; c'est-à-dire des régions ou plutôt des zones frontalières où l'idée d'une identité liée à une ethnicité, une race ou une nation particulière ne correspond pas avec la réalité. Anssi Paasi (2003) donne l'exemple de la frontière entre les États Unis et le Mexique. Cette notion de « borderland » doit bien sûr se différencier des « cross-border régions » (régions transfrontalières) créées en général par les politiciens dans un but social et économique.

2.1.6. Minorité linguistique

Il n'existe pas de définition universelle de « minorité linguistique » car ce terme considère plusieurs caractéristiques différentes comme par exemple l'ancrage territorial

d'un groupe minoritaire pouvant être national ou transnational. Il peut s'agir d'un groupe installé récemment sur le territoire ou non ; dans ce cas une identité historique peut être identifiée (Bassac, Busquets et Guset, 2018).

Il est important de spécifier qu'il existe un lien entre langue minoritaire et minorité linguistique. Si l'on suit une certaine logique, une langue minoritaire est « une langue dont la pratique ne concerne pas la majorité du ou des peuples de ce pays » (Cuneo-Orlanducci, 2016, paragr. 2) comme des langues autochtones ou indigènes qui existaient avant la période d'officialisation par l'Etat. Dans le cas de la région du Trentin-Haut-Adige, le ladin et l'allemand sont reconnues comme des langues minoritaires à travers la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. Elles font partie des 12 langues reconnues officiellement minoritaires par l'Italie lors de sa signature en 2000 (<https://www.coe.int/fr>). Cependant, les dialectes parlés par les localités ethniques comme le mochène ou le cimbre ne sont pas prises en compte par le Statut spécial pour le Trentin-Haut-Adige de 2001. Ces minorités ethniques ne sont en effet reconnues qu'au niveau de la Province et de la Région mais pas au niveau étatique (Spagnoli, 2015). Sur le site internet du projet interregional austro-italien ID-Coop, le terme de minorité linguistique est défini comme tel: « Als Sprachminderheiten bezeichnet man Bevölkerungsgruppen, die eine andere Sprache als die Mehrheit verwenden »³ (<http://www.id-coop.eu/>). Là encore, la notion de minorité linguistique fait référence à un groupe d'individus pratiquant une autre langue que la majorité de la population d'un territoire donné.

On peut donc définir une minorité linguistique selon un groupe de locuteurs rattaché à la langue qu'il parle ; cette langue qui est d'ailleurs minoritaire. Dans le préambule de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires, il est spécifié que sont prises en compte seulement les langues « historiques de l'Europe ». Cela repose sur l'idée qu'une langue soit parlée depuis « une longue période dans l'Etat en question » (Bassac *et al.*, 2018, paragr. 37).

³ La définition est donnée en allemand et en italien. C'est la version allemande qui est présentée ici.

2.2. Présentation de la région Trentin-Haut-Adige

2.2.1. Caractéristiques généraux

L'Italie se divise en vingt régions dont cinq autonomes possédants un statut singulier. Le pays possède aussi deux États indépendants enclavés : le Vatican et Saint-Marin.

Parmi les cinq régions autonomes italiennes se trouve celle du Trentin-Haut-Adige ou Tyrol du Sud qui se situe au nord de l'Italie entre la Lombardie et la Vénétie. La région a une superficie de 13 606 km² et est répartie sur deux provinces : Trente et Bolzano. La province de Trente se situe au sud et correspond à la zone géographique du Trentin tandis que la province de Bolzano se situe au nord et correspond à la zone géographique et historique du Haut-Adige, donnant ainsi le nom de Trentin-Haut-Adige à la région (Bagini Scantamburlo, 2007). Je reviendrai ultérieurement sur la formation de la région et de ses deux provinces. En septembre 2018, plus de 1,07 million d'habitants y vivaient ce qui équivaut à 78 habitants par km². Concernant la part de la population rurale et urbaine, les italiens ont tendance à vivre en ville (98% d'entre eux) alors que les allemands préfèrent la campagne (72%). Les ladins vivent principalement dans les vallées Val Gardena et Val Badia (87%)⁴. La région possède pas moins de 339 communes et partage ses frontières avec la Suisse et l'Autriche. Elle est réputée pour être la région la plus connue du pays, notamment pour ses paysages montagneux.

De plus, le revenu par habitant y est parmi le plus élevé d'Italie et le taux de chômage y est faible (3%), ce qui fait d'elle l'une des dix régions les plus riches de l'Union Européenne. Le territoire est composé de montagnes, de forêts, de larges vallées, de rivières et de lacs. En effet, deux modes de vie se distinguent et c'est cela qui fait la spécificité du Tyrol du Sud. D'une part, ses vignes, ses vallées, ses collines, ses cyprès et ses palmiers ainsi que son climat doux connaissant 300 jours d'ensoleillement par an s'allient parfaitement avec le mode de vie méditerranéen. D'autre part, la région est associée à ses montagnes et au massif alpin, en particulier les Dolomites inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ces sommets montagneux sont entourés de hauts alpages, de lacs et de larges vallées où habitent principalement des fermiers vivant de leur exploitation (<http://www.italia.it/fr/>).

⁴ Vallées se trouvant dans la commune de Bolzano, au nord de la région.

Dans la région sont présentes différentes communautés linguistiques autochtones dans lesquelles se distinguent deux communautés majoritaires : les ladins et les germanophones. Les italophones représentent donc dans cette région une minorité linguistique. Il est important de signaler que la communauté ladine est également présente dans d'autres régions italiennes comme la province de Belluno en Vénétie et dans le Frioul. Le Haut-Adige reconnaît deux langues : l'italien qui est la langue officielle et l'allemand qui constitue la langue principale de la majorité des habitants. En effet, plus de 70% de la population reconnaît sa langue maternelle comme étant l'allemand, 25% l'italien et 5% le ladin (<https://www.suedtirol.info/fr>). Les panneaux de signalisation routière ainsi que les noms des villes ou des localités sont écrites dans les deux langues. Néanmoins, les citoyens et les agriculteurs ont recours à plus de 40 dialectes dérivés du bavarois du sud pour communiquer entre eux. La langue italienne est parlée majoritairement dans les villes de Bolzano, Merano et dans le sud du territoire. Le ladin, quant à elle, est une langue primitive apparue il y a plus de 1000 ans et parlée encore aujourd'hui par plus de 18.000 personnes dans deux vallées : Val Badia et Val Gardena. Les trois groupes linguistiques que forment l'italien, l'allemand et le ladin ont leurs coutumes et leur histoire respective. Au fur et à mesure que le temps a passé, les différentes populations ont appris à cohabiter et ont donné naissance à un mode de vie unique du Haut-Adige (Bagini Scantamburlo, 2007).

2.2.2. Historique de la région

Les premières populations du Haut-Adige remontent à environ 5000 av. J-C. Le peuple des Rhètes qui était également installé dans l'arc alpin oriental, y a notamment vécu pendant plusieurs siècles. En l'an 15 av. J-C, la région est annexée à l'Empire Romain, ce qui durera cinq siècles et donnera naissance au ladin, mélange de la langue des Rhètes avec le latin parlé par les Romains. Après la chute de l'Empire Romain au Ve siècle apr. J-C, le territoire est témoin de l'arrivée de différents peuples comme les Lombards, les Bavares et les Francs, faisant du ladin une langue minoritaire. C'est à partir de la seconde moitié du VIe siècle que la région connaît une forte influence linguistique et culturelle majoritairement germanophone et cela, mis à part les périodes napoléoniennes de 1797 à 1801 et de 1809 à 1814, le restera jusqu'à la fin de la

Première Guerre Mondiale. Peu à peu, la population ladine se retire dans les vallées montagneuses et la langue sera de moins en moins utilisée. En l'an 962 se forme le Saint-Empire romain germanique auquel le Haut-Adige sera rattaché pendant 844 ans pour ensuite s'annexer au Royaume d'Allemagne. Durant cette période, la région est sous l'influence de deux comtes appelés « Comtes de Tyrol » ce qui lui vaut d'être désignée comme la région de Tyrol. Innsbruck remplace Merano en tant que capitale de la région vers 1420 et entre 1802 et 1918, celle-ci est annexée au Tyrol autrichien (Bagini Scantamburlo, 2007).

Au XIXe siècle, des tensions commencent à se faire ressentir entre les populations germaniques et italiennes. Les Trentins, empreints d'une conscience nationale, demandent notamment la séparation du Tyrol. Ils souhaitent que la région soit annexée à l'Autriche ou bien qu'un Etat indépendant soit créé. C'est dans ce contexte que l'irrégentisme⁵ voit le jour ; ce mouvement jouera un rôle important au cours de la Première Guerre Mondiale. En novembre 1918, l'Autriche-Hongrie et l'Italie signent en effet un accord de paix qui marque la fin de la guerre et octroie la région du Tyrol au pays vainqueur. Cet accord est ensuite officialisé dans le château de Saint-Germain-en-Laye en France le 10 septembre 1919. Cependant, des accords secrets entre l'Angleterre, la France et la Russie avaient déjà été conclus en 1915. Le but était de rallier l'Italie à la cause des alliés en échange de parcelles de territoire, notamment turcs ainsi qu'une partie de la côte adriatique et des colonies. Ensuite, l'armée de terre italienne occupe le territoire et reprennent provisoirement le contrôle de la région (<https://www.suedtirol.info/fr>). Victor-Emmanuel III, roi d'Italie fait la promesse de maintenir l'autonomie et la protection des minorités non italophones mais cela ne se fera pas en raison d'une situation économique, politique et sociale difficile d'après-guerre que rencontre le pays. Dans ce même contexte se renforcent le courant nationaliste ainsi que l'idéologie fasciste. Plusieurs mouvements de luttes en faveur des minorités se créent. Andreas Hofer représente d'ailleurs une des figures emblématiques de cette période. En 1922 Benito Mussolini prend le pouvoir à la tête du mouvement fasciste et entame un processus d'« italianisation » dans le Haut-Adige appelé

5 « Mouvement de revendication des nationalistes italiens apparu en 1877 et réclamant l'annexion des territoires considérés comme italiens et demeurés en la possession de nations étrangères, notamment l'Autriche-Hongrie » (<http://www.cnrtl.fr>). En politique, l'irrégentisme désigne aussi un « mouvement suivant les principes italiens souhaitant réunir à une nation les groupes ethniques de même langue ou même culture vivant dans d'autres nations » (<https://www.universalis.fr>).

« Riforma Gentile » (Alber, 2014). Cette doctrine vise à créer un grand Empire italien et à redonner la gloire à l'Italie connue au temps de l'Empire Romain. Il devient indispensable que les citoyens autrichiens devenus citoyens italiens se reconnaissent et se confondent avec le modèle politico-culturel du pays (Bagini Scantamburlo, 2007). L'enseignement en langue allemande est notamment interdit et les noms des lieux sont en grande partie remplacés par des dénominations italiennes inventées. L'appellation « Tyrol » est interdite ainsi que le recours à l'allemand dans la vie publique. Cette politique est menée de front par le nationaliste extrémiste Ettore Tolomei. A partir de 1925, des écoles clandestines appelées « écoles des catacombes » soit « Katakombenschulen » en allemand, sont créées afin que les enfants reçoivent un enseignement en allemand. Les fonctionnaires allemands sont rapidement remplacés par des immigrés italiens et des milliers de travailleurs venant de l'Italie du nord sont mutés à Bolzano pour travailler dans la zone industrielle. De plus, un gigantesque projet architectural voit le jour et la ville est transformée en un nouveau Bolzano plus italien. Un quartier entier est construit avec de superbes avenues ainsi que d'immenses bâtiments modernes. Ce projet est célébré et officialisé par le monument de la Victoire (« Siegesdenkmal ») qui marque la conquête du territoire par les italiens (<https://www.suedtirol.info/fr>). A cause de cela, de nombreux germanophones préfèrent quitter la région et vont vivre dans le Tyrol du Nord faisant encore partie de l'Autriche. Cependant, il n'y a pas que la langue allemande qui pose problème au Südtirol car les fascistes ne reconnaissent pas le ladin comme une langue à part entière mais comme un dialecte qui ne mérite pas d'être reconnu par l'État (Bagini Scantamburlo, 2007).

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, l'Autriche est occupée par le Reich allemand. Les jeunes se font enrôlés dans l'armée et se battent aux côtés de l'Allemagne dans la « Wehrmacht ». Cela laisse un espoir pour les habitants concernant la réunification du Haut-Adige avec l'Autriche. Cependant, Hitler qui souhaite garder de bonnes relations avec Mussolini n'envisage pas cette solution. C'est alors qu'en 1939, Hitler et Mussolini passent un accord qui aura par la suite beaucoup de conséquences pour les habitants. En effet, ceux-ci sont contraints de faire un choix. Deux « options » s'offrent à eux : quitter l'Italie et émigrer vers l'Empire allemand (Deutsches Reich) qui est alors sous le contrôle d'Hitler ; ou bien rester sur le territoire italien mais cela implique la perte de leur identité culturelle. L'Allemagne leur garantit d'ailleurs un accueil facilité

concernant le logement et l'emploi. Les ladins, quant à eux, sont contraints de choisir entre la nationalité allemande et italienne. La plupart des habitants (85%) choisissent de quitter le pays mais la guerre, qui ralentit la circulation des trains entre les deux pays, les en dissuade. Finalement, il n'y a que 75 000 personnes qui émigrent vers le « Reich ». Les « options » seront stoppées à partir du 8 septembre 1943 et seule une minorité de tyroliens reviendront en Italie après la guerre. Cela est une étape très importante pour la région et ses habitants qui en restent encore marqués aujourd'hui. A cette période, les familles sont séparées et la société se retrouve divisée entre ceux qui partent et ceux qui restent, nommés « Dableiber » ; ceux-ci sont d'ailleurs qualifiés de traîtres (Bagini Scantamburlo, 2007).

Après la signature de l'Armistice en 1943, la région subit l'occupation des soldats allemands et devient ainsi une zone stratégique : la « Zone d'opération des Préalpes ». Des postes de contrôles sont installés à la frontière empêchant les habitants de circuler librement. La politique qui était menée jusqu'à présent par Mussolini prend une tournure totalement inverse et ce sont désormais les italiens qui se retrouvent confrontés à des difficultés, notamment face à l'emploi. Cette période d'occupation nazie va d'ailleurs renforcer le sentiment nationaliste déjà ressenti par les italiens et créer des tensions entre les nazis et les fascistes, pourtant alliés. A la fin de la guerre en 1945, le parti populaire sud-tyrolien, soit « Südtiroler Volkspartei », est créé. Ce parti lutte pour le droit à l'autodétermination⁶ et réussit dans les années qui suivent à plaider sa cause auprès du gouvernement à Rome. Le SVP détient encore aujourd'hui la majorité au parlement de la région (<https://www.suedtirol.info/fr>). Ce parti en faveur des tyroliens a en effet une très grande influence sur la vie politique de la région, obligeant les autres partis à se battre d'avantage afin de ne pas être oublié. Les germanophones souhaiteraient un rattachement à l'Autriche ou bien la création d'un Etat du Tyrol indépendant. Cependant, la demande d'un référendum dans le Haut-Adige est refusée par les alliés et cela sans consulter la population (Bagini Scantamburlo, 2007).

⁶ L'autodétermination peut se définir comme le « fait de déterminer son propre avenir » (<https://www.universalis.fr>) mais ici, la définition du CNRTL serait plus appropriée : « Droit d'une collectivité, d'une population à se donner un statut politique tel qu'elle assume en pleine souveraineté la responsabilité de sa vie publique ».

2.2.3. Processus d'autonomie et protection des minorités linguistiques

Après la guerre, le Haut-Adige se retrouve donc dans une situation difficile et tendue. Le Traité de Paris, ratifié le 5 septembre 1946, a l'objectif de faire collaborer l'Italie et l'Autriche et de trouver une solution dans ce conflit politique et social, notamment pour la protection des germanophones. Cela se concrétise avec l'accord passé entre les premiers ministres de l'époque ; Alcide De Gasperi et Karl Gruber. Cet accord promulgue le Premier Statut d'Autonomie de la région qui « reconnaît le droit à l'emploi de la langue allemande à l'école avec l'équivalence de certains diplômes, l'utilisation paritaire de l'allemand et de l'italien dans l'administration publique et dans les toponymes ; il envisage la répartition adéquate des postes publics entre groupes linguistiques ainsi que la facilitation de la circulation des personnes et des marchandises dans les deux Tyrols ; il comporte la révision des Options en assurant la nationalité italienne aux « Optants » rentrés en Italie. Grâce à cet accord, les germanophones disposent des mêmes droits que les italiens et le Haut-Adige dispose d'un pouvoir législatif et exécutif propre (Bagini Scantamburlo, 2007).

La nouvelle constitution italienne entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1948 officialise d'ailleurs, à travers deux articles, la volonté du gouvernement de protéger ses habitants de toute discrimination. Finalement, cinq régions sont reconnues comme autonomes : le Val d'Aoste, le Trentin-Haut-Adige, le Frioul-Vénétie-Julienne, la Sicile, et la Sardaigne. Le texte qui ne devait au départ s'appliquer uniquement à la province de Bolzano (Tyrol du Nord) s'est ensuite étendu à celle de Trente au sud. Cependant, les mesures prises par les deux premiers ministres mettent du temps à être appliquées et le Conseil Régional, composé de deux tiers d'italiens, se voit attribué les compétences les plus importantes, ce qui génère un mécontentement au sein de la communauté germanophone. Tout au long de ce chemin vers l'autonomie le pays ne sera pas à l'abri de nouvelles tensions et fera l'objet d'actes terroristes qui dureront environ 30 ans (jusqu'à la fin des années 1980)⁷, (Bagini Scantamburlo, 2007).

En 1960, l'Autriche fait appel aux Nations-Unies afin de pouvoir communiquer avec Rome et ainsi accélérer le processus d'autonomie. L'ONU encourage ainsi les deux pays frontaliers à négocier. L'Autriche est implicitement reconnue comme le garant et protecteur de la population germanophone du Haut-Adige. Les gouvernements italien et

⁷ 361 attentats, 21 morts et 57 blessés

autrichien négocient par le biais d'une Commission spéciale constituée de onze italiens, sept allemands et un ladin. Le parti sud-tyrolien (SVP) contribue également aux négociations qui finissent par aboutir à un accord entre les deux Parlements. Celui-ci donnera lieu en 1972 au Nouveau Statut d'Autonomie dans lequel figurent deux principes : « le bilinguisme obligatoire dans l'administration publique (trilinguisme dans les vallées ladines) et le système proportionnel dans l'organisation de la société et de l'économie » (Bagini Scantamburlo, 2007, paragr. 28). Il est important de souligner que la communauté ladine est prise en compte, alors qu'elle ne l'était pas avant. Il faudra tout de même attendre vingt ans pour que cet accord soit intégralement appliqué. Le Statut Spécial de 2001 marque la dernière étape de l'autonomie du Haut-Adige en conférant une autonomie majeure aux provinces de Trente et Bolzano. En effet, grâce à ce statut, les provinces sont libres de « choisir elles-mêmes le mode de détermination de leur gouvernement » (<https://www.senat.fr>). Le référendum de 2002 a intensifié le processus de décentralisation et provoqué un transfert de pouvoirs aux régions et aux régions autonomes en particulier renforçant d'avantage les compétences que celles-ci possédaient déjà. Finalement, seules la monnaie, la justice, les affaires étrangères et la défense restent du ressort de l'Etat. Au cours de la même année, le nom « Südtirol » est officiellement inscrit dans la Constitution à côté de l'appellation italienne « Alto Adige » (<https://www.senat.fr>).

2.2.4. Situation actuelle

Le recensement de 2001 répartissait la population de la manière suivante : 69,1% de germaniques, 26,5% d'italiens et 4,4% de ladins. Entre 1991 et 2001, le nombre de germanophones a considérablement augmenté alors que celui des italophones a baissé (Bagini Scantamburlo, 2007).

En ce qui concerne le bilinguisme, celui-ci est appliqué de la façon suivante : depuis 1994, l'allemand, l'italien et le ladin, dans les vallées où il est majoritairement parlé, sont obligatoires dans le secteur public et les entreprises avec lesquels il travaille. Le personnel souhaitant travailler dans ce secteur ou une entreprise qui lui est liée doit passer des examens écrits et oraux menant à l'obtention d'un diplôme. Lorsqu'un candidat postule à une offre d'emploi, il doit obligatoirement pouvoir présenter ce

document officiel à l'employeur. Plus le poste est exigeant et plus l'examen de bilinguisme est difficile. Lors de l'épreuve écrite, le candidat doit répondre à six questions concernant un texte écrit en italien, allemand ou ladin et peut répondre dans la langue de son choix. L'épreuve orale est destinée à prouver que le candidat est capable de communiquer aussi bien dans un contexte personnel que professionnel. De plus, la personne se portant candidate peut choisir de se présenter à l'examen bilingue ou trilingue. L'application du bilinguisme exige un important travail de traduction, d'interprétariat et d'organisation régulière. Il est utilisé aussi bien dans la toponymie et l'administration comme dans les documents relatifs aux impôts par exemple. Au tribunal, la langue de procédure est la langue parlée par les parties. Chaque citoyen est donc libre d'utiliser la langue qu'il souhaite dans le cadre judiciaire ainsi que dans l'administration publique. Concernant les documents administratifs, ceux-ci doivent être rédigés dans la langue du destinataire et les documents publics doivent être rédigés dans les deux langues (Alber, 2014).

Du côté militaire, il est fortement recommandé aux soldats de l'armée italienne de suivre des cours de langues et un quota de postes a été instauré pour les détenteurs d'un diplôme de bilinguisme. Plusieurs journaux ainsi que des émissions de radio et de télévision sont disponibles dans les trois langues. On a recours à l'allemand et l'italien pour les notices de médicaments ainsi que les publicités. Il en est de même pour les rites religieux (Bagini Scantamburlo, 2007).

Dans le système éducatif, il est exigé des enseignants qu'ils soient des locuteurs natifs afin d'assurer un bilinguisme de meilleure qualité. Il faut souligner que l'allemand et l'italien sont les langues les plus enseignées et les plus utilisées. En effet, peu de place est laissée au ladin qui est surtout enseigné dans les vallées et seulement quelques heures par semaine. La langue ladine est aussi enseignée dans toute école des localités ladines ainsi qu'en italien et en allemand. L'enseignement dans les vallées est basé sur un système paritaire en termes de volumes horaires et d'examens (Statut spécial pour le Trentin-Haut-Adige, 2001). A partir de la classe de CE1, l'italien est introduit dans les écoles allemandes et l'allemand dans les écoles italiennes comme deuxième langue (LV2). L'enseignement dans les deux langues se poursuit au collège et au lycée. Toutefois, l'allemand demeure la langue principale dans les écoles techniques et professionnelles. Dès l'école maternelle, les parents choisissent donc dans quelle école

ils souhaitent inscrire leurs enfants, c'est-à-dire une école allemande, italienne ou ladine. La majorité des enfants sont inscrits dans une école correspondant à leur groupe linguistique d'appartenance. A l'université de Bolzano, créée en 1997, il est possible de suivre des cours en italien, en allemand, en anglais, et parfois en ladin comme à la faculté de Sciences de l'Éducation. Les diplômes sont reconnus à la fois en Italie et en Autriche. Avant cela, les élèves germanophones désirant suivre un cursus en allemand devaient aller à l'université d'Innsbruck. Le but du système proportionnel linguistique est d'assurer une répartition équitable des postes dans le secteur public ainsi que dans l'attribution des prestations sociales comme les logements sociaux entre les trois communautés de la région. De plus, les assemblées politiques sont élues sur le principe de représentativité linguistique, c'est-à-dire selon un système de quota basé sur la densité de chaque population. Pour cela, les autorités ont recours à la déclaration d'appartenance à un groupe linguistique instaurée en 1981. Tous les dix ans, la population est recensée en termes de densité et d'appartenance à un groupe linguistique. Ce recensement est obligatoire pour tout citoyen italien dès l'âge de 14 ans et en dessous de cet âge, les parents doivent remplir cette déclaration pour chacun de leur enfant. Dans tous les cas, chaque citoyen doit se rattacher à une communauté linguistique. Ce système proportionnel a permis une coexistence pacifique au sein de la population mais a tout de même fait l'objet de critiques négatives. Tout d'abord, les critiques des italiens reposent sur le fait qu'ils sont beaucoup moins nombreux, notamment dans l'administration publique, les forces de police, la douane, les chemins de fer, ou encore la poste. Certains habitants ont également fait remarquer les problèmes que peut engendrer le système proportionnel linguistique, à l'occasion des concours publics par exemple. En effet, il arrive que le système de quota l'emporte sur la qualification du candidat, dans le cas qu'il reste des places à attribuer. Tout cela dépend du nombre personnes candidates et du nombre de postes disponibles pour chaque groupe linguistique. Cette règle reste la même en ce qui concerne les demandes de logements sociaux. D'autre part, le fait de remplir cette déclaration et de choisir un groupe d'appartenance peut être compliqué pour les familles regroupant différentes nationalités. Il en est de même pour les étrangers possédant la nationalité italienne. Dans le cas où les personnes n'appartiennent à aucun des trois groupes, celles-ci choisissent d'ordre général le groupe germanophone afin d'être avantagée dans la recherche

d'emploi et d'un logement social. Pour certains, ce système ne favorise pas le développement de la région mais la fait au contraire stagner d'un point de vue économique et institutionnel en divisant les habitants. Le MOET (Mouvement Objecteurs Ethniques) en demande d'ailleurs la fin (Bagini Scantamburlo, 2007).

2.2.5. L'organisation linguistique au quotidien

Comme je l'ai dit précédemment, le Haut-Adige est une région majoritairement germanophone. Cela s'explique historiquement par la présence de tribus germaniques, alémaniques et bavaroises sur le territoire. Cependant, quand on parle de « l'allemand », cela ne désigne pas l'allemand standard mais principalement un dialecte sud-tyrolien qui n'est pas directement identifiable par les populations externes à la région. L'italien représente le deuxième groupe linguistique du Haut-Adige. D'un point de vue historique, c'est la langue la plus « jeune » parlée sur le territoire puisque le pourcentage d'italophones a nettement augmenté pendant la période fasciste. En effet, le souhait de Mussolini était d'« italianiser » la population. Les ladins représentent le troisième groupe linguistique et sont ainsi une minorité. Moins de 5% de la population parle cette langue qui est d'ailleurs la plus ancienne des trois. Le ladin, que l'on peut aussi appeler le rhéto-roman, est une langue néo-latine ou romane dérivant du latin populaire et de la langue rhétique. Elle est apparue au temps de la conquête des Alpes par les Romains au 1^{er} siècle av. J-C. Mis à part dans les vallées Val Gardena et Val Badia, les langues rhéto-romanes sont parlées dans le canton des Grisons en Suisse ainsi que dans certaines vallées du Trentin (<https://www.suedtirol.info/fr>).

La situation linguistique en Haut-Adige n'est pas évidente à vivre au quotidien pour les italophones. L'allemand standard appelée « Hochsprache » est majoritairement utilisée dans les contextes formels alors que le tyrolien du sud « Südbairisch » est utilisé dans la vie de tous les jours. De plus, ce dialecte varie d'un village à l'autre, tout comme le ladin. Les germanophones ont donc plus souvent recours au dialecte qu'à la langue standard et cela au détriment du dialecte italien. De plus, les italophones n'étant pas originaires de la même région, ceux-ci ne parlent pas le même dialecte. Les italiens qui apprennent l'allemand mais ne parlent pas le tyrolien, qui est la langue la plus utilisée

au travail selon l'ASTAT⁸, sont donc désavantagés. Les allemands parlent en effet plus l'italien que l'inverse. Selon les personnes interrogées par l'ASTAT, « lorsque des personnes de langue maternelle différente se rencontrent, elles préfèrent généralement communiquer en italien » (Bagini Scantamburlo, 2007, paragr. 40).

2.2.6. Organisation de la vie sociale

Les habitants de même groupe linguistique ont tendance à se regrouper, et cela commence dès l'école maternelle. Depuis la fin des années 1990, des rencontres sont organisées entre des classes allemandes, italiennes et ladines afin de favoriser les échanges et la collaboration entre les élèves de différents groupes linguistiques. Il est plus rare d'utiliser une autre langue que la sienne en zone rurale ou dans les vallées ladines. En ville, la coexistence des différents groupes ainsi que les échanges culturels et commerciaux encouragent l'expression en langue étrangère, notamment chez la jeune génération. Néanmoins, la peur de s'exprimer dans une autre langue que la langue maternelle subsiste. En février 2006, lors des Jeux Olympiques de Turin s'est créée une polémique à propos du germanophone Plankensteiner venant du Tyrol du Sud. Le journaliste de la chaîne italienne RAI l'avait interrogé sur ses raisons pour ne pas avoir chanté l'hymne italien et Plankensteiner avait répondu ne pas connaître ce chant. La journaliste lui avait ensuite posé la question en allemand et le sportif avait déclaré qu'il n'avait en fait pas compris la différence entre les termes italiens désignant hymne et chant. Le terme allemand « Lied » est en effet utilisé pour ces deux significations (Bagini Scantamburlo, 2007).

2.2.7. Organisation de la vie éducative

Le SVP (Südtiroler Volkspartei) dont j'ai parlé précédemment, s'est toujours battu en faveur d'un système éducatif monolingue se faisant uniquement dans la langue maternelle. Chaque groupe linguistique gère son système scolaire de manière individuelle. Tous les enseignements sont enseignés soit en allemand soit en italien et l'apprentissage de la deuxième langue parmi celles-ci est obligatoire. Les vallées ladines disposent d'un système plurilingue ainsi que l'enseignement supérieur où

⁸ L'ASTAT est l'institut officiel de statistiques de la province de Bolzano (soit „Landesinstitut für Statistik“)

l'anglais s'ajoute à l'italien et l'allemand. La signature du traité de paix de 1946 finalise le rattachement de la région à l'Italie et l'été de la même année, une nouvelle structure institutionnelle pour les écoles primaires est élaborée. A l'époque, « toutes les lois régionales et provinciales doivent être approuvées par le gouvernement central de Rome » (Alber, 2014, paragr. 18). Depuis 1979, il est possible pour les germanophones et les ladins du Haut-Adige de bénéficier des mêmes droits et avantages que les autrichiens concernant les établissements secondaires, les lycées et les universités. Cela concerne notamment la reconnaissance des diplômes ainsi que les frais de scolarité. En 1983, un accord est signé entre les deux pays et un diplôme en droit italien est créé sur la base d'un partenariat entre l'Université d'Innsbruck et celle de Padoue. Le Haut-Conseil National de l'Éducation est quant à lui garant de l'équivalence entre les diplômes allemands et italiens. Les parents sont libres de placer leurs enfants dans une école allemande, italienne ou ladine. Toutefois, l'inscription peut être refusée si le niveau linguistique de l'enfant est jugé insuffisant. Le ladin n'est considéré que comme une langue de soutien, contrairement à l'allemand et l'italien. Étant donné que les établissements ladins disposent d'un enseignement trilingue, la Cour Constitutionnelle interdit la fréquentation « des établissements scolaires de langue allemande et italiennes » (Alber, 2014, paragr. 26).

Le souhait d'un enseignement EMILE⁹ en totale immersion a été exprimé, notamment par le Président de la province en 2011 ainsi que par l'Union Européenne. Pour le Haut-Adige, cela signifie que des cours seraient entièrement conduits en allemand dans les écoles italiennes et en italien dans les écoles allemandes, permettant ainsi aux élèves d'apprendre respectivement les deux langues. Dans les années 1990, les tentatives de cours en immersion et d'apprentissage en équipe ont toutes été sanctionnées par le gouvernement régional. Aujourd'hui, on observe néanmoins des cours en immersion dans les écoles italiennes, traduisant une volonté du gouvernement d'instaurer une politique plus intégrée. La politique éducative sera reformée en 1997. La région est donc divisée entre un enseignement dans la langue maternelle et un enseignement plurilingue; on parle alors de plurilinguisme facultatif. Les familles, en particulier celles vivant en ville, réclament une séparation linguistique moins rigide dans l'éducation. Celles-ci souhaitent en effet permettre à leur enfant d'apprendre la deuxième langue

9 Enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère (Alber, 2014).

ainsi que l'anglais. Par ailleurs, selon une étude de l'institut de recherche Apollis¹⁰ menée en 2014 pour le journal allemand FF¹¹, 81% des habitants du Sud Tyrol étaient à l'époque favorable à une politique scolaire bilingue (Alber, 2014).

2.2.8. Organisation de la vie politique

Comme je l'ai déjà spécifié, le SVP est le parti majoritaire au Trentin-Haut-Adige. Il défend les tyroliens et se bat en faveur de leurs droits à tous les niveaux. Cependant, il existe également le Süd-Tiroler Freiheit, un mouvement politique fondé en 2007 et qui prône le rattachement de la province autonome de Bolzano avec l'Autriche. Même si ce parti ne détient qu'un faible pourcentage aux institutions, il reflète le souhait de plusieurs milliers de tyroliens souhaitant réunifier le Tyrol du Sud à l'Autriche (<https://suedtiroler-freiheit.com/>).

Concernant les langues, les lois ainsi que les règlements régionaux et provinciaux sont publiés au Bulletin officiel en italien et en allemand. « En cas de doute, l'interprétation de leurs dispositions se fonde sur le texte italien » (Statut spécial pour le Trentin-Haut-Adige, 2001). En effet, l'article 99 est très clair concernant la parité des langues allemande et italienne et définit cette dernière comme langue officielle de l'Etat. Elle prévaut donc en ce qui concerne les actes législatifs et dans les cas de rédaction bilingue. Toutefois, dans la province de Bolzano où vivent une majorité de germanophones, les administrations publiques doivent également employer la toponymie en langue allemande. Tous les citoyens, peu importe le groupe linguistique auquel ils appartiennent, sont reconnus égaux en droits et leur particularités ethniques et culturelles sont respectées. L'autonomie du Trentin-Haut-Adige se base sur la cohabitation et la vie commune des groupes linguistiques, notamment grâce au principe de proportionnalité linguistique mentionné antérieurement (Romeo, 2008).

Néanmoins, on peut distinguer un contraste entre les communautés italophones et germanophones. Cela commence avec la toponymie et plus précisément le nom de la région. En effet, le nom Haut-Adige déjà utilisé sous le règne de Napoléon (1810-1813) s'oppose à celui de Tyrol du Sud utilisé officiellement depuis 1972. De plus, même si le Statut spécial prévoit une toponymie bilingue, ce n'est pas le cas partout. Aujourd'hui,

¹⁰ Apollis est un institut de recherche sociale et de sondage d'opinion situé à Bolzano

¹¹ FF (Das Südtiroler Wochenmagazin) est un journal local hebdomadaire situé à Bolzano

il est d'ailleurs question de suppression partielle ou totale de la toponymie italienne. La « guerre des panneaux » comme les journaux l'appellent, envahissent de plus en plus les débats politiques, attisés par les revendications des partis d'extrême droite (Heuzé, 2010).

Après avoir présenté mes données théoriques nécessaires à ma recherche, je vais à présent expliquer la méthodologie que j'ai employée tout au long de mon étude.

3. Partie méthodologique

3.1. Développement de la question de recherche

Pour développer ma question de recherche, je me suis d'abord aidé d'un travail universitaire sur lequel j'avais travaillé et qui comporte la même structure. J'ai donc appliqué la même méthode que celle que j'avais appliquée pour ce dossier. Le but était bien-sûr que ma question soit en rapport avec mon thème de mémoire, c'est-à-dire l'identité régionale et linguistique mais aussi qu'elle pose une problématique à laquelle ma recherche puisse répondre. Dans un premier temps, j'ai développé une question assez générale puis je l'ai modifiée et améliorée au fur et à mesure de mon avancée dans l'élaboration de la partie théorique ainsi que de mes interviews. En effet, les informations obtenues tout au long du processus de recherche m'ont permis de développer ma question de façon logique et cohérente.

3.2. Collection des données

3.2.1. Partie Théorique

Une fois ma question générale formulée, je devais collecter les informations théoriques nécessaires pour ma recherche et qui soient en adéquation avec mon thème. Tout d'abord, je me suis demandé quelles informations dont j'avais besoin pour pouvoir élaborer par la suite mes questionnaires pour les interviews ; mais ce qui est ressorti des interviews m'a également aidé à compléter ma partie théorique. En effet, les données théoriques et les données empiriques devaient être cohérentes les unes avec les autres et devaient me permettre de pouvoir répondre le plus efficacement possible à la question formulée. De plus, lorsque l'on effectue une recherche, il est important de bien connaître son sujet. La collection des données théoriques a donc eu pour but de récolter le plus d'informations possible sur la région du Trentin-Haut-Adige ainsi que les termes clés définissant mon sujet de base. Je me suis surtout appuyé sur des articles de revues scientifiques ainsi que sur des sites web officiels.

3.2.2. Interview

Le choix des interviewés s'est développé au fur et à mesure de l'avancement de ma recherche. Tout d'abord, cela s'est naturellement porté sur mon ami et sa mère puisqu'ils possèdent tous deux un lien avec le Trentin-Haut-Adige, même s'ils n'y vivent pas actuellement. Daniela a vécu dans cette région jusqu'à l'âge de ses 24 ans dans la ville de Merano où est d'ailleurs né Riccardo. Ils y sont restés quelques mois puis sont partis s'installer à Rome. Ensuite, après avoir demandé conseil auprès de mon tuteur, mon troisième choix s'est porté sur Walter Wiedenhofer de nationalité italienne et d'origine autrichienne vivant au Trentin-Haut-Adige. Cet homme est un ami de Daniela et de son mari mais je ne l'avais jamais rencontré auparavant. Enfin, mon quatrième interviewé est une femme qui s'appelle Petra Egger. Elle travaille avec l'oncle de Riccardo et est de nationalité italienne et d'origine autrichienne. Elle vit également au Trentin-Haut-Adige. Tout comme mon troisième interviewé, je ne la connaissais pas avant d'effectuer cette recherche. J'ai choisi d'interviewer des personnes n'étant pas de la même génération ni de la même origine et n'habitant pas tous au Trentin-Haut-Adige même. Ainsi, j'ai pu obtenir des points de vue différents et étoffer ma recherche.

Concernant le type d'interview, j'ai choisi l'in-depth interview avec lequel j'avais déjà travaillé. Ce type d'interview est semi-structuré (ou semi-directif) fréquemment utilisé dans les sciences humaines et sociales. Les questions posées sont classées dans différentes catégories, ce qui permet d'orienter la personne interrogée sur les thèmes que nous souhaitons aborder sans pour autant l'influencer puisque les questions sont ouvertes. Cela permet donc d'obtenir beaucoup d'informations qui soient pertinentes.

J'ai rédigé mes questionnaires en me basant sur ce que je connaissais déjà de mes interviewés et en tenant compte des personnes que je ne connaissais pas. J'ai élaboré plusieurs catégories avec des questions type qui pouvaient être posées à tous les interviewés et j'ai apporté quelques modifications aux formulaires lorsque cela était nécessaire. Afin d'élaborer mes questions, je me suis également appuyée sur les données théoriques collectées et je me suis demandé quelles questions étaient donc les plus pertinentes et qui me permettraient d'obtenir les informations nécessaires pour répondre à ma problématique. Comme je l'ai déjà évoqué, le dossier de recherche réalisé dans le cadre de mon cursus universitaire m'a aussi aidé dans l'élaboration de

mes interviews. Des « probes » ont également été préparées, c'est-à-dire des questions fermées qui m'ont permis de m'assurer que tout avait été dit de la part des personnes interrogées, de clarifier certains points ou bien d'obtenir plus de détails sur certains aspects ou thèmes abordés durant les interviews.

Les deux premières interviews ont été réalisées en face à face, l'une à Rome et l'autre à Ljubljana. J'ai choisi de réaliser mes deux dernières interviews par e-mail pour plusieurs raisons. Étant impossible pour moi de me déplacer et mon troisième interviewé ne disposant pas d'un compte Skype, il avait été convenu que l'interview se fasse par téléphone. Après un échange d'e-mails et une première prise de contact par téléphone avec mon troisième interviewé, il s'est avéré que celui-ci ne disposait pas du temps nécessaire pour réaliser l'interview par téléphone. Je lui ai donc proposé de faire cela par e-mail ; cela en a été de même pour la dernière interview. Certes, l'interview par e-mail présentent quelques inconvénients mais l'interviewé est en général plus enclin à révéler des informations sensibles ou privées lorsque cela se fait par écrit (Murray & Sixsmith, 1998). De plus, la personne est plus à l'aise si elle se trouve chez elle et peut davantage prendre son temps afin de répondre au questionnaire (Bampton & Cowton, 2002).

Trois interviews se sont déroulées en allemand et une en anglais. Les langues ont été choisies en fonction de la langue maternelle des interviewés, la langue dans laquelle ils se sentaient le plus à l'aise et bien-sûr celle qui était la plus pertinente pour ma recherche, l'allemand en l'occurrence.

3.3. Transcription

Pour transcrire les deux premières interviews, j'ai eu recours au logiciel FOLKER que j'avais déjà eu l'occasion d'utiliser. C'est un logiciel allemand gratuit téléchargeable en ligne et qui s'installe facilement sur ordinateur. De plus, il est disponible en français, en anglais et en allemand. Le système appliqué à la transcription est appelé GAT 2. C'est un système allemand ayant été développé pour transcrire le langage oral et qui propose trois types de transcription de la plus basique à la plus avancée. Chacun de ses types comporte des conventions, c'est-à-dire des symboles compatibles avec l'analyse linguistique et phonétique du langage parlé. Pour transcrire mes interviews, j'ai choisi

d'utiliser le premier niveau appelé minimal puisque celui-ci offre déjà un large panel de conventions qui reviennent régulièrement au cours des interviews et que j'estimais être suffisant pour mes transcriptions. Toutefois, j'ai également appliqué une convention du niveau basique que je souhaitais ajouter. Voici donc le récapitulatif de toutes les conventions utilisées :

[]	Interférence et discours simultané
°h / h°	Inspiration et expiration
(.) ; (-) ; (--) ; (---) ; (0.5)...	Pause selon la durée
Euh ; huh ; eh	Marqueur d'hésitation (pause remplie)
((rires)) ; ((laugh)) ; ((lachen))	Rires
hm	Occurrence monosyllabique
hm hm	Occurrence bi-syllabique
(...)	Discours incompréhensible
SYLLable	Accentuation

Ma recherche concernant la région du Trentin-Haut-Adige en Italie, je n'ai donc pas effectué d'interview en langue française mais en langue anglaise et allemande. J'ai adapté la langue de mes interviews aux personnes interrogées ; je voulais en effet choisir la langue dans laquelle ceux-ci se sentaient le plus à l'aise et le plus à même de transmettre les informations. Voilà pourquoi j'ai aussi adapté deux conventions. En effet, le marqueur d'hésitation change d'une personne à l'autre en fonction de sa langue natale ; j'ai donc eu recours au marqueur français pour moi-même ainsi qu'aux marqueurs italiens et allemands pour mes interlocuteurs. De plus, la convention relative aux rires change en fonction de la langue de l'interview ; anglais et allemand en ce qui concerne ma recherche.

Après cette partie consacrée à la méthodologie, je vais passer à la partie empirique. Cette quatrième partie est consacrée à l'analyse et à l'interprétation des données, que j'ai réalisé pour chaque interview et qui sont classées en plusieurs sous-catégories.

4. Partie empirique

4.1. Analyse des données

4.1.1. Interview n°1 : Riccardo

Les langues

Riccardo est né dans la ville de Merano se situant dans la région du Trentin-Haut-Adige mais n'y est resté que quelques mois ; il a donc toujours vécu à Rome. Riccardo parle italien mais pas seulement. Il a appris l'anglais au lycée ainsi que le latin et le grec ancien. Il a appris l'allemand plus tard lors de son Erasmus à Saarbrücken en Allemagne. Au début de cette expérience, il communiquait essentiellement en anglais avec les autres puis peu à peu en allemand. Même s'il ne pratique pas ces langues tous les jours et qu'il est conscient que son niveau peut être amélioré, il est capable de communiquer en anglais et en allemand, notamment dans le Trentin-Haut-Adige.

Le Trentin-Haut-Adige

Concernant la région du Trentin-Haut-Adige, Riccardo perçoit la situation comme étant presque parfaite car les deux communautés s'entendent très bien. Selon lui, le problème qui subsiste n'est pas un problème d'intégration mais un problème politique. En effet, après la Seconde Guerre mondiale, la région a acquis de nouvelles compétences particulières, la distinguant davantage des autres régions italiennes mais la communauté germanophone a commencé à en vouloir toujours plus. Riccardo donne comme exemple les panneaux d'information et de signalisation qui sont pour la plupart rédigés en allemand. De plus, l'allemand est la langue qui est le plus parlée au Trentin-Haut-Adige, ce qui est un peu particulier et justifie que certains de ses amis se sentent comme des étrangers lorsqu'ils se rendent là-bas.

La situation s'est déjà beaucoup améliorée depuis 20-30 ans et cela ne peut que s'améliorer à l'avenir. La population n'est pas idiote et comprend que la politique et la communication entre les deux communautés sont deux choses différentes. La communauté germanophone est sympathique et cordiale envers la communauté italophone. Selon Riccardo, la région sera certainement un modèle d'intégration entre deux communautés différentes qui seront fières de vivre ensemble. Ce changement ne

sera pas constaté immédiatement mais le Trentin-Haut-Adige en prend la direction et cela ne pourrait pas en être autrement car les gens sont plus intelligents que ce que l'on peut croire selon Riccardo. Il reste plutôt positif face à cette situation.

Riccardo se rend dans la région seulement pour les vacances afin de rendre visite à sa famille. Sa grand-mère et son oncle vivent en effet là-bas. Il ressent donc un lien avec le Trentin-Haut-Adige et est fier de faire partie de cette période de l'Histoire suivant les plus importants conflits. Mais il se sent pleinement italien ; il fait partie de la communauté italophone.

L'identité

Pour lui, l'identité régionale et linguistique se ressent au travers du sentiment d'appartenance à son pays, à sa ville et à sa langue natale qu'il pratique tous les jours. Son identité se définit aussi par ce que les gens peuvent comprendre de lui, surtout lorsqu'il rencontre de nouvelles personnes. Au travers de l'italien, les personnes peuvent comprendre sa personnalité, ses hobbies, ses centres d'intérêt...etc. Pour lui, tout est lié au langage. C'est quelque chose qui fait partie de lui et en fera toujours partie ; c'est donc très important pour le futur. Néanmoins, même si la langue est importante pour Riccardo, c'est surtout l'expérience qui a eu un impact sur son identité. En effet, l'expérience vécue pendant son Erasmus était suffisante pour changer son identité et le faire évoluer en tant que personne. Bien sûr la langue fait partie du processus, le fait de rencontrer de nouvelles personnes originaires d'autres pays est quelque chose de très important pour lui.

De plus, Riccardo affirme qu'il n'a pas d'identité spécifique mais une identité se construisant et évoluant au quotidien au côté de ses amis, de sa famille et au travers des expériences qu'il vit jour après jour. Tout ce qu'il vit au quotidien fait partie de son identité et en fera toujours partie. Il se sent vraiment italien et pense posséder toutes les qualités et caractéristiques que le monde pense que les italiens possèdent et les définit par exemple comme des personnes sympathiques, drôles, chaleureuses...etc.

4.1.2. Interview n°2 : Daniela

Daniela est née dans la région du Südtirol en 1963 et elle y a vécu jusqu'en 1987 à l'âge de 24 ans. Depuis, elle s'y rend deux fois par an afin de rendre visite à sa famille, à sa mère et ses amis. Pour elle, c'est comme si elle y vivait toujours.

Les langues

Son mari a pour langue natale l'espagnol ; elle a d'abord appris la langue lorsqu'elle est partie en Amérique du Sud à l'âge de 20 ans. Au début, lorsqu'elle a fait connaissance avec les amis de son mari, elle ne connaissait aucun mot, seulement « hola como te va¹² ». Puis, trois mois plus tard, à la fin du voyage, elle était capable de parler avec eux. Elle se rappelle d'ailleurs que le latin l'a beaucoup aidé à comprendre l'espagnol, en particulier la construction des mots, des phrases, des verbes...etc. Daniela a aussi appris la langue avec la mère de Federico, son mari puis à l'université.

Parfois, elle parle mieux espagnol qu'allemand car elle parle l'espagnol presque tous les jours avec son mari et sa mère. De plus, elle ne va en Allemagne qu'une seule fois par an pour rendre visite à sa sœur, ce qui lui laisse peu d'occasion pour parler allemand. Néanmoins, elle le comprend très bien. Durant l'interview, elle donne l'exemple d'un groupe de touristes qu'elle a croisé l'autre jour. Elle regarde aussi la télévision et lit des livres en allemand.

Elle a également appris l'anglais à l'université mais elle le pratique peu. Elle le comprend mais manque de pratique orale. Enfin, le grec et le latin l'ont beaucoup aidé à apprendre les langues, surtout l'espagnol mentionné précédemment.

Pour Daniela, parler plusieurs langues est très important car cela rend les voyages plus intéressants. Cela nous rend capable de comprendre les gens, ce qu'ils font, mangent, boivent...etc.

Le Trentin-Haut-Adige

C'est une région où sont apprises deux langues et où chaque enfant a la possibilité de devenir bilingue. Les gens parlent soit allemand soit italien ou bien les deux langues mais l'allemand est quand-même plus parlé que l'italien. Daniela pense que ce bilinguisme est une bonne chose pour les habitants de la région. Néanmoins, quand elle

12 « Bonjour, comment ça va ? »

est au Trentin-Haut-Adige, elle souhaiterait parler italien car cela fait partie de l'Italie pour elle. Maintenant, l'anglais est aussi beaucoup appris et Daniela pense que c'est très important. Le ladin y est aussi parlé mais seulement dans quelques vallées dans la zone des Dolomites. Le ladin vient du latin et est donc plus proche de l'italien que de l'allemand mais elle ne connaît aucun mot. Dans ces vallées, on peut par exemple voir les pancartes écrites en ladin, allemand et italien. C'est une bonne chose pour les personnes qui parlent le ladin mais cela doit bien sûr être écrit en italien. Si par exemple un touriste de Rome vient, il se demande où il est et ne comprend rien s'il voit une pancarte rédigée seulement en allemand ou en ladin. Daniela donne l'exemple d'un terrible accident qui a eu lieu cette année dans une vallée où les gens skient. Une femme y est morte car elle a utilisé sa luge là où c'était interdit mais il n'y avait aucun panneau indiquant « Schlitten verboten » (soit « luge interdite »). Les panneaux sont donc très importants au Trentin-Haut-Adige et en deux langues car si l'on est italien et qu'on ne comprend pas l'allemand, cela peut être problématique.

Concernant la relation entre les germanophones et les italophones, cela se passe très bien. Daniela a d'ailleurs plusieurs amis germanophones et il n'y a pas de problème. Cela vient toujours des politiques. Depuis 20 ans, en particulier avec le développement d'internet, le monde n'a plus de barrières. Daniela et son mari ont un ami qui est dentiste et qui a beaucoup de clients germanophones et il n'y a aucun problème. Cet homme a également une fille qui a passé trois ans au Musée allemand des sciences et cela s'est très bien passé. Les relations entre les deux communautés ne pourraient être que mieux car les italiens ont compris qu'il est important d'apprendre l'allemand et les germanophones ont compris que l'italien est une belle langue, surtout la nouvelle génération. Celle-ci aime l'Italie et ce que le pays a à offrir au monde comme les athlètes germanophones par exemple. Ceux-ci portent le drapeau aux Jeux Olympiques comme Carolina Kostner originaire du Trentin-Haut-Adige qui est très fière d'être italienne. Daniela pense que le monde est ouvert à tous et elle espère que la situation s'améliorera d'avantage dans le futur. L'Italie a beaucoup donné à cette région et le niveau de vie y est élevé. Les gens y ont en effet plus de droits que dans d'autres régions. Les villes et les villages sont également très beaux, propres et bien administrés.

L'identité

Cette identité vient de la famille de Daniela ; elle se sent italienne car elle est née et a grandi dans une famille italienne mais elle a eu la chance de vivre dans une région où l'on parle d'autres langues. Au Trentin-Haut-Adige, elle ne se sent pas seulement italienne, il y a aussi quelque chose du monde germanique et elle trouve cela très beau.

Daniela vit à Rome depuis une trentaine d'années et pour elle, il n'y a pas de mot pour la décrire. On dit que Rome est la plus belle ville du monde et elle est d'accord avec cette idée. En ce moment, c'est une ville où il n'est pas facile de vivre et où il y a beaucoup de problèmes comme par exemple les bus qui n'ont pas d'horaires fixes ou bien le personnel de bureau qui n'est pas toujours agréable. Cependant, les romains sont sympathiques et il y a de très beaux quartiers chargés d'histoire. Daniela est très contente de vivre à Rome et elle ne pourrait pas vivre dans une autre ville.

Enfin, elle décrit son identité comme une italienne qui aime la langue allemande ainsi que la culture, la musique, littérature...etc. Elle se sent italienne car c'est la vérité mais reste très ouverte au monde germanophone. Elle lit par exemple des romans en allemand et regarde la télévision en allemand.

4.1.3. Interview n° 3 : Walter Wiedenhofer

Walter Wiedenhofer est un homme de 58 ans de nationalité italienne et d'origine autrichienne. Il a toujours vécu dans la région du Trentin-Haut-Adige puisqu'il allait à l'école à Bolzano et gère une radio depuis 1982 dans la ville de Lana, où il vit actuellement.

Le Trentin-Haut-Adige

La région compte à peu près 500 000 habitants dont la plupart sont germanophones. Il n'y a que dans la ville de Bolzano où les italophones sont en majorité (environ 80%). Le taux de chômage de la région atteint environ 3% et 35 millions de touristes y séjournent chaque année. La région est devenue une des plus riches d'Europe. C'est une belle région où le climat y est agréable ainsi que la cuisine. On peut en effet profiter de la cuisine italienne mais aussi de la cuisine tyrolienne. Il y a à la fois une sorte de mélange et de contraste entre la vie méditerranéenne et alpine qui caractérise le territoire et ses

habitants. De plus, au Trentin-Haut-Adige, même si les traditions et coutumes sont appréciées, il y a aussi de la place pour du nouveau.

Etant né dans la région, Walter Wiedenhofer a toujours eu une très bonne relation avec les italophones et il ne souhaite pas que cela soit autrement. De son point de vue, cela est différent dans les zones agricoles car les habitants n'y ont pas vraiment de possibilités d'apprendre l'italien, même si cela s'est amélioré depuis quelques années. Aujourd'hui, on compte environ 60% de la population appartenant au groupe germanophone, 25% appartenant au groupe italophone et 5% appartenant au groupe ladinophone. La ville est plutôt italophone tandis que la campagne est plutôt tyrolienne, c'est-à-dire soit germanophone soit ladinophone. Pour Walter Wiedenhofer, la diversité linguistique est un avantage, étant lui-même capable de parler allemand, italien et relativement bien anglais. Les communautés vivent ensemble de façon pacifique au Trentin-Haut-Adige. On peut notamment voir cela dans les domaines du sport et de la culture. Toutefois, ce n'est pas l'allemand standard qui est principalement utilisé mais différents dialectes divergeant de la langue allemande. D'ailleurs, presque tout est diffusé en dialecte dans les réseaux sociaux et les médias.

Selon lui, le futur inclut une citoyenneté européenne, renforçant davantage l'Europe après la liberté de circulation et la possibilité d'étudier et de travailler à l'étranger.

L'identité

Chaque dialecte crée une identité et pas seulement en allemand. La langue avec laquelle chacun grandit transmet un sentiment de sécurité ainsi qu'un endroit où l'on se sente chez soi c'est-à-dire là où la langue est parlée.

Concernant l'identité linguistique et régionale, le respect mutuel est le plus important pour Walter Wiedenhofer. La valeur de l'identité de chacun lui tient beaucoup à cœur. En Italie, la langue est certainement l'élément crucial qui détermine l'identité des membres d'une minorité. Pour lui, l'établissement d'une nouvelle identité d'autres minorités linguistiques venant aussi bien d'Europe que de l'extérieur de l'Europe n'est pas un problème au Trentin-Haut-Adige. Le but de l'Union Européenne est sans aucun doute de préserver la diversité linguistique et le gouvernement italien a d'ailleurs pris des mesures dans ce sens. Walter Wiedenhofer perçoit la langue, peu importe laquelle, comme un critère d'identification se transmettant de génération en génération.

Walter Wiedenhofer se sent citoyen italien ayant l'allemand comme langue maternelle. Il se sent également européen et son identité est en constante évolution. Son identité vient de toutes ses expériences quotidiennes et évaluations de sa propre personne réunies. Enfin, il a été marqué par la proximité des habitants avec le lieu, la culture et les langues.

4.1.4. Interview n°4: Petra Egger

Petra Egger est une femme d'origine autrichienne et de nationalité italienne. Elle a 47 ans et élève seules les deux enfants de 12 et 13 ans. Ses parents sont tyroliens. Elle vit à Lana et travaille à Merano.

Les langues

Petra parle l'allemand standard (« Hochdeutsch »), l'italien et un dialecte tyrolien. C'est dans ce dialecte que parle la plupart des habitants germanophones. Petra a du mal à utiliser l'allemand standard lorsqu'elle est au travail et qu'elle doit s'occuper de clients parlant allemand. D'ailleurs, elle a plus de difficultés à parler l'allemand standard que l'italien.

Le Trentin-Haut-Adige

Le Trentin-Haut-Adige est une destination typique pour les vacances. En comparaison avec le reste de l'Italie, c'est une région relativement prospère. L'administration publique est de très bonne qualité malgré quelque restriction. Le taux de chômage y est très bas, il y a une bonne infrastructure et il est très agréable de vivre dans cette région. Concernant les tyroliens, leur caractère varie d'une personne à l'autre. Certains sont plutôt réservés tandis que d'autres sont ouverts. Quasiment chaque vallée possède son propre dialecte car celles-ci sont restées plutôt isolées durant plusieurs siècles et les langues ne se mélangeaient pas.

La relation entre les italophones et les germanophones est très variable. Cela est principalement dû à des raisons historiques. Au temps de l'« italianisation » beaucoup d'italiens qui avaient des avis radicaux ont migré vers le Trentin-Haut-Adige. Aujourd'hui, on remarque qu'il y a encore des gens qui ont ces mêmes opinions radicales. Il y a aussi des tyroliens qui ne supportent toujours pas que le Tyrol du Sud

soit rattaché à l'Italie. Ceux-ci souhaitent que le territoire soit de nouveau annexé à l'Autriche.

Heureusement, beaucoup de personnes pensent que la situation actuelle avec les deux communautés cohabitant est idéale. Chacun peut beaucoup apprendre des autres communautés. La connaissance d'une deuxième langue les aide dans la recherche d'un emploi. En effet, des conditions sont requises pour beaucoup de métiers dans la région. C'est plaisant d'apprendre et de parler l'Italien.

Comme dans le reste de l'Europe il y aura de grands changements concernant l'immigration. Il n'y aura plus seulement d'habitants italophones et germanophones mais également des citoyens ne connaissant aucune des deux langues. Petra espère que la région conservera son Statut d'autonomie.

L'identité

Pour Petra, l'identité régionale et linguistique signifie une partie de son foyer, de sa patrie à protéger ainsi que la culture, qu'elle ne doit pas oublier et qu'elle souhaite transmettre à ses enfants. Bien qu'elle ait une attitude pro-européenne, son identité linguistique est très importante pour elle. Cela lui plaît aussi d'entendre d'autres dialectes dérivés de la langue allemande. Elle a une attitude pro-européenne et est très tolérante face à ceux qui pensent autrement qu'elle. De plus, elle trouve toujours le côté positif d'une personne.

Cependant, elle se décrit comme 100% tyrolienne ; sa culture et ses traditions sont très importantes pour elle. Bien qu'elle trouve cela enrichissant d'être en contact avec la culture italienne, elle ne pourrait jamais se qualifier d'« italienne ».

4.2. Interprétation

4.2.1. Interview n°1 : Riccardo

Son attachement aux langues - l'italien

Riccardo est très attaché à sa langue natale, l'italien qu'il parle tous les jours avec sa famille et ses amis. Grâce à la langue italienne, les gens sont capables de comprendre sa personnalité, ses hobbies ainsi que ses centres d'intérêts :

Extrait 1

{16:16} **0249** my identity and of course also the language, I speak
everyday
{16:22} **0250** Italian of course so I CANNOT be huh

Extrait 2

{01:10} **0027** when I meet new people, of course I speak with my
language
{01:15} **0028** and huh the PEOPLE can understand BETTER about me
{01:20} **0029** (.) my personality, my huh interests
{01:25} **0030** my hobbies also I think everything is LINKED

Pour lui, le langage est donc très important ; c'est ce qui le définit en tant qu'individu et ce qui lui permet de se distinguer. L'identité linguistique fait partie de la notion de culture et permet à chacun de s'affirmer et de développer sa personnalité (<http://www.cnrtl.fr/>). Dans ce cas, l'action sociale est indissociable de la langue qui influence et fait évoluer notre identité (Bucholtz et Hall, 2005).

L'allemand

Riccardo parle également l'allemand qu'il a appris à Saarbrücken lors de son échange Erasmus :

{06:54} **0113** hm I studied huh GERMAN later
{06:59} **0114** because I did a Erasmus experience in Germany huh
Saarbrücken

En effet, même s'il est né au Trentin-Haut-Adige, il a toujours vécu à Rome et n'a donc pas eu l'occasion d'apprendre l'allemand étant enfant. Au début de son programme d'échange, il communiquait seulement en anglais puis peu à peu en allemand. Il est d'ailleurs capable de communiquer avec la communauté germanophone lorsqu'il se rend au Trentin-Haut-Adige par exemple :

{08:04} **0127** for my abilities °h and huh at the SECOND PART
{08:09} **0128** of my Erasmus experience when I studied huh GERMAN it
was good, because huh
{08:15} **0129** (--)
{08:16} **0130** I studied a lot h° of course I can huh do

{08:21} **0131** always better, but it is important, because I can huh
 {08:26} **0132** also communicate, I can speak with the, a lot of
 German people I know, also in huh
 {08:31} **0133** in Alto Adige °h huh so it is a, I am GLAD

L'aspect géographique – sentiment d'appartenance

Pour Riccardo, l'identité régionale se traduit par un sentiment d'appartenance à son pays et à la ville dans laquelle il vit, Rome en l'occurrence :

{00:17} **0010 R** °h for me it means
 {00:19} **0011** huh a specific huh °h
 {00:23} **0012** (.)
 {00:24} **0013** APPARTENANCE to my country, to my city

Il se sent pleinement italien et appartient à la communauté italophone au Trentin-Haut-Adige :

Extrait 1

{16:58} **0266** I feel really Italian and I feel that I have

Extrait 2

{03:38} **0068** and of course huh my language is Italian so I, I am a
 {03:43} **0069** a PART of the ITALIAN community in Alto Adige °h

Il se rattache donc à l'idée de nation mais aussi au territoire local, c'est-à-dire là où il vit depuis son enfance. En Italie, c'est en effet l'identité locale liée aux communes plutôt qu'aux régions qui prime (Rivière, 2016). De plus, l'identité régionale n'est pas forcément liée à une région spécifique (Paasi, 2003).

L'aspect géographique – son lien avec le Trentin-Haut-Adige

Néanmoins, il possède un lien avec cette région puisqu'il s'y rend régulièrement, notamment pendant les vacances. Sa grand-mère et son oncle vivent en effet là-bas :

{02:27} **0054 R** °h I have to say that huh I go there
 {02:32} **0055** only for huh holidays, because huh I live in Rome
 {02:36} **0056** °h I was BORN in Alto Adige in huh Merano huh my
 {02:41} **0057** eh huh grandMOTHER lives there, my
 {02:46} **0058** huh also my huh the father of my
 {02:51} **0059** eh the brother of my father huh lives there, BUT I

have

Riccardo a donc été témoin de la situation au Trentin-Haut-Adige et l'a vu évoluer au fil des années. Il est d'ailleurs fier d'avoir vécu cette période de l'Histoire :

{04:59} **0084** °h I am very GLAD to be a part of this huh
{05:04} **0085** period of HISTORY, about huh relationships °h huh
{05:09} **0086** of huh the ITALIAN community and the German community
in Alto Adige

Riccardo a donc un regard extérieur sur la situation et est rattaché à ce territoire seulement par un lien familial. Cela paraît normal puisqu'il a toujours vécu à Rome. Riccardo le dit lui-même, l'identité linguistique est certes très importante mais c'est surtout son expérience qui l'a fait évoluer et s'améliorer en tant que personne. Par le biais de son contact avec des personnes étrangères, il a été confronté à d'autres cultures que la sienne et s'est enrichi personnellement (Haramboure, 2002).

Finalement, il définit son identité comme quelque chose se construisant au fil des jours au contact de ses amis, de sa famille et au travers des expériences qu'il vit au quotidien (Bucholtz et Hall, 2005). Tout cela fait partie de lui et en fera toujours partie :

Extrait 1

{15:51} **0244** I have NO specific identity, I have the identity
{15:56} **0245** I live everyday with my friends, with my FAMily huh
{16:01} **0246** and it depends on huh the CITY huh where I
{16:06} **0247** live Rome in this case °h so everything
{16:11} **0248** I live one huh everyday step by STEP is part of my
{16:16} **0249** my identity and of course also the language, I speak
everyday

Extrait 2

{17:28} **0277** IT IS always part of your life, it is part of your
identity
{17:33} **0278** (.)
{17:33} **0279** [dayafterday], forever

Comme je l'ai mentionné précédemment, Riccardo se sent pleinement italien et il ajoute posséder toutes les qualités spécifiques aux italiens comme le fait d'être drôle, chaleureux ou sympathique¹³:

{16:58} 0266 I feel really Italian and I feel that I have
{17:03} 0267 all the QUALities
{17:05} 0268 (.)
{17:06} 0269 all the world think the Italians are, HAVE

Cela démontre donc bien son sentiment d'appartenance à la nation et sa fierté de faire partie d'un peuple, d'une communauté, ce qui se rattache à l'idée d'identité collective décrite par Anne-Marie Drouin-Hans (2006).

4.2.2. Interview n°2 : Daniela

L'aspect linguistique : son attachement aux langues italienne et allemande

Tout d'abord, son attachement à la langue allemande est indéniable. Daniela a appris l'allemand au Trentin-Haut-Adige puisqu'elle y a vécu jusqu'à ses 24 ans. Malgré le fait qu'elle ne le pratique pas beaucoup aujourd'hui, l'allemand est une langue à laquelle elle est très attachée car elle a grandi et évolué avec :

{00:36} 0013 huh das Glück gehabt ich bin °h huh ich habe gewohnt
in einer Region, wo man
{00:41} 0014 auch eine andere Sprache huh spricht, wo man (...)

Elle a d'ailleurs plusieurs amis germanophones au Trentin-Haut-Adige et sa sœur vivant en Allemagne, elle a parfois l'occasion de parler allemand :

Extrait 1

{11:29} 0180 ist gut, ich habe °h eine Menge von Deutschen
Freunden und huh

Extrait 2

{06:08} 0090 Italien °h h° huh und ich gehe nur in Deutschland, wo
meine
{06:13} 0091 Schwester °h lebt huh einmal im Jahr also ich spreche

¹³ Les exemples m'ont été donnés en réponse d'une question posée après l'interview (cf. compte rendu de l'interview n°1).

Elle lit également des romans et regarde la télévision en allemand :

Extrait 1

{16:47} **0269** das Fern sehen °h in Deutsch sehen ich verstehe
[also] hm es ist

Extrait 2

{17:07} **0273** auf Deutsch, aber sonst die °h die hm die Dichte von
Goethe °h ich
{17:12} **0274** aber ich lese sie auf Deutsch und so es ist schön,
das zu lesen

Cependant, elle est avant tout une italienne car elle a grandi dans une famille italienne ;
elle a donc parlé et parle toujours en italien avec sa famille :

{00:20} **0010** huh hm aus meiner Familie also ich fühle als ich
{00:25} **0011** Italienerin, °h weil ich in einer eh italienische
Familie geboren bin
{00:31} **0012** und erwachsen bin °h ABER ich huh habe

De plus, malgré son attachement à la langue allemande, elle souhaiterait parler plus
italien au Trentin-Haut-Adige car cela fait partie de l'Italie pour elle. L'italien est une
belle langue et elle pense que les germanophones l'ont compris :

Extrait 1

{06:03} **0089** dort bin °h (...) dort ich möchte auf Italienisch
sprechen, weil für mich das ist
{06:08} **0090** Italien °h h° huh und ich gehe nur in Deutschland, wo
meine

Extrait 2

{13:13} **0210** es ist wichtig Deutsch zu lernen °h und die die
Deutschsprachige
{13:18} **0211** haben verstanden Italienisch ist eine schöne Sprache

Ici, on peut alors parler d'identité linguistique voir même d'identité culturelle puisque
l'identité est influencée par la culture et que la culture elle-même regroupe en partie la
langue (Haramboure, 2002). Daniela a donc évolué avec les deux langues qui se
distinguent sur deux dimensions relationnelles et socioculturelles puisque l'italien se

rattache à la famille tandis que l'allemand concerne la communication extérieure à la famille (Bucholtz et Hall, 2005).

L'aspect géographique : le Trentin-Haut-Adige – enfance et adolescence

A la première question, j'ai demandé à Daniela ce que signifiait l'identité régionale et linguistique pour elle. Tout d'abord, elle rattache cette identité à sa famille. En effet, elle est née dans une famille italienne mais comme elle le dit, elle a eu la chance de grandir au Trentin-Haut-Adige, une région plurilingue :

{00:15} 0009 D °h h° diese Identität stammt huh
{00:20} 0010 huh hm aus meiner Familie also ich fühle als ich
{00:25} 0011 Italienerin, °h weil ich in einer eh italienische
Familie geboren bin
{00:31} 0012 und erwachsen bin °h ABER ich huh habe
{00:36} 0013 huh das Glück gehabt ich bin °h huh ich habe gewohnt
in einer Region, wo man
{00:41} 0014 auch eine andere Sprache huh spricht, wo man (...)

Elle y est restée jusqu'à l'âge de 24 ans et s'y rend deux fois par an afin de rendre visite à sa famille et ses amis. Elle le dit elle-même, c'est comme si elle vivait toujours là-bas ; il y a ses amis d'enfance, sa famille, son « monde ». Il existe donc un lien très fort entre Daniela et cette région :

{01:41} 0030 ja also ich, es wäre so, dass (...) ob, ich schon
NOCH
{01:46} 0031 dort lebe, ich habe dort meine FAMilie, meine Mutter
hm so mein Welt
{01:51} 0032 meine Freunden der Schule °h so

L'aspect géographique : Rome – sa vie d'adulte

Cependant, elle est également très attachée à sa ville, Rome, dans laquelle elle vit depuis maintenant une trentaine d'années avec son mari et ses enfants. Même si la ville rencontre des difficultés et qu'il n'y est pas toujours facile d'y vivre, les romains sont plutôt sympathiques et Rome est une ville chargée d'histoire qui possède une très belle architecture. Daniela est très contente de vivre à Rome et elle ne pourrait pas vivre dans une autre ville :

{04:24} 0067 sehr zufrieden, dass ich in Rom lebe °h es sind

dreißig Jahren, dass ich
{04:29} **0068** [hier lebe] °h und ich könnte nicht mehr in einer
anderen Stadt leben, ja

Pour elle, Rome est d'ailleurs la plus belle ville du monde, ce qui confirme bien son lien et son attachement particulier à cette ville :

{03:08} **0052** man sagt, dass Rom die schönste Stadt der Welt ist
und ich, ich bin
{03:13} **0053** einverstanden mit diesem °h hm diese Sache

Concernant l'aspect géographique, il s'agit bien d'identité régionale puisque Daniela est très attachée au Trentin-Haut-Adige partagé entre les germanophones et les italo-phones. Cependant, il y a aussi une identité locale qui se distingue par son lien très fort avec la ville de Rome où elle vit actuellement. Cette appartenance territoriale fait aussi partie de l'identité culturelle ; c'est une identité collective caractéristique « d'un groupe particulier » ou d'une « entité » (Drouin-Hans, 2006) pouvant se rattacher à une ville ou à une nation entre autres.

Finalement, Daniela se décrit comme une Italienne aimant la langue allemande et la culture germanophone. Son monde est partagé entre la région du Trentin-Haut-Adige où elle est née et a grandi et la ville de Rome où elle a vécu et vit toujours en tant qu'adulte. Elle reste très ouverte au monde germanophone, que ce soit à la langue ou bien à la musique ou à la littérature :

{15:51} **0255** die Deutsche Sprache liebt °h und huh die Deutsche
{15:56} **0256** Kultur liebt Literatur Musik °h also
{16:03} **0257** (--)
{16:05} **0258** hm ich fühle mich als natürliche als eine
Italienerin, weil es ist die Wahrheit °h
{16:10} **0259** aber hm sehr geöffnet an die an an
{16:15} **0260** an die Deutsche Welt

En effet, chacun possède sa propre culture mais la culture change lorsque nous sommes en contact avec des personnes possédant une culture différente de la notre (Velazquez, s. d.). Daniela a grandi dans une famille italienne mais elle a également évolué dans une région majoritairement germanophone. C'est cela qui a enrichi sa culture et qui a

contribué à faire évoluer son identité. L'identité régionale est effectivement aussi un moyen de savoir comment se définir et où se trouve notre foyer. Cela est basé à la fois sur l'histoire personnelle/familiale et spatiale de chacun (Paasi, 2003).

4.2.3. Interview n°3 : Walter Wiedenhofer

Les langues

Walter Wiedenhofer est un homme de nationalité italienne et d'origine autrichienne. Il est né au Trentin-Haut-Adige et y a toujours vécu. Il a donc appris l'italien et l'allemand et parle les deux langues parfaitement. Etant un ami de Federico Guiglia et Daniela Giaimo (que j'ai également interviewé), il peut donc communiquer avec eux, aussi bien en italien qu'en allemand. De plus, il allait à l'école à Bolzano, une ville majoritairement italophone (environ 80%), ce qui laisse présumer qu'il ait peut-être fréquenté une école italienne :

Extrait 1

Ich bin mittlerweile 58 Jahre alt, ging in Bozen zur Schule und betreibe seit September 1982 einen privaten Radiosender in Lana - wo ich jetzt auch wohne.

Extrait 2

...da ich mittlerweile deutsch, italienisch und einigermaßen auch englisch sprechen kann.

Cependant, l'italien et l'allemand ne sont pas les seules langues parlées dans cette région et l'allemand standard y est d'ailleurs peu pratiqué. Les habitants ont souvent recours aux dialectes tyroliens dérivés de l'allemand, notamment dans les réseaux sociaux et les médias. En effet, plus de 40 dialectes sont utilisés par la plupart des habitants et les agriculteurs (Bagini Scantamburlo, 2007).

Pour Walter Wiedenhofer, chaque langue crée une identité, peu importe que cela soit un dialecte ou non. La ou les langues avec lesquelles chaque individu grandit et évolue a un impact sur son identité :

Extrait 1

Jeder Dialekt stiftet Identität. Und das nicht nur im Deutschen.

Extrait 2

Die Sprache, egal welche, sehe ich als Identifikationsmerkmal...

Comme je l'ai déjà mentionné, la langue fait partie de la culture de l'individu et cette culture influence notre identité (Haramboure, 2002). De plus, celles-ci transmettent un sentiment de sécurité, c'est-à-dire un endroit où l'on se sente chez soi, où l'on se sente bien. Walter Wiedenhofer utilise d'ailleurs le terme « Heimat gefühle », « Heimat » signifiant « foyer » ou « patrie » :

Die Sprache, in der jemand aufwächst, vermittelt Geborgenheit und Heimatgefühle im Ort, in dem diese Sprache gesprochen wird.

Concernant les langues, il ajoute que celles-ci sont l'élément crucial qui détermine les membres d'une minorité, ce qui est tout à fait le cas en Italie où l'allemand et le ladin sont considérés comme des minorités linguistiques (<https://www.coe.int>). Néanmoins, le Trentin-Haut-Adige est majoritairement germanophone, ce qui pose la question de la définition de minorité linguistique et de l'échelle à laquelle elle s'applique. Selon Walter Wiedenhofer, il n'y a aucun problème à ce que d'autres minorités linguistiques venant d'Europe ou d'autres continents s'établissent dans la région mais peuvent-ils vraiment se sentir chez eux s'ils ne parlent pas bien l'italien ou l'allemand ? Cela pose aussi la question de la définition du foyer. Il donne l'exemple des zones agricoles où les habitants ne sont pas dans de bonnes conditions pour apprendre l'italien :

Ich glaube, dass es in den ländlichen Gegenden Südtirols vielleicht etwas anders ist. Die Menschen dort haben nicht so gute Möglichkeiten die italienische Sprache perfekt zu erlernen.

On peut présumer que même si certaines populations ne parlent pas la langue officielle ou celle qui est majoritairement parlée sur le territoire, celles-ci puissent tout de même se construire un foyer. C'est notamment le cas des « borderland » dont parle Anssi Paasi (2003).

En tous les cas, la diversité linguistique est quelque chose de très important pour Walter Wiedenhofer qui voit cela comme un grand avantage. Il parle lui-même allemand, italien, anglais et sans doute un ou plusieurs dialectes. C'est un critère d'identification qu'il faut préserver en le transmettant de génération en génération :

Extrait 1

Die sprachliche Vielfalt ist für alle hier Lebenden ein grosser Vorteil.

Extrait 2

Die Sprache, egal welche, sehe ich als Identifikationsmerkmal in bedeutender Weise mitverantwortlich für den Erhalt derselben über mehrere Generationen hinweg.

Le plurilinguisme est aujourd'hui perçu comme une richesse culturelle, ce qui est d'ailleurs encouragé par l'Union Européenne. Les chiffres des sondages au Trentin-Haut-Adige sont très positifs concernant cette question. « En 1991, 36 % considéraient la présence de plusieurs groupes linguistiques comme une richesse culturelle ; en 2004, le pourcentage atteignait 55,5 % » (Bagini Scantamburlo, 2007, paragr. 46).

L'identité régionale

Tout d'abord, le Trentin-Haut-Adige est une région partagée entre l'Italie et l'Autriche. En effet, on peut tout aussi bien y déguster la cuisine italienne que la cuisine tyrolienne. Le paysage et le climat se contrastent également avec un aspect alpin et un aspect méditerranéen. C'est tout cela qui caractérise la région et ses habitants, appréciant les traditions tout en étant ouvert au changement :

In Südtirol werden Traditionen und Bräuche geschätzt und gelebt, gleichzeitig entsteht auch Raum für Neues.

Walter Wiedenhofer est de nationalité italienne et d'origine autrichienne. Il a toujours vécu dans cette région et parle les deux langues parfaitement. Il y a donc ici un sentiment d'appartenance aux deux communautés. En effet, il s'est toujours bien entendu avec la communauté italophone et le respect mutuel est ce qui lui importe le plus :

Extrait 1

Da ich in Bozen aufgewachsen bin, hatte ich von Anfang an ein sehr gutes Verhältnis zu den Italienischsprachigen.

Extrait 2

Der gegenseitige Respekt ist für mich das wichtigste.

Depuis 2004, il est d'ailleurs plus facile pour la majorité des habitants de cohabiter ensemble (Bagini Scantamburlo, 2007). Chaque individu possède sa propre identité et chacune de ces identités a une valeur. Par exemple, dans le cas des minorités linguistiques, le fait qu'une langue soit parlée par un petit nombre de personne ne

signifie pas que celle-ci soit sans importance. Pour Walter Wiedenhofer, la langue constitue une caractéristique significative d'un groupe qui se transmet de génération en génération. Toutes les langues sont donc importantes. L'Italie a d'ailleurs pris des mesures pour la protection des minorités linguistiques, notamment la ratification du Traité de Paris en 1946, l'instauration de la nouvelle Constitution en 1948 et du Statut spécial en 2001 (Bagini Scantamburlo, 2007) ainsi que la signature de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires en 2000 (<https://www.coe.int>).

Walter Wiedenhofer se définit comme un citoyen italien avec l'allemand comme langue maternelle. Il parle aussi anglais et un dialecte tyrolien, ce qui a un impact sur son identité qui est en constante évolution :

Ich fühle mich als italienischer Staatsbürger mit deutscher Muttersprache. Meine Identität ist sicher immer ständigen Modifikationen unterworfen.

Cependant, son identité n'est pas seulement formée par les langues mais également par l'accumulation des expériences qu'il a vécues tout au long de sa vie et qu'il continue de vivre au quotidien, ce qui s'accorde avec l'idée de Bucholtz et Hall (2005). Enfin, l'identité se définit par le lien entre les habitants avec le lieu, la culture, et bien sûr, les langues :

Mein Identitätsgefühl entsteht aus der Verdichtung sämtlicher biographischer Erfahrungen und Bewertungen meiner eigenen Person. Geprägt haben mich die Verbundenheit der Einwohner mit Ort, Kultur und Sprachen.

On en revient donc à la notion de culture comme différents moyens ou activités auquel chaque individu a recours pour s'affirmer et développer sa personnalité au fil du temps (Haramboure, 2002 ; Velazquez, s. d.) mais également à l'idée que l'identité régionale s'associe souvent à une population, une culture et un territoire donné (Paasi, 2003).

4.2.4. Interview n°4: Petra Egger

Les langues – son attachement au dialecte et à l'italien

D'une part, Petra parle l'allemand standard appelé « Hochdeutsch » ainsi qu'un dialecte tyrolien dérivé de la langue allemande. D'autre part, elle parle l'italien qu'elle a appris étant enfant puisque ses parents sont tyroliens, ce qui induit qu'elle est allée à l'école au

Trentin-Haut-Adige. Elle ne parle l'allemand standard qu'au travail lorsqu'elle doit s'occuper de clients germanophones. La plupart du temps, elle parle un des nombreux dialectes tyroliens qui existent dans la région et qui priment sur l'allemand standard. Elle se sent d'ailleurs plus à l'aise avec l'italien qu'avec l'allemand :

Wir reden vor allem Südtiroler Dialekt und mir ist aufgefallen, dass ich mich sogar bei der Arbeit schwer tue „Hochdeutsch“ zu reden, wenn ich deutschsprachige Kunden bedienen muss. Ich habe mehr Schwierigkeiten Hochdeutsch zu reden als Italienisch.

En effet, l'utilisation des dialectes tyroliens est courant au Trentin-Haut-Adige. Chaque vallée possède d'ailleurs son propre dialecte; il en existe plus de 40 dans la région (Bagini Scantamburlo, 2007). De plus, elle trouve cela agréable d'apprendre et de parler italien et savoir parler une deuxième langue dans la région s'avère très utile pour la recherche d'emploi :

Die Kenntnis einer zweiten Sprache hilft uns bei der Jobsuche. Da es in Südtirol Voraussetzung für viele Berufe ist. Es ist cool italienisch zu lernen und zu sprechen.

Le bilinguisme représente en effet le pilier du Trentin-Haut-Adige, aussi bien au niveau éducatif qu'au niveau administratif (Romeo, 2008). Son identité linguistique est quelque chose de très important pour Petra; c'est quelque chose qu'elle souhaite transmettre à ses enfants :

...die ich meinen Kindern weiter geben möchte. Obwohl ich eine Pro-Europäische Einstellung habe, ist mir aber meine sprachliche Identität sehr wichtig.

Cela prouve bien son attachement à ces trois langues, même si elle se sent évidemment plus à l'aise avec le dialecte et l'italien. De plus, le fait qu'elle apprécie la langue italienne démontre son ouverture d'esprit et le fait qu'elle se sente bien dans la région du Trentin-Haut-Adige et que cela lui plaît de cohabiter avec d'autres communautés linguistiques. L'entremêlement des trois langues et donc de trois cultures différentes a développé une identité collective dite « culturelle » (Drouin-Hans, 2006).

Son identité régionale

Tout d'abord, Petra est très attachée à sa région. Comme je l'ai dit précédemment, cela se ressent au travers de son lien étroit avec les différentes langues qu'elle parle, c'est à

dire l'allemand, le dialecte tyrolien et l'italien. Cette idée se transmet aussi par la description positive qu'elle donne du Trentin-Haut-Adige. En effet, c'est une région plutôt riche qui possède une bonne infrastructure et une administration de qualité ainsi qu'un faible taux de chômage :

Im Verhältnis zum Rest von Italien können wir sagen, dass wir ein relativ wohlhabenden Land sind. Die öffentliche Verwaltung funktioniert (mit einigen Einschränkungen) sehr gut. Die Arbeitslosenzahl ist sehr gering. Wir haben eine gute Infrastruktur und es lässt sich sehr gut in unserem Land leben.

Petra est heureuse que le Trentin-Haut-Adige soit rattaché à l'Italie et ne souhaite pas que la région perde son Statut d'autonomie actuel. Elle utilise d'ailleurs l'expression « zum Glück » qui signifie « par chance », ce qui montre son soulagement et sa satisfaction. De plus, elle pense que chacun peut apprendre des autres communautés :

Zum Glück sind aber viele der Ansicht, dass ein Zusammenleben, so wie wir es zurzeit haben Ideal ist. Jeder kann viel von der anderen Volksgruppe lernen. Ich hoffe, dass wir durch die Autonomie unsere jetzige Situation gleich bleiben wird.

Comme l'affirment Bucholtz et Hall (2005), les langues que l'on parle et l'environnement socio-culturel dans lequel on évolue sont liés et ont tout deux un impact sur notre identité. D'une part, Petra a une attitude pro-européenne et elle se décrit comme telle à deux reprises :

Extrait 1

Obwohl ich eine Pro-Europäische Einstellung habe, ist mir aber meine sprachliche Identität sehr wichtig.

Extrait 2

Ich habe eine Pro - Europäische Einstellung.

Son identité ne se limite donc pas seulement à la région mais aussi à l'Europe. Elle est très tolérante envers les autres, et cela même si les gens pensent différemment :

Bin sehr tolerant gegenüber Andersdenkenden. Versuche immer das Positive eines Menschen zu finden.

Elle décrit l'identité régionale et linguistique comme une part de son foyer et de sa patrie qu'il faut protéger. Elle mentionne aussi la culture qu'elle souhaite transmettre à ses enfants ainsi que son identité linguistique, comme je l'ai déjà spécifié :

Ein schützenswerter Teil meiner Heimat. Kultur, die nicht in Vergessenheit geraten darf, die ich meinen Kindern weiter geben möchte.

Ici, la spécificité territoriale de l'identité est donc remise en question car l'identité de Petra inclut une dimension régionale et européenne. Cela dépasse donc les simples frontières régionales, s'expliquant notamment par la mobilité des personnes (Paasi, 2003) et l'interaction continue avec autrui (Bucholtz et Hall, 2005). Petra cite par exemple l'immigration qui va apporter d'importants changements dans l'UE :

Wie in allen Teilen Europas werden auch bei uns in der nächsten Zeit sehr große Änderungen in Bezug auf Einwanderung auf uns zukommen. Wir werden nicht mehr Rücksicht auf Deutsch - Italienisch Sprachigen Einwohner haben sondern auch Bürger die keine der zwei Sprachen kennen.

Toutefois, elle se décrit comme 100% tyrolienne. Elle spécifie bien que sa culture et ses traditions sont très importantes pour elle. Bien qu'elle trouve cela enrichissant d'être en contact avec la culture italienne, elle ne pourrait jamais se qualifier d'« italienne » :

Ich fühle mich als 100 % Südtirolerin. Unsere Kultur und unsere Traditionen sind mir sehr wichtig. Ich finde es zwar eine Bereicherung dass wir viel mit der italienischen Kultur zu tun habe, ich könnte mich aber nie als "Italienerin" bezeichnen.

Même si elle possède la nationalité italienne, qu'elle a toujours vécu en Italie et qu'elle apprécie beaucoup vivre au Trentin-Haut-Adige, Petra est donc tyrolienne avant tout et cela est déterminé par sa culture et ses traditions, c'est-à-dire son expérience personnelle et familiale (Paasi, 2003).

5. Discussion

Dans la partie précédente, j'ai interprété les différentes interviews à partir des analyses. À chaque fois, je me suis appuyée sur des extraits des interviews et j'ai justifié mes arguments et mes interprétations par des données théoriques. Après avoir traité mes données individuellement, je vais à présent faire une comparaison entre les différentes données que j'ai obtenu des quatre interviewés.

Tout d'abord, je rappelle que j'ai interviewé quatre personnes dont deux vivent à Rome et possèdent un lien plus ou moins fort avec le Trentin-Haut-Adige alors que les deux autres vivent dans la région en question. Les deux vivant à Rome sont d'origine italienne alors que les deux autres sont d'origine autrichienne. Deux de mes interviewés sont des hommes et deux sont des femmes. Quant à l'âge de mes interviewés, deux font partie de la même tranche d'âge (entre 55 et 59 ans), un se situe dans la tranche d'âge des « 45-49 ans », et le dernier appartient à une plus jeune génération (entre 25 et 29 ans)¹⁴. Le fait qu'ils ne vivent pas tous actuellement au Trentin-Haut-Adige et qu'ils n'appartiennent pas tous à la même génération m'a donc permis d'obtenir des données variables et plus pertinentes au niveau des points de vue.

J'ai rappelé brièvement les caractéristiques de mes interviewés. Je vais maintenant comparer les informations que j'ai obtenu de leur interview et que j'ai analysé et interprété. Cela est présenté en cinq parties: l'aspect linguistique, l'aspect géographique, la relation entre les germanophones et les italophones, la corrélation entre l'identité linguistique et régionale, et le rôle des dialectes dans l'identité régionale.

5.1. L'aspect linguistique

Les quatre interviewés parlent, entre autres, tous italien et allemand, et cela couramment. Ils possèdent l'une comme langue maternelle et l'autre a été apprise à l'école ou à l'université. On peut donc en déduire que l'intégration linguistique au Trentin-Haut-Adige est plutôt bonne, même si les populations des vallées ont plus de difficultés à apprendre l'italien, du fait d'un manque de moyens comme Walter Wiedenhofer l'a spécifié. Ils parlent également d'autres langues comme l'anglais ou

¹⁴ Les tranches d'âges sont basées sur celles fournies par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) en 2019.

l'espagnol et considèrent le plurilinguisme comme une richesse culturelle et un avantage, notamment dans le domaine de l'emploi.

Au Trentin-Haut-Adige, le dialecte est très important puisqu'il est parlé tous les jours par la majorité des germanophones et il en existe un dans chaque village. D'ailleurs, il prime sur l'allemand standard; cela est illustré par le cas de Petra qui a plus de difficulté à parler l'allemand que l'italien. Ce point prouve que les germanophones apprécient la langue italienne et qu'ils sont plutôt tolérants face à la situation.

Pour deux des interviewés, Daniela et Riccardo, l'identité linguistique est liée à leur langue maternelle qu'il parle tous les jours avec leur famille et leurs amis. L'italien est une belle langue qui leur permet de transmettre des informations personnelles et qui permet aux autres de comprendre qui ils sont et de se distinguer en tant qu'individu à travers leurs hobbies et leurs centres d'intérêt. C'est une langue à laquelle ils sont particulièrement attachés et qu'ils souhaiteraient plus parler quand ils sont au Trentin-Haut-Adige puisque cela fait partie de l'Italie.

Pour Walter Wiedenhofer et Petra Egger, l'identité linguistique est très importante. Ils sont attachés à toutes les langues qu'ils parlent et espèrent pouvoir les transmettre à leurs enfants. En tout cas, il est important que cela se préserve et se transmette de génération en génération. Ici, on retrouve d'ailleurs l'idée de la « famille » précédemment mentionnée. Pour Walter Wiedenhofer, la langue est caractéristique d'un groupe et toute langue, quelle qu'elle soit, génère une identité et un sentiment de sécurité. C'est la langue qui forge l'individu et c'est à travers elle que se crée un « chez soi ». Voilà pourquoi il ne faut pas négliger le respect mutuel, surtout au Trentin-Haut-Adige où plusieurs communautés cohabitent.

En tout les cas, il est certain que l'identité linguistique est très importante pour les interviewés et que c'est à travers la langue que se construit leur identité. De plus, malgré le fait qu'ils parlent plusieurs langues et qu'ils sont plutôt ouverts à autrui, ils sont très attachés à leur langue maternelle qu'ils parle au quotidien avec leurs proches. Bien sûr, l'italien tient Riccardo et Daniela à coeur et le dialecte tyrolien fait partie intégrante de la vie de Walter Wiedenhofer et de Petra Egger. On peut donc constater que tout part de la langue et que chaque communauté (italophone et germanophone) possède son identité propre tout en cohabitant de manière pacifique.

5.2. L'aspect géographique

Le but de mes interviews étaient aussi de savoir ce que signifie l'« identité régionale » pour les habitants. Chacun des interviewés a donné une réponse différente car aucun d'entre eux ne possède la même expérience avec le Trentin-Haut-Adige et chacun possède des caractéristiques démographiques différentes.

Pour Riccardo, cela est lié à son sentiment d'appartenance, à son pays et à sa ville (là où il vit). Il se sent vraiment italien et se dit appartenir à la communauté italophone lorsqu'il est au Trentin-Haut-Adige. Même s'il possède un lien familial avec cette région et qu'il parle l'allemand, cela n'est pas sa langue natale. Par conséquent, on peut comprendre qu'il se sente parfois « étranger ». Il prône donc une identité collective qui s'accorde avec l'idée de peuple et de nation. Son identité prend donc en compte une dimension nationale et locale qui ne rentre pas forcément dans les critères habituels de l'identité régionale.

Daniela a développé une identité régionale puisqu'elle a passé toute son enfance et son adolescence au Trentin-Haut-Adige. Elle s'y rend régulièrement pour rendre visite à sa famille et à ses amis. Elle a grandi dans une famille italienne mais également dans une région plurilingue où elle y a appris d'autres langues, l'allemand notamment. De plus, elle est très attachée à la culture germanophone telle que la langue, la littérature ou la musique. Cependant, tout comme Riccardo, elle a aussi une identité locale transmise à travers sa ville d'habitation, Rome, où elle vit avec son mari et ses enfants. Elle possède donc deux foyers, c'est à dire un au Trentin-Haut-Adige lié à son enfance et à son adolescence et un à Rome lié à sa vie d'adulte.

Concernant mon interview avec Walter Wiedenhofer, c'est la tolérance qui en ressort. En effet, pour lui, l'identité régionale signifie en premier lieu le respect mutuel des communautés. Chaque identité a une valeur, peu importe la communauté à laquelle on n'appartient et c'est d'ailleurs ce qui fait la spécificité du Trentin-Haut-Adige. L'interviewé a toujours eu de bonnes relations avec la communauté italophone et cela depuis son enfance. Il prône la diversité et affirme que les traditions et la nouveauté peuvent coexister aussi bien au niveau régional qu'au niveau européen. D'ailleurs, il se déclare citoyen italien possédant la langue allemande comme langue maternelle. Il est donc fier et satisfait d'être italien et de vivre aux côtés des italophones. Il a donc

développé une identité régionale qui s'accorde avec l'idéal prôné par la majorité des politiques du Trentin-Haut-Adige, c'est à dire une cohabitation pacifique.

Quant au dernier interviewé, Petra Egger, elle se sent également très bien au Trentin-Haut-Adige. Elle est très tolérante envers les autres communautés et pense que chacune peut apprendre des autres. Elle apprécie la langue italienne qu'elle parle avec plus d'aisance que l'allemand standard, ce qui est très surprenant. Sa vision de la région est très positive et elle ne souhaite pas que celle-ci perde son Statut d'autonomie. En effet, même si beaucoup de personnes rêvent d'indépendance et souhaitent se rattacher à l'Autriche, la majorité des habitants sont satisfaits de la vie au Trentin-Haut-Adige. L'interviewé est donc très attachée à sa région, aussi bien à sa culture qu'à ses traditions. Elle se décrit d'ailleurs comme 100% tyrolienne, basé sur son expérience personnelle et familiale étant donné que ses parents sont tyroliens. Tout comme Walter Wiedenhofer, Petra Egger a une attitude pro-Européenne et pense aux changements qui seront bientôt apportés, notamment par l'immigration. Cela transforme l'identité et la pousse au delà des simples limites régionales.

On peut ainsi distinguer trois formes d'identité « régionale » développée par les interviewés: d'une part, celle de Riccardo qui possède une vision nationale et locale (il a une vision extérieure du Trentin-Haut-Adige), celle de Daniela qui se rattache à la fois à la région et à sa ville (niveau local) puisqu'elle a vécu au Trentin-Haut-Adige, et celle de Walter Wiedenhofer et Petra Egger ayant développé une identité régionale propre à leur région d'origine partagée entre la communauté germanophone et italophone ainsi qu'une vision plus large au niveau européen. Chacun détient donc sa propre version de l'identité régionale qui évolue en fonction de leurs données démographiques et de leurs expériences personnelles.

5.3. La relation entre les germanophones et les italophones

Tous les interviewés ont une vision plutôt, voir très positive de la situation au Trentin-Haut-Adige. Bien-sûr, la vision donnée par Riccardo et Daniela divergent de celle donnée par les deux autres interviewés étant donné que tous ne vivent pas actuellement dans la région même.

Riccardo et Daniela déclarent que la relation entre les communautés italophones et germanophones sont très bonnes. Celles-ci s'entendent très bien et il n'y a aucun problème d'intégration au sein des habitants. De plus, il est vrai que l'Italie a beaucoup apporté à cette région qui est maintenant prospère et bien administrée. Ils parlent tout deux d'un problème venant des politiques qui ne savent pas bien gérer la région. Ils donnent l'exemple de la toponymie qui suscite encore le débat aujourd'hui.

Concernant les deux autres interviewés, ceux-ci ne parlent pas des problèmes politiques dans leur interview. Les relations entre les différentes communautés sont plutôt bonnes et sont meilleures en ville qu'à la campagne où les habitants ont plus de difficultés à apprendre l'italien par exemple. En tout les cas, il est certain que la situation s'est améliorée depuis quelques dizaines d'années. Évidemment, comme je l'ai déjà mentionné, il subsiste encore des personnes possédant des points de vue radicaux, aussi bien du côté italoophone que du côté germanophone.

5.4. Corrélation entre identité linguistique et régionale

Après avoir analysé, interprété et comparé chaque interview, il est possible d'établir une corrélation entre identité linguistique et régionale. Pour ma recherche, j'ai bien-sûr procédé à une distinction entre ces deux notions. Le but était d'abord de comprendre ce que signifiaient l'identité linguistique et l'identité régionale avant de pouvoir d'établir une possible corrélation entre les deux. Désormais, on peut affirmer qu'il est évident que les interviewés sont dépendants des langues qu'ils parlent et qu'ils sont indéniablement attachés à leur langue maternelle. Chaque langue qu'ils parlent fait partie intégrante de leur identité et l'influence à travers les interactions sociales qu'ils ont avec autrui. Les expériences sociales qu'ils vivent au quotidien, moment par moment sont donc indissociables de la langue et contribuent au développement et à l'évolution de leur identité.

De plus, lorsque les interviewés évoquent l'identité régionale, ils parlent souvent de leur culture et de leur traditions. Or, comme je l'ai déjà spécifié précédemment, la langue fait partie de la culture et l'identité collective s'apparentant à un groupe ou une entité est dite « culturelle ». Ce point prouve aussi que la langue est liée à la notion d'identité régionale.

5.5. Le rôle des dialectes dans l'identité régionale

Comme cela a été affirmé plusieurs fois dans ce mémoire, chaque langue contribue à l'identité d'un individu. Il ne faut bien-sûr pas oublier les dialectes qui jouent un rôle tout aussi important que les langues à part entière reconnues officiellement par l'Etat. Concernant la région du Trentin-Haut-Adige, il y a par exemple le cimbre et le mochène qui constituent, avec le ladin, des minorités linguistiques. Seulement le ladin et l'allemand sont reconnus par l'Etat italien dans la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. Toutefois, les dialectes sont encore très présents dans cette région où les germanophones l'utilisent tous les jours; cela fait partie intégrante de leur quotidien. Une interviewé déclare même avoir plus de facilité à parler l'allemand standard que le dialecte alors qu'elle parle ces deux langues quotidiennement. Elle ajoute que son identité linguistique, sa culture et ses traditions sont très importantes pour elle et qu'elle souhaite transmettre cela à ses enfants, tout comme Walter Wiedenhofer. Cela démontre bien que les nombreux dialectes qui existent au Trentin-Haut-Adige jouent encore un rôle majeur au sein de la population germanophone, aussi bien en ce qui concerne l'identité linguistique que l'identité régionale.

J'ai établi une comparaison entre chaque interview dans le but d'établir des liens entre chaque interviewé et de rendre mes conclusions finales. Dans la partie suivante, je propose plusieurs sujets qui pourraient être approfondis ou qu'il serait intéressant d'étudier pour des recherches futures.

6. Possibles champs d'exploration pour un approfondissement ou de futures recherches

6.1. Le Trentin-Haut-Adige, modèle d'intégration linguistique ?

Après avoir effectué cette recherche, cette question s'avère tout à fait légitime. Le Trentin-Haut-Adige est une région plurilingue où se distinguent l'italien, langue officielle reconnue par l'Etat ainsi que l'allemand et le ladin enregistrées au niveau européen en tant que langues régionales ou minoritaires. Puis, il y a d'autres langues minoritaires ou ethniques comme le mochène ou le cimbre dont il existe plusieurs variantes et qui sont seulement reconnues par la Région et la Province. C'est cela qui crée toute sa spécificité et sa complexité au Trentin-Haut-Adige. Certes, la situation entre les communautés, notamment germanophones et italophones, s'est considérablement améliorée depuis une trentaine d'années et les conditions de vie en ville sont plutôt plaisantes. Cependant, cela est différent pour les vallées composées de petits villages souvent difficiles d'accès et où les opportunités sont limitées, par exemple en ce qui concerne l'éducation. De plus, on constate une baisse importante du nombre de locuteurs de ces dialectes, ce qui remet donc en question l'intégration linguistique de cette région (Spagnoli, 2015).

6.2. Minorités linguistiques : le « foyer » en jeu

Je reviens de nouveau sur les minorités linguistiques ; il serait intéressant de pouvoir répondre à cette problématique. Au Trentin-Haut-Adige, l'allemand et l'italien constituent les langues majoritaires parlées par la population, l'allemand étant plus utilisé que l'italien. Néanmoins, la région s'est fortement italianisée depuis 1919, phénomène également constaté dans les vallées. En effet, le développement touristique, l'émigration et l'exode rural ont affecté le patrimoine culturel de ces vallées et ses populations qui sont aujourd'hui en danger. De plus, la vie dans les villes est très différente de celle des villages. Celle-ci est plutôt basée sur l'agriculture et les traditions rurales et les vallées, difficiles d'accès, entretiennent peu de contact avec l'extérieur (Spagnoli, 2015). Sur ces deux aspects et ces deux mondes qui se dessinent, on peut alors se demander quel type d'identité peut-être développé, s'il existe une conscience

régionale au sein de ces vallées et ce qu'il adviendra alors de ces populations et de leur patrimoine si rien n'est fait pour les préserver.

6.3. Migration et identité

L'histoire particulière et mouvementé du Trentin-Haut-Adige a donné naissance à un territoire plurilingue où les communautés cohabitent de façon plutôt paisible. Dans ce mémoire, je me suis surtout penché sur le cas des germanophones et des italophones et je me suis évidemment concentré sur l'identité régionale et linguistique, n'incluant qu'une infime partie du rôle des migrations dans le processus de construction de l'identité. J'ai déjà eu l'occasion de réaliser une recherche scientifique sur le développement du plurilinguisme mais cela ne portait que sur une seule interviewée. Il serait donc pertinent d'effectuer une étude plus approfondie sur ce sujet.

Mon sujet étant très complexe et plusieurs aspects n'ayant pas été pris en compte dans mon processus de recherche, il y a donc plusieurs sujets qui pourraient être approfondis et d'autres qui mériteraient d'être explorés. Mon étude touchant à sa fin, je vais donc pouvoir conclure.

7. Conclusion

Le but de ce mémoire était d'effectuer une recherche scientifique sur l'identité régionale et linguistique et plus précisément de répondre à la problématique suivante : Identité régionale et linguistique : est-il possible de les définir et comment peut-on les définir ? Le cas de la région plurilingue Trentin-Haut-Adige en Italie. Ma problématique était très ouverte et portait sur le cas particulier du Trentin-Haut-Adige, ce qui m'a aidé à orienter ma recherche de manière plus précise au cours du processus. Afin de répondre à cette problématique, je me suis donc appuyée sur des données théoriques et des données empiriques obtenues au travers d'interviews semi-directifs. Après avoir réalisé mes interviews, j'ai analysé les données et je les ai interprétés en me référant aux informations théoriques. J'ai ensuite établi une comparaison de chaque interview que j'ai divisée en cinq parties que j'ai jugé être pertinentes afin de répondre à ma problématique : l'aspect linguistique, l'aspect géographique, la relation entre les germanophones et les italophones, la corrélation entre identité linguistique et régionale, et le rôle des dialectes dans l'identité régionale. Le point à retenir de cette recherche est qu'il est très difficile de donner une définition de l'identité régionale et linguistique. En effet, il existe déjà de multiples façons de décrire l'identité qu'il est donc d'autant plus complexe de le faire avec l'identité linguistique et régionale. D'après cette recherche, je peux néanmoins affirmer que les interviewés, aussi bien les germanophones que les italophones, sont très attachés à leur identité linguistique, notamment leur langue maternelle. C'est quelque chose qu'ils souhaitent voir perdurer au fil des générations. La langue est ce qui leur permet de s'affirmer et d'évoluer au sein de leur environnement respectif. C'est sûrement l'aspect le plus important en ce qui concerne l'identité. Ils possèdent ainsi une identité propre, plus ou moins influencée par une ou plusieurs langues avec lesquelles ils ont des relations différentes, elles-mêmes basées sur leurs expériences et leurs interactions avec autrui. De plus, l'identité linguistique ne peut pas être dissociée de l'identité régionale qu'ils apparentent le plus souvent à leur culture ou à leurs traditions. Comme ils développent une identité linguistique différente, il en est de même pour l'identité régionale puisque la langue et les traditions se rattachent à la langue, ce qui influence également leur identité. En outre, il est certain

que l'identité régionale ne se limite pas aux frontières d'une région. Encore une fois, cela varie en fonction de chaque individu et de leur expérience personnelle et familiale. D'une part, je suis très satisfaite d'avoir effectué cette recherche car, étant passionnée par les langues, j'étais très intriguée de savoir ce que j'allais découvrir au fil de mes interviews. Cela m'a permis d'en apprendre plus sur le plurilinguisme ainsi que sur la région du Trentin-Haut-Adige que je ne connaissais que peu. Réaliser ce travail m'a également permis d'utiliser mes langues étrangères, notamment l'anglais et l'allemand, ce qui m'est très utile pour mon projet professionnel. Les interviews que j'ai réalisées se sont plutôt bien déroulées et je n'ai pas rencontré de problème particulier au cours de ma recherche. Cependant, j'étais déçue de ne pas avoir pu réaliser tous mes interviews de façon à pouvoir les enregistrer. Je craignais en effet de ne pas pouvoir obtenir assez d'informations de la part des interviewés mais cela s'est finalement bien déroulé. Certes, il existe déjà plusieurs théories sur l'identité linguistique et régionale mais de nombreux facteurs entrent en jeu et chaque personne possède une expérience et une vision différente du monde qui l'entoure. Concernant le Trentin-Haut-Adige, il n'est évidemment pas possible de donner une définition de ces deux termes qui rassemble tout le monde. Les interviews que j'ai effectuées ne transmettent qu'un aperçu et il faudrait réaliser une recherche à plus grande échelle afin d'obtenir des résultats d'avantage approfondis.

En tous les cas, les habitants de la région entretiennent de bonnes relations, même si quelques personnes ont toujours des réticences quand au rattachement du Tyrol du sud à l'Italie. Même si la situation s'est considérablement améliorée, des conflits subsistent encore, aussi bien au sein des politiques que de la population. Certaines personnes voudraient voir cette situation changer. Par exemple, nombreux sont ceux qui se soulèvent depuis plusieurs années afin de réformer la répartition linguistique. Le professeur Sergio Fabbrini n'hésite pas à parler d' « apartheid sud-tyrolien » (Bagini Scantamburlo, 2007, paragr. 47). Par ailleurs, la survie des dialectes est en jeu au Trentin-Haut-Adige puisque les vallées sont de plus en plus désertées et que le nombre d'italophones est en constante augmentation. Cela pose la question de la survie des minorités ethniques face à l'Union Européenne et au processus d'immigration qui apportera des changements démographiques, linguistiques, et culturels majeurs dans les prochaines années.

8. Summary

Due to the development of tourism, telecommunications, education foreign programs, processes of migration and exodus, mobility has been progressing at a large scale. Among this context, multilingualism has widely expanded, especially in the European Union, encouraging the learning of several languages and the protection of ethnic minorities currently endangered. In addition, regional identity has become a very important topic in the Geographic field. Trentino-Alto Adige / Südtirol formerly Austrian and annexed to Italy in 1918 is particularly concerned by this topic. The region is mostly German and Italian, but not only. Other communities, which are often unknown, are also living there. Trentino-Alto Adige is a very particular territory divided between the Alps and the Mediterranean life style, between towns and villages in which various communities live. In a very mobile world where everything evolves faster and faster, identity, often associated with the idea of boundaries and in opposition to the “other”, can be discussed. The point of this study is to figure out what kind of linguistic and regional identity can be developed in such context. However, before answering this question, it is relevant to know if it is possible to define these two terms. The study will start with a theoretical overview of the topic and will continue with an analysis and an interpretation of the data collected through several interviews. A discussion and some suggestions for further research will also be provided.

Keywords

regional identity – linguistic identity – ethnic minorities – region – multilingualism – trentino-alto adige – südtirol

9. Bibliographie

- AUTODÉTERMINATION : Définition de AUTODÉTERMINATION. (s.d.-c).
Récupéré le 5 août, 2019, de <https://cnrtl.fr/definition/autod%C3%A9termination>
- Alber, E. (2014). Haut-Adige/Tyrol du Sud : un système éducatif divisé dans les Alpes.
Récupéré le 5 août, 2019, de <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2014-4-page-59.htm>
- Alix, C. (1965). Le conflit du Haut-Adige - Persée. Récupéré le 5 août, 2019, de https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1965_num_15_2_418432
- Bagini Scantamburlo, L. (2007). Le cas du Haut-Adige ou Tyrol du Sud. Récupéré le 5 août, 2019, de <https://journals.openedition.org/mimmoc/232>
- Bagini, L. (2011). Haut-Adige/Tyrol du Sud. Avers et revers du plurilinguisme [Illustration]. Récupéré le 5 août, 2019, de <https://www.ladocumentationfrancaise.fr/pages-europe/d000479-haut-adige-tyrol-du-sud.-avers-et-revers-du-plurilinguisme-par-licia-bagini>
- Bampton, R., & Cowton, C. J. (2002). The E-Interview. Récupéré le 5 août, 2019, de <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/848/1842>
- Bassac, C., Busquets, J., Guset, V., Pascaud, A., & Viaut, A. (2018). Pour une définition de la notion de minorité linguistique : les dif... Récupéré le 5 août, 2019, de <https://journals.openedition.org/lengas/1713>
- Bucholtz, M., & Hall, K. (2005). Identity and Interaction: A Sociocultural Linguistic Approach. Récupéré le 5 août, 2019, de https://www.researchgate.net/publication/237549760_Identity_and_Interaction_A_Sociocultural_Linguistic_Approach
- Burns, E. A. (2010). Developing Email Interview Practices in Qualitative Research. Récupéré le 5 août, 2019, de https://www.researchgate.net/publication/47902558_Developing_Email_Interview_Practices_in_Qualitative_Research
- Carte d'identité Italie. (2019). Récupéré le 5 août, 2019, de https://www.routard.com/guide/italie/654/carte_d_identite.htm

- CULTURE : Définition de CULTURE. (s.d.). Récupéré le 5 août, 2019, de <https://cnrtl.fr/definition/culture>
- Cuneo-Orlanducci, P. F. (2016). Qu'est-ce qu'une langue minoritaire ? Récupéré le 5 août, 2019, de <https://lingua610.wordpress.com/2016/04/06/quest-ce-quune-langue-minoritaire/>
- Drouin-Hans, A. M. (2006). Identité. Récupéré le 5 août, 2019, de <https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2006-1-page-17.htm>
- Définition de irrédentisme - Encyclopædia Universalis. (s.d.). Récupéré le 5 août, 2019, de <https://www.universalis.fr/dictionnaire/irredentisme/>
- Ferret, C. (2011). L'identité, une question de définition. Récupéré le 5 août, 2019, de <https://journals.openedition.org/asiecentrale/1516>
- Féron, E. (s.d.). AUTODÉTERMINATION. Récupéré le 5 août, 2019, de <https://www.universalis.fr/encyclopedie/autodetermination/>
- Hamilton, R., & Bowers, B. J. (2006). Internet Recruitment and E-Mail Interviews in Qualitative Studies. Récupéré le 5 août, 2019, de https://www.researchgate.net/publication/7021809_Internet_Recruitment_and_E-Mail_Interviews_in_Qualitative_Studies
- Haramboure, F. (2002). Les médiations en jeu dans la construction de la compétence de comm.... Récupéré le 5 août, 2019, de <https://journals.openedition.org/asp/1555>
- Heuzé, R. (2010). L'allemand gagne à l'écrit dans le Haut-Adige. Récupéré le 5 août, 2019, de <http://www.lefigaro.fr/international/2010/07/26/01003-20100726ARTFIG00531-l-allemand-gagne-a-l-ecrit-dans-le-haut-adige.php>
- Hua, Z. (2016). *Research Methods in Intercultural Communication: A Practical Guide* (Ed. rev.). Chichester, RU: John Wiley & Sons Inc.
- IRRÉDENTISME : Définition de IRRÉDENTISME. (s.d.). Récupéré le 5 août, 2019, de <https://cnrtl.fr/definition/irr%C3%A9dentisme>
- Italie: Statut spécial pour le Trentin-Haut-Adige (version française). (s.d.). Récupéré le 5 août, 2019, de http://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/italietrentin_Stat2001C-fr.htm
- James, N., & Busher, H. (2006). Credibility, Authenticity and Voice: Dilemmas in Online Interviewing. Récupéré le 5 août, 2019, de <https://www.researchgate.net/>

publication/27245393_Credibility_Authenticity_and_Voice_Dilemmas_in_Online_Interviewing

Le Trentin Haut Adige : au carrefour d'identités européennes plurielles, un modèle de cohabitation harmonieuse. (2019). Récupéré le 5 août, 2019, de

<https://www.senat.fr/ga/ga79/ga792.html>

Liste complète. (s.d.). Récupéré le 5 août, 2019, de <https://www.coe.int/fr/web/conventions/full-list/-/conventions/treaty/148/signatures>

Meho, L. I. (2006). E-Mail Interviewing in Qualitative Research: A Methodological

Discussion. Récupéré le 5 août, 2019, de https://www.researchgate.net/publication/28805523_E-Mail_Interviewing_in_Qualitative_Research_A_Methodological_Discussion

Murray, C. D. (2003). E-mail: A qualitative research medium for interviewing. Récupéré

le 5 août, 2019, de https://www.researchgate.net/publication/269407010_Email_A_qualitative_research_medium_for_interviewing

Opdenakker, R. (2006). Advantages and Disadvantages of Four Interview Techniques in

Qualitative Research. Récupéré le 5 août, 2019, de <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/175/391>

Paasi, A. (2003). Region and Place: Regional Identity in Question. Récupéré le 5 août,

2019, de https://www.researchgate.net/publication/240738990_Region_and_Place_Regional_Identity_in_Question

Population par sexe et groupe d'âges en 2019 | Insee. (2019). Récupéré le 5 août, 2019,

de <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474>

PROVINCE : Définition de PROVINCE. (s.d.). Récupéré le 5 août, 2019, de

<https://cnrtl.fr/definition/province>

Rivière, D. (2016). Réforme territoriale à l'italienne : d'une géographie des intérêts

Récupéré le 5 août, 2019, de <https://journals.openedition.org/echogeo/14483>

Romeo, C. (2008). L'Autonomie de la Province de Bolzano. Récupéré le 5 août, 2019,

de http://www.carloromeo.it/index.php?option=com_content

RÉGION : Définition de RÉGION. (s.d.). Récupéré le 5 août, 2019, de

<https://cnrtl.fr/definition/r%C3%A9gion>

Selting, M., Auer, P., Barth-Weingarten, D., Bergmann, J., Bergmann, P., Birkner,

K., . . . Uhmman, S. (2011). A system for transcribing talk-in-interaction: GAT 2

translated and adapted for English by Elizabeth Couper-Kuhlen and Dagmar Barth-Weingarten. Récupéré le 5 août, 2019, de https://www.researchgate.net/publication/265152364_A_system_for_transcribing_talk-in_interaction_GAT_2_translated_and_adapted_for_English_by_Elizabeth_Couper-Kuhlen_and_Dagmar_Barth-Weingarten

Spagnoli, F. (2015). Les minorités au Trentin (Italie) : une justification du statut d'a.... Récupéré le 5 août, 2019, de <https://journals.openedition.org/mimmoc/2082>

Sprachminderheiten. (s.d.). Récupéré le 5 août, 2019, de <http://www.id-coop.eu/de/KeyConcepts/Pages/LinguisticMinorities.aspx>

Stella-Richter, P. (2001). Le système des autonomies régionales en Italie. Récupéré le 5 août, 2019, de <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2001-1-page-87.htm?contenu=article>

Trentin-Haut-Adige [Illustration]. (s.d.). Récupéré le 5 août, 2019, de <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Trentin-Haut-Adige>

Trentin-Haut-Adige. (s.d.). Récupéré le 5 août, 2019, de <http://www.italia.it/fr/decouvrez-litalie/trentin-haut-adige.html>

Velazquez, L. (s.d.). What is Culture? - Culture Article - The English Magazine. Récupéré le 5 août, 2019, de <https://english-magazine.org/english-reading/english-for-culture/1816-culture-article933>

10. Table des illustrations

Figure 1 : La région du Trentin-Haut-Adige en Italie



Location of the autonomous region Trentino-South Tyrol in northern Italy [Illustration].

Consulté sur https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Trentin-Haut-Adige&oldid=158289441#/media/Fichier:Trentino-Alto_Adige_in_Italy.svg

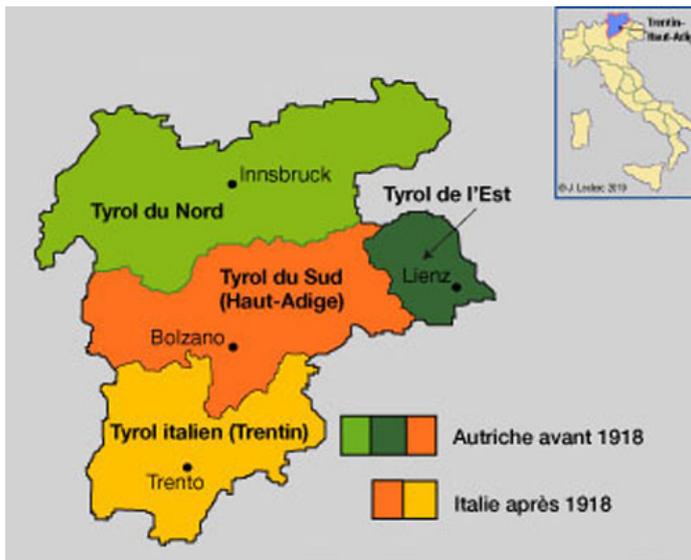
Figure 2 : La division de la région en deux provinces



Les deux provinces du Trentin-Haut-Adige [Illustration]. Consulté sur

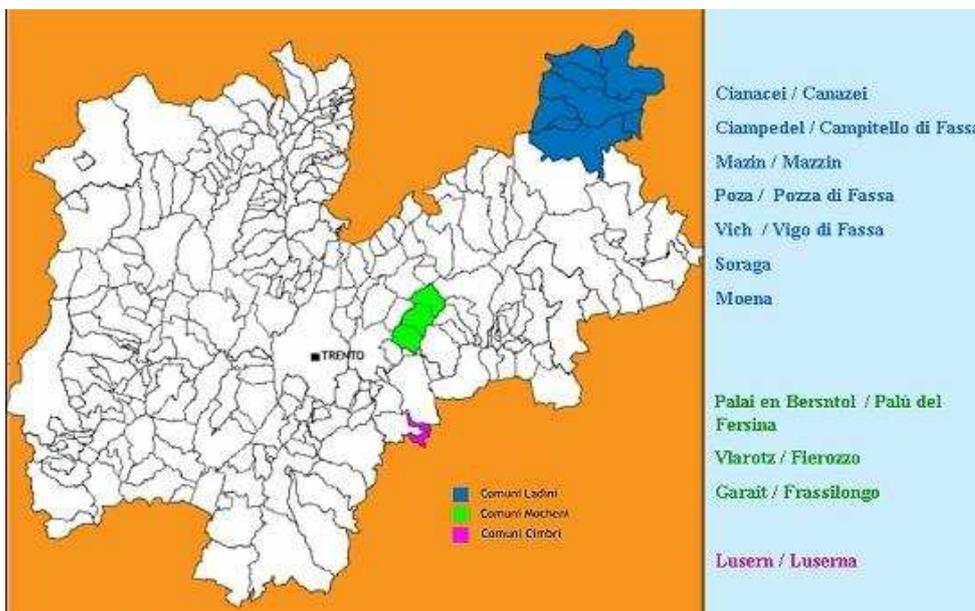
https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Trentin-Haut-Adige&oldid=158289441#/media/Fichier:Map_of_region_of_Trentino-South_Tyrol,_Italy,_with_provinces-fr.svg

Figure 3 : Le territoire du Tyrol avant et après 1918



Bagini, L. (2011). Rattachements du Trentin/Haut-Adige. [Illustration]. Consulté sur <https://www.ladocumentationfrancaise.fr/pages-europe/d000479-haut-adige-tyrol-du-sud.-avers-et-revers-du-plurilinguisme-par-licia-bagini>

Figure 4: Répartition des minorités linguistiques dans la province de Trente¹⁵



Spagnoli, F. (2015). Carte des minorités linguistiques dans la Province de Trente [Illustration]. Consulté sur <https://journals.openedition.org/mimmoc/2082>

¹⁵ En bleu : communauté ladine, en vert : communauté mochène, et en rose : communauté cimbre.

11. Annexe

11.1. Interview n°1

11.1.1. Questions

Tableau 1. Questions préparées avant l'interview	
1. Introduction question	<ul style="list-style-type: none">• If I say regional identity and linguistic identity to you, what does it mean?
2. The regions	<ul style="list-style-type: none">• I know that you stayed a few years in the region of Südtirol during your childhood. Can you tell me more about this period and this region?• You are currently living in Rome, can you tell me about it?
3. The languages	<ul style="list-style-type: none">• Can you tell me about the languages you speak? <p>-learning process</p> <p>-in which context</p> <p>-roles and relationships</p> <p>-how do you feel about it?</p> <ul style="list-style-type: none">• How do you feel concerning the Italian and German languages spoken in Südtirol/Alto-Adige?
4. Conclusion questions	<ul style="list-style-type: none">• How would you describe your identity?• How would you consider regional and linguistic identity for your future children?
5. Others	<ul style="list-style-type: none">• Can you give me an example?• Can you give me more details?• I am not sure to understand you.

	<ul style="list-style-type: none"> • Something else?
--	---

Tableau 2. Questions posées pendant l'interview	
1. Introduction question	<ul style="list-style-type: none"> • If I say regional identity and linguistic identity to you, what does it mean?
2. The regions	<ul style="list-style-type: none"> • I know that you lived in the region of Südtirol, what can you tell me about this period?
3. The languages	<ul style="list-style-type: none"> • Can you tell me more about the languages you speak? • Earlier you spoke about the situation and the languages in Südtirol, can you tell me more about your feeling, I mean concerning the languages spoken there?
4. Conclusion questions	<ul style="list-style-type: none"> • How do you imagine that in the future? • How would you describe your identity?
5. Additional question (spontaneous)	<ul style="list-style-type: none"> • Since you speak several languages as English and German, do you think it has an influence on your identity?

Tableau 3. Questions posées après l'interview	
1.	Can you explain a little bit more about the “qualities” you mentioned during the interview? Can you give some examples?
2.	When you said there were political problems in Trentino Alto Adige, what did you mean exactly?

11.1.2. Compte rendu

Tableau 4. Compte rendu de l'interview n°1	
Intervieweuse	Charline Rious
Date de l'interview	21 avril 2019
Heure de début de l'interview	17 :00
Interviewé	Riccardo

	Guiglia
Lieu de l'interview	Ljubljana
Langue de l'interview	Anglais
Permission d'enregistrer l'interview	Oui
Connaissance des règles d'anonymat et d'utilisation des données concernant l'interview et la recherche	Oui
Thèmes abordés/citations marquantes/ce qui ressort de l'interview : Riccardo définit son identité par rapport à sa langue, le pays et la ville dans laquelle il vit, mais également son quotidien qu'il passe avec sa famille et ses amis. La langue est très importante car elle permet aux gens de mieux le comprendre en tant que personne. Néanmoins, l'expérience l'est d'autant plus. Malgré son lien avec la région du Trentin-Haut-Adige et le fait qu'il parle allemand, il se définit comme Italien avant tout. Il parle notamment de « qualities ». Selon lui, il y a un problème politique qu'il faut résoudre mais les deux communautés s'entendent très bien.	
Ce qui a bien marché : <ul style="list-style-type: none"> • L'interview a duré assez longtemps • J'ai obtenu les informations que je souhaitais obtenir • J'ai bien réussi à enregistrer l'interview • Nous n'avons pas été perturbés par l'extérieur • L'interview s'est passée en face à face, ce qui était plus pratique 	
Ce qui n'a pas bien marché : <ul style="list-style-type: none"> • J'étais un peu stressée car c'était ma première interview • Riccardo m'a quelquefois coupé la parole • J'étais stressée et donc un peu hésitante sur les questions • Malgré le fait que j'ai obtenu les informations nécessaires, j'avais l'impression que l'interview n'était pas complète et que j'aurai dû insister davantage sur certains points • Je pense que nous n'avons pas parlé assez fort 	
Possible(s) champ(s) d'exploration pour un approfondissement ou de futures recherches : La région Trentino-Alto Adige peut-elle devenir un modèle d'intégration culturelle et linguistique ?	

11.1.3. Transcription

```

{00:00} 0001 C Hello
{00:02} 0002 R Hello
{00:04} 0003 C Are you ready?
{00:05} 0004 R Yeah
{00:06} 0005 C OK
{00:06} 0006 R When you want
{00:07} 0007 (.)

```

{00:08} 0008 C So my first question is euh if I say regional
 identity and
 {00:13} 0009 linguistic identity to you, what does it mean?
 {00:17} 0010 R °h for me it means
 {00:19} 0011 huh a specific huh °h
 {00:23} 0012 (.)
 {00:24} 0013 APPARTENANCE to my country, to my city
 {00:27} 0014 and huh of course huh to, to the speech I speak
 {00:31} 0015 (.)
 {00:32} 0016 I am ITALIAN, I have always SPOKE
 {00:36} 0017 Italian as a first language, I have NO second
 language
 {00:40} 0018 so of course huh, it is something huh very important
 for me because it is a PART
 {00:45} 0019 of me (.) the language huh, the huh
 {00:49} 0020 language identity is something about ME so
 {00:53} 0021 it is something very important for me, of course
 {00:56} 0022 (--)
 {00:58} 0023 and huh (.) it is something also about huh
 {01:03} 0024 (--)
 {01:05} 0025 huh WHAT people can underSTAND about me
 {01:09} 0026 (.)
 {01:10} 0027 when I meet new people, of course I speak with my
 language
 {01:15} 0028 and huh the PEOPLE can understand BETTER about me
 {01:20} 0029 (.) my personality, my huh interests
 {01:25} 0030 my hobbies also I think everything is LINKED
 {01:30} 0031 with the language h° so it is very important to huh
 {01:35} 0032 (--)
 {01:37} 0033 to take CARE also about your
 {01:40} 0034 (.)
 {01:41} 0035 language identity (.) I think, it is my opinion
 {01:45} 0036 C hmhm
 {01:45} 0037 R I mean it is very important also for the FUTURE °h I
 think huh huh
 {01:50} 0038 language identity is not something THAT can
 disappear
 {01:54} 0039 in the future h° it is something huh that huh ALWAYS
 {01:58} 0040 (.) will be a PART of us
 {02:00} 0041 (--)
 {02:02} 0042 that is MY opinion, of course
 {02:05} 0043 (--)
 {02:08} 0044 C Very interesting
 {02:09} 0045 (--)
 {02:10} 0046 R Thank you
 {02:11} 0047 (.)
 {02:13} 0048 C and euh so I know that you lived in

{02:17} 0049 the region of Südtirol
 {02:20} 0050 R I was born in Alto Adige yeah
 {02:22} 0051 C hmhm
 {02:23} 0052 (.)
 {02:24} 0053 and what can you tell me about this period?
 {02:27} 0054 R °h I have to say that huh I go there
 {02:32} 0055 only for huh holidays, because huh I live in Rome
 {02:36} 0056 °h I was BORN in Alto Adige in huh Merano huh my
 {02:41} 0057 eh huh grand MOTHER lives there, my
 {02:46} 0058 huh also my huh the father of my
 {02:51} 0059 eh the brother of my father huh lives there, BUT I
 have
 {02:56} 0060 no specific LINKS with huh with this city, I
 {03:01} 0061 of course I go there huh for holidays, but
 {03:07} 0062 I DO NOT LIVE THERE, it is important to h° huh this
 thing
 {03:13} 0063 huh must CLEAR huh must be clear
 {03:18} 0064 °h of course I, I FEEL huh
 {03:23} 0065 a LINK with this city of, of course
 {03:28} 0066 °h and huh it is an interesting country, because huh
 there are
 {03:33} 0067 two specific huh LANGUAGES huh Italian and German
 {03:38} 0068 and of course huh my language is Italian so I, I am
 a
 {03:43} 0069 a PART of the ITALIAN community in Alto Adige °h
 {03:48} 0070 and huh we have huh TWO maybe also three, because
 {03:53} 0071 there is the ["LADINO", another speech], but it is
 very
 {03:58} 0072 h° there are a few people huh that SPEAK, that huh
 {04:03} 0073 LANGUAGE so huh the TWO important co..., the most
 important
 {04:08} 0074 communities are Italian community and German
 community °h
 {04:13} 0075 huh in the PAST there were also conflicts between
 huh
 {04:18} 0076 huh these two communitIES, of course now the
 situation huh is better
 {04:23} 0077 and huh I LIVED huh fortunately
 {04:28} 0078 in the BEST period of huh this huh
 {04:33} 0079 of the PERIOD huh about the, the
 {04:38} 0080 the communication, about the °h relationships
 between huh the Italian community and
 {04:43} 0081 the German community so I am very lucky °h I cannot
 say that huh
 {04:48} 0082 there is something not GOOD there, something huh
 everything is almost
 {04:54} 0083 PERFECT for me in Alto Adige °h so I am
 {04:59} 0084 °h I am very GLAD to be a part of this huh

{05:04} 0085 period of HISTORY, about huh relationships °h huh
 {05:09} 0086 of huh the ITALIAN community and the German
 community in Alto Adige
 {05:14} 0087 this is the, MY experience, my personal experience,
 of course other
 {05:19} 0088 people can say others, my experience
 {05:24} 0089 is this, I am, I huh studied German
 {05:29} 0090 LATER, a little bit in Rome so I never SPOKE
 {05:34} 0091 German in Alto Adige, when I was THERE °h now I
 {05:39} 0092 eh speak a little bit German so h° I can try to huh
 {05:44} 0093 (.)
 {05:45} 0094 to communicate better with the German community huh
 for example °h in Alto Adige
 {05:50} 0095 BUT I was, I spoke always Italian and huh I feel
 {05:55} 0096 huh PART of the Italian community in Alto Adige huh
 {05:60} 0097 °h it is very important to huh specify h°
 {06:04} 0098 (0.5)
 {06:09} 0099 C and euh
 {06:11} 0100 (.)
 {06:12} 0101 so yeah you told that you are a part of the, you
 feel like you
 {06:17} 0102 belong to the Italian community [and you], now you
 live in Rome
 {06:21} 0103 (--)
 {06:22} 0104 so hm
 {06:24} 0105 (0.11)
 {06:35} 0106 euh hm can you tell me more about the, the languages
 {06:41} 0107 You speak?
 {06:43} 0108 R personally?
 {06:44} 0109 C hmhm
 {06:45} 0110 R h° I studied huh English huh when I was huh
 {06:50} 0111 at the high school huh a little bit
 {06:53} 0112 (--)
 {06:54} 0113 hm I studied huh GERMAN later
 {06:59} 0114 because I did a Erasmus experience in Germany huh
 Saarbrücken
 {07:04} 0115 huh in the WEST south part of Germany
 {07:09} 0116 and huh in that occasion I studied more English
 {07:14} 0117 also °h of course I do not speak huh every day h°
 {07:19} 0118 German and English so my languages maybe are not huh
 {07:24} 0119 PERFECT °h I can improve °h but huh
 {07:29} 0120 eh of course huh it was important this experience
 for me to
 {07:34} 0121 KNOW huh new FOREIGN people and to communicate with
 the
 {07:39} 0122 other people huh FROM other countries, I remember
 {07:44} 0123 at the beginning of my experience huh two years ago,
 I spoke huh always

{07:49} 0124 English of course, because I did not know German and
huh it was huh

{07:54} 0125 interesting for me, because huh huh I should huh

{07:59} 0126 IMPROVE everyday my English so it was very good °h
this experience

{08:04} 0127 for my abilities °h and huh at the SECOND PART

{08:09} 0128 of my Erasmus experience when I studied huh GERMAN
it was good, because huh

{08:15} 0129 (--)

{08:16} 0130 I studied a lot h° of course I can huh do

{08:21} 0131 always better, but it is important, because I can
huh

{08:26} 0132 also communicate, I can speak with the, a lot of
German people I know, also in huh

{08:31} 0133 in Alto Adige °h huh so it is a, I am GLAD

{08:36} 0134 to have been THERE °h to have DONE this

{08:41} 0135 experience °h I studied also Latin and huh

{08:46} 0136 old Greek, but °h only h° huh when I was at the high
school and huh only to

{08:51} 0137 transLATE, only to, only about huh literature

{08:56} 0138 so not to speak of course, this is my experience
about huh

{09:01} 0139 languages, other languages, foreign languages

{09:05} 0140 (---)

{09:07} 0141 C °h and so earlier you already euh spoke about the
euh

{09:12} 0142 euh situation and the languages in euh Südtirol

{09:17} 0143 so euh can you tell me

{09:22} 0144 more about your feeling, I mean [concerning the,
the] languages

{09:27} 0145 spoken there?

{09:29} 0146 R °h SO from huh °h about huh after the

{09:34} 0147 second world war eh the GERman community

{09:39} 0148 in Alto Adige got huh a lot of huh

{09:44} 0149 POWERS, competencies, Alto Adige is a

{09:49} 0150 a SPECIAL province in Italian, so we have huh

{09:53} 0151 huh

{09:55} 0152 (--)

{09:56} 0153 TRENTO Alto Adige so two different huh [provinces,
but they are] in huh

{10:01} 0154 big huh region with huh special POWERS, MORE powers

{10:06} 0155 huh than other regions in Italy h° and huh

{10:11} 0156 huh

{10:12} 0157 (--)

{10:14} 0158 the German community started to (.) want MORE

{10:19} 0159 always more °h for example it is huh particular

{10:24} 0160 because when you go to Alto Adige, you find huh

{10:30} 0161 °h indication huh infos huh

{10:35} 0162 hm h° MORE in German than in Italian
 {10:40} 0163 (.)
 {10:41} 0164 and maybe the FIRST language is German, BUT we are
 {10:46} 0165 in ITALY, so it is a little bit
 {10:48} 0166 (.)
 {10:49} 0167 PARTICULAR °h and a lot of huh friends of mine
 {10:54} 0168 they live in ROME huh when they go for example for a
 holiday there
 {10:59} 0169 they feel STRANGERS in this region °h and I
 understand
 {11:05} 0170 °h BUT for me it is only a political problem
 {11:10} 0171 so it is something that huh is distant from the real
 FEELINGS of the
 {11:15} 0172 communities, because huh of course h° the German
 community can,
 {11:20} 0173 German can speak German, the Italian community
 SPEAKS Italian
 {11:25} 0174 so it is not a problem of integration (.) it is a
 problem
 {11:30} 0175 of politics so it is very different °h
 {11:34} 0176 AND huh h° we do not know until huh
 {11:39} 0177 WHEN this problem huh will be
 {11:41} 0178 (.)
 {11:43} 0179 °h but huh politics has to huh SOLVE
 {11:48} 0180 this problem °h about the
 {11:53} 0181 SOCIAL integration between the German community and
 the Italian community I think
 {11:58} 0182 there are no problems, it is my experience
 {12:01} 0183 (.)
 {12:02} 0184 huh people are friendly each others, Italian
 community with the German
 {12:07} 0185 [community], so it is not a problem about huh
 integration in my opinion
 {12:12} 0186 BUT it is a political problem VERY VERY old, and
 always
 {12:17} 0187 politics can try to solve this problem, it is my
 opinion
 {12:22} 0188 °h and huh °h it depends on the political parties
 {12:27} 0189 because huh in Alto Adige there are also parties huh
 {12:32} 0190 REGIONAL parties, parties for only German speaking
 huh
 {12:37} 0191 huh people so huh it is very particular this
 {12:42} 0192 situation, but it is only politics
 {12:44} 0193 (.)
 {12:46} 0194 I can huh say really that the, the situation about
 {12:51} 0195 integration in this part of Italy is very good
 {12:54} 0196 (--)
 {12:56} 0197 it is my opinion, it is my experience, of course huh

you will find huh
 {13:01} 0198 other people that huh will say others I am sure h°
 {13:05} 0199 C hmhm
 {13:06} 0200 (---)
 {13:09} 0201 and euh hm hm
 {13:11} 0202 (0.4)
 {13:15} 0203 so how do you imagine euh that
 {13:20} 0204 in the future?
 {13:22} 0205 R °h I think that huh the situation will be better,
 because huh
 {13:27} 0206 the part, the hardest part
 {13:32} 0207 of this problem was in the past °h after
 {13:37} 0208 the second world war, but also later °h
 {13:42} 0209 BUT from huh h° twenty years, thirty years, the
 situation is
 {13:47} 0210 really better, and I think the situation will BE
 always
 {13:52} 0211 better, because people are not stupid
 {13:57} 0212 and they underSTAND that politics is, it is
 {14:02} 0213 something different from huh REALLY problems of life
 {14:07} 0214 of everyday, of communication between two different
 {14:12} 0215 communities (.) SO I see that
 {14:17} 0216 however people of the German community are very kind
 with huh with me
 {14:22} 0217 with the Italian community so I think that huh in
 the future
 {14:27} 0218 °h Alto Adige will be really a model of integration
 between two different
 {14:33} 0219 communities, that will be PROUD to live together, it
 is my
 {14:38} 0220 opinion, I think huh huh we will not see this
 {14:43} 0221 (.)
 {14:44} 0222 immediately, but huh I think the DIRECTION is this
 {14:49} 0223 and huh could not be others, because huh I think huh
 {14:54} 0224 °h people are very hm more intelligent
 {14:59} 0225 as we can think and huh politics is
 {15:04} 0226 one thing, BUT the real problems of integration is
 "etwas"
 {15:09} 0227 is huh others
 {15:11} 0228 C hmhm
 {15:12} 0229 (--)
 {15:13} 0230 R so I, I really, I am positive about this problem
 {15:18} 0231 (0.3)
 {15:21} 0232 C and euh
 {15:23} 0233 (.)
 {15:24} 0234 so
 {15:25} 0235 how would you describe your identity?
 {15:29} 0236 (--)

{15:30} **0237 R** my identity? h° °h I think huh
 {15:35} **0238** it depends on huh
 {15:38} **0239** (.)
 {15:39} **0240** the people with huh
 {15:41} **0241** (--)
 {15:43} **0242** huh the, my frienDS, my family huh
 {15:48} **0243** (---)
 {15:51} **0244** I have NO specific identity, I have the identity
 {15:56} **0245** I live everyday with my friends, with my FAMily huh
 {16:01} **0246** and it depends on huh the CITY huh where I
 {16:06} **0247** live Rome in this case °h so everything
 {16:11} **0248** I live one huh everyday step by STEP is part of my
 {16:16} **0249** my identity and of course also the language, I speak
 everyday
 {16:22} **0250** Italian of course so I CANNOT be huh
 {16:27} **0251** (.)
 {16:28} **0252** OTHERS I mean
 {16:30} **0253** (.)
 {16:30} **0254** and huh °h I think that huh the
 {16:35} **0255** eh the QUALities
 {16:38} **0256** (--)
 {16:39} **0257** huh every people
 {16:42} **0258** (.)
 {16:42} **0259** think about huh
 {16:44} **0260** (.)
 {16:45} **0261** the Italian culture or the French culture are really
 °h huh
 {16:50} **0262** are
 {16:51} **0263** (.)
 {16:52} **0264** EXACT I mean huh huh
 {16:55} **0265** (--)
 {16:58} **0266** I feel really Italian and I feel that I have
 {17:03} **0267** all the QUALities
 {17:05} **0268** (.)
 {17:06} **0269** all the world think the Italians are, HAVE
 {17:11} **0270** (.)
 {17:12} **0271** I hope to have been clear °h SO I think
 {17:17} **0272** that huh the PLACE where you live, the people with
 huh
 {17:22} **0273** you live
 {17:23} **0274** (.)
 {17:24} **0275** the spee, the language you speak everyday
 {17:27} **0276** (--)
 {17:28} **0277** IT IS always part of your life, it is part of your
 identity
 {17:33} **0278** (.)
 {17:33} **0279** [day after day], forever

{17:35} 0280 (.)
 {17:36} 0281 it is my opinion °h
 {17:38} 0282 (.)
 {17:40} 0283 C and euh since you speak euh
 {17:44} 0284 I have euh another question, [since you] speak
 several languages, euh
 {17:49} 0285 as for example English and German, would (...)
 {17:54} 0286 you told that euh you can SPEAK euh
 {17:57} 0287 R A little bit yeah
 {17:58} 0288 C [a little bit German, so also] with German people
 and do you think that euh it has an influence
 {18:04} 0289 on your identity or not?
 {18:08} 0290 (--)
 {18:09} 0291 R YES
 {18:10} 0292 (.)
 {18:12} 0293 I think that huh
 {18:14} 0294 (.)
 {18:15} 0295 I had more influences from huh the Erasmus
 experience
 {18:20} 0296 in total I mean, not only about the speak, the
 language °h
 {18:25} 0297 languages, the several languages, but °h the
 experience was
 {18:30} 0298 enough to CHANGE a little bit my identity
 {18:35} 0299 (.)
 {18:36} 0300 to imPROVE me as a person I mean, of course language
 {18:41} 0301 is a PART of this process
 {18:43} 0302 (--)
 {18:44} 0303 but the experience °h huh to meet other people from
 other countries
 {18:49} 0304 (.)
 {18:51} 0305 is very important for me and it is not huh less
 important huh
 {18:56} 0306 huh than the different languages
 {18:60} 0307 (.)
 {19:01} 0308 h° BUT huh about the languages I have to say that
 huh
 {19:06} 0309 if you do not speak everyday these huh huh
 {19:11} 0310 FOREIGN languages, it is very difficult to h° °h to
 practice, it is
 {19:16} 0311 very difficult to REMEMBER everything about these
 languages
 {19:21} 0312 (.)
 {19:22} 0313 so you have to PRACTICE really h° everyday or
 {19:27} 0314 h° huh huh more as you can do it
 {19:31} 0315 (0.4)
 {19:35} 0316 C do you have something else to say?
 {19:37} 0317 R °h I h° found huh that huh my English is not perfect

so

{19:43} 0318 ((laugh)) I have to study a lot °h about

{19:47} 0319 English, but not also about English, I would LIKE to °h I

{19:52} 0320 would like to improve my German and huh I think that when you try

{19:57} 0321 to STUDY a new language °h huh you are always curious

{20:03} 0322 and huh °h if you MANAGE to learn

{20:08} 0323 a language, you feel inside that you can try to learn another one

{20:13} 0324 (.)

{20:13} 0325 and huh it is beautiful h° for me

{20:16} 0326 (0.6)

{20:22} 0327 C Something else?

{20:24} 0328 (0.3)

{20:27} 0329 no?

{20:28} 0330 R no ((laugh))

{20:29} 0331 C okay

{20:31} 0332 I think from hm, that is all from my side so

{20:35} 0333 R I hope so [((laugh))]

{20:37} 0334 C °h yeah thank you! ((laugh))

{20:40} 0335 R you are welcome!

{20:41} 0336 (...)

16

11.2. Interview n°2

11.2.1. Questions

Tableau 1. Questions préparées avant l'interview	
1. Einführungsfrage	<ul style="list-style-type: none"> • Wenn ich Ihnen sage „regionale und sprachliche Identität“, was bedeutet das für Sie?
2. Die Regionen	<ul style="list-style-type: none"> • Ich weiß, Sie sind in der Region Südtirol geboren und haben da ein paar Jahren gelebt. Können Sie mir darüber erzählen? • Jetzt leben Sie in Rom. Was können Sie mir darüber sagen?
3. Die Sprachen	<ul style="list-style-type: none"> • Sie sprechen mehrere

16 Interview complet à: <https://drive.google.com/file/d/1TQzs0GgY5-JPGrl77xAFptvm69NyMRi4/view?usp=sharing>

	<p>Sprachen. Können Sie mir darüber erzählen?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Was denken Sie über die Mehrsprachigkeit in Südtirol? (das Verhältnis)
4. Abschlussfrage	<ul style="list-style-type: none"> • Wie würden Sie Ihre Identität beschreiben?
5. Anders	<ul style="list-style-type: none"> • Etwas anders? • Können Sie mir ein Beispiel geben? • Können Sie das ausführlicher erklären/beschreiben? • Ich bin nicht sicher, ob ich das verstanden habe/ob ich Sie richtig verstehe

Tableau 2. Questions posées pendant l'interview	
1. Einführungsfrage	<ul style="list-style-type: none"> • Wenn ich Ihnen sage „regionale und sprachliche Identität“, was bedeutet das für Sie?
2. Die Regionen	<ul style="list-style-type: none"> • Ich weiß, Sie sind in der Region Südtirol geboren und haben da ein paar Jahren gelebt. Was können Sie mir darüber erzählen? • Jetzt leben Sie in Rom. Was können Sie mir darüber sagen?
3. Die Sprachen	<ul style="list-style-type: none"> • Sie sprechen mehrere Sprachen. Können Sie mir ein bisschen mehr darüber erzählen? • Was denken Sie über die Mehrsprachigkeit in Südtirol? • Was ist Ihr Gefühl über das Verhältnis zwischen die Italienische und die Deutsche?
4. Abschlussfragen	<ul style="list-style-type: none"> • Wie wird es in der Zukunft sein? Was denken Sie?

	<ul style="list-style-type: none"> • Wie würden Sie Ihre Identität beschreiben?
5. Anders	<ul style="list-style-type: none"> • Haben Sie etwas anders zu sagen? • Etwas anders?

11.2.2. Compte rendu

Tableau 3. Compte rendu de l'interview n°2	
Intervieweuse	Charline Rious
Date de l'interview	3 mai 2019
Heure de début de l'interview	18:20
Interviewée	Daniela Giaimo
Lieu de l'interview	Rome
Langue de l'interview	Allemand
Permission d'enregistrer l'interview	Oui
Connaissance des règles d'anonymat et d'utilisation des données concernant l'interview et la recherche	Oui
Thèmes abordés/citations marquantes/ce qui ressort de l'interview :	
<p>Daniela est née dans la région du Trentin-Haut-Adige et y a vécu jusqu'à ses 24 ans ; elle s'y rend régulièrement pour rendre visite à sa famille et à ses amis. Pour elle, c'est donc comme si elle y vivait toujours. Elle a grandi dans une famille italienne mais également dans une région plurilingue. Elle se décrit donc comme une italienne restant très ouverte à la langue et la culture germanophone qu'elle apprécie beaucoup. Elle parle plusieurs langues étrangères dont l'espagnol, l'allemand et l'anglais. La langue qu'elle parle le plus est l'espagnol car elle la pratique tous les jours avec son mari et sa belle-mère. Elle a moins souvent l'occasion de parler allemand même si elle le comprend très bien et lit des romans et regarde la télévision en allemand. Elle comprend bien l'anglais mais le pratique très peu. Elle a également appris le grec ancien et le latin qui l'a d'ailleurs beaucoup aidé à apprendre les langues. Daniela pense que le plurilinguisme du Trentin-Haut-Adige est une bonne chose pour les habitants et les communautés s'entendent très bien. Cependant, les problèmes viennent des politiques et cela pourrait être mieux, notamment au niveau de la toponymie.</p>	
Ce qui a bien marché :	
<ul style="list-style-type: none"> • L'interview a duré assez longtemps • J'ai obtenu les informations que je souhaitais obtenir • J'ai bien réussi à enregistrer l'interview • Nous n'avons pas été perturbées par l'extérieur • L'interview s'est passée en face à face, ce qui était plus pratique • L'interview était assez vivante et je me sentais plus à l'aise • C'était très intéressant et cela m'a donné envie d'en apprendre encore plus sur 	

la région
<p>Ce qui n'a pas bien marché :</p> <ul style="list-style-type: none"> • J'ai senti que l'interviewée était un peu stressée • L'interview était en allemand et Daniela parlait quelque fois un peu trop vite • L'interview a été interrompue à deux reprises car Daniela avait besoin de chercher des mots dans le dictionnaire • L'interview était très vivant, mais je pense que j'ai posé les questions trop rapidement. J'aurai dû attendre quelques secondes supplémentaires.
<p>Possible(s) champ(s) d'exploration pour un approfondissement ou de futures recherches :</p> <p>Personne plurilingue vivant dans une ville monolingue : quelle identité régionale et linguistique peut-être développée ?</p>

11.2.3. Transcription

{00:00} 0001 (.)

{00:01} 0002 C °h ok h° beginnen wir?

{00:04} 0003 D Ja

{00:04} 0004 C euh hm so meine erste Frage ist

{00:08} 0005 (.)

{00:09} 0006 wenn ich Ihnen sage euh regionale und sprachliche Identität

{00:13} 0007 D hmhm

{00:14} 0008 C was bedeutet das für Sie?

{00:15} 0009 D °h h° diese Identität stammt huh

{00:20} 0010 huh hm aus meiner Familie also ich fühle als ich

{00:25} 0011 Italienerin, °h weil ich in einer eh italienische Familie geboren bin

{00:31} 0012 und erwachsen bin °h ABER ich huh habe

{00:36} 0013 huh das Glück gehabt ich bin °h huh ich habe gewohnt in einer Region, wo man

{00:41} 0014 auch eine andere Sprache huh spricht, wo man (...)

{00:46} 0015 andere Sprache gesprochen wird also °h in Südtirol ich fühle mich, dass

{00:50} 0016 °h nicht nur Italien ist, sondern auch etwas aus der Deutschen

{00:55} 0017 Huh Welt

{00:56} 0018 C hmhm

{00:57} 0019 D kommt °h und (...) das finde ich sehr schön, es ist etwas

{01:01} 0020 mehr für meine Identität huh es hilft mir, dass huh diese Sache

{01:06} 0021 (---)

{01:08} 0022 D geht?

{01:09} 0023 C ok °h euh so natürlich ich weiß, Sie sind in der Region

{01:14} 0024 Südtirol euh geboren und euh Sie haben da ein paar Jahren euh gelebt

{01:19} 0025 (.)

{01:20} 0026 D ein, ein ja ich habe gelebt bis °h huh neunzehn hundert sieben und achtzig °h

{01:26} 0027 °h also ich war dort seit neunzehn hundert drei und sechzig also °h huh (...)

{01:31} 0028 (...) vier und zwanzig Jahren gelebt

{01:36} 0029 aber ich gehe dort jeden hm im Jahr zweimal huh

{01:41} 0030 ja also ich, es wäre so, dass (...) ob, ich schon NOCH

{01:46} 0031 dort lebe, ich habe dort meine FAMILIE, meine Mutter hm so mein Welt

{01:51} 0032 meine Freunden der Schule °h so

{01:54} 0033 (--)

{01:56} 0034 was war die Frage? ((lachen))

{01:58} 0035 C AH ich hatte noch, noch keine Frage euh ((lachen)) °h euh

{02:03} 0036 so was können Sie mir euh darüber erzählen? über diese Region, über euh

{02:08} 0037 D huh es ist eine Region in dem, in der °h in der

{02:13} 0038 die zwei Sprachen gelernt, gelernt sind °h

{02:18} 0039 und seit der hm Volksschule °h also die Kinder

{02:23} 0040 jedes hat huh die Möglichkeit bilinguistisch

{02:28} 0041 doppel Sprache zu, zu, zu leben °h die, die Geschäfte (...)

{02:33} 0042 (...) die Leute sprechen entweder Deutsch und auch Italienisch, mehr

{02:38} 0043 DEUTSCH als Italienisch °h aber es ist schön, ich glaube, ich finde das eine

{02:43} 0044 GUTE Sache, sehr, sehr hm wichtig (...) für jede der

{02:48} 0045 dort lebt

{02:49} 0046 (---)

{02:51} 0047 D ok?

{02:52} 0048 C °h euh hm und jetzt leben Sie in Rom so

{02:57} 0049 was können Sie mir darüber sagen?

{02:60} 0050 D [über Rom oder?] °h ah h° Rom °h eheh es gibt kein

{03:05} 0051 Wort um, um Rom zu beschreiben °h

{03:08} 0052 man sagt, dass Rom die schönste Stadt der Welt ist und ich, ich bin

{03:13} 0053 einverstanden mit diesem °h hm diese Sache

{03:18} 0054 jetzt in diesem Moment ist eine Stadt, die hm (...)

{03:23} 0055 verschiedene Probleme hat °h für die Römer ist es nicht sehr

{03:28} 0056 einFACH zu leben °h ABER wenn du die, das Glück

{03:33} 0057 hast, du gehst in Zentrum °h und eine Stück ein, ein

{03:38} 0058 eine kleine Stadtviertel (...) besuchst, das °h es ist huh so

{03:43} 0059 schön, du du lebst die Geschichte, was was sind in der Vergangenheit passiert

{03:48} 0060 ist °h und huh das sie sind fünf Minuten AH h° huh

{03:53} 0061 h° schön und also du kannst weiter gehen ((lachen)) °h obwohl

{03:59} 0062 hier verschiedene Probleme sind nicht sehr einfache Probleme

{04:05} 0063 zum Beispiel die hm die °h die Bus haben keine kein Termin

{04:10} 0064 oder oder ((lachen)) in den in den Büros die Leute nicht immer

{04:15} 0065 °h so hm gemütlich sind huh aber

{04:20} 0066 °h aber die Römer sind sympathisch, ich bin zu sehr

{04:24} 0067 sehr zufrieden, dass ich in Rom lebe °h es sind dreißig Jahren, dass ich

{04:29} 0068 [hier lebe] °h und ich könnte nicht mehr in einer anderen Stadt leben, ja

{04:34} 0069 (.)

{04:35} 0070 gut?

{04:36} 0071 C ja °h hm so Sie sprechen euh

{04:41} 0072 mehrere Sprachen °h euh können Sie mir ein bisschen mehr darüber

{04:46} 0073 erzählen?

{04:47} 0074 D [über meine Sprachen?] also ich habe auch ein anderes Glück gehabt ich habe ein, mein, mein Mann

{04:52} 0075 ist uh hm huh Muttersprachig huh Spanisch °h und

{04:57} 0076 ich habe Spanisch mit seiner Mutter huh hm gelernt ich habe auch in der Uni gelernt

{05:02} 0077 Spanisch aber °h ich habe früher °h mit seiner Mutter gesprochen als dann ((lachen))

{05:07} 0078 in der Uni gelernt °h und huh hm ja ich glaube für eine

{05:12} 0079 Person mehrere Sprache sprechen ist sehr sehr wichtig, weil du, wenn du

{05:17} 0080 reisen kann °h kannst huh hm huh hm (...)

{05:22} 0081 du du hm °h deine Reise ist ist mehr uh interessant, wenn

{05:27} 0082 du diese Sprachen des Ortes sprechen [kannst (...)] du verstehst die Leute

{05:32} 0083 die seine seine uh hm °h hm was

{05:37} 0084 sie machen, was sie essen, was sie trinken also es ist sehr schön, sehr wichtig für mich die Sprache sprechen

{05:42} 0085 °h und manchmal spreche ich besser aus Spanisch als aus Deutsch

{05:47} 0086 auf Deutsch ((lachen)) °h aber ich spreche mehr Spanisch aus, als Deutsch

{05:53} 0087 weil Spanisch spreche ich huh °h fast jeden Tag mit
 meinem Mann und dann mit seiner Mutter
 {05:58} 0088 °h und huh wenn ich nach Südtirol hm fahre und dann
 {06:03} 0089 dort bin °h (...) dort ich möchte auf Italienisch
 sprechen, weil für mich das ist
 {06:08} 0090 Italien °h h° huh und ich gehe nur in Deutschland,
 wo meine
 {06:13} 0091 Schwester °h lebt huh einmal im Jahr also ich
 spreche
 {06:18} 0092 weniger [Deutsch] als Spanisch °h und mit dem
 Englisch leider
 {06:23} 0093 so hm wenig wenig ich hatte Englisch in der Uni
 {06:28} 0094 aber so so hm wenig gesprochen ich, aber ich
 verstehe °h es fällt
 {06:33} 0095 mir die Fristigkeit mit dem mündliche uh hm mit dem
 {06:38} 0096 mündliche hm Praktikum hm
 {06:42} 0097 (--)
 {06:44} 0098 ich habe auch Lateinisch und Griechisch °h [alt
 Griechisch] gelernt °h und das hat mir sehr sehr
 {06:49} 0099 geholfen mit der Sprachen zu lernen SEHR geholfen
 {06:54} 0100 besonders mit Spanisch ja °h die erste Reise, dass
 ich in
 {06:59} 0101 Südamerika gemacht habe war ich zwanzig Jahre alt °h
 und ich (...) KEIN Wort
 {07:04} 0102 auf Spanisch KEIN Wort huh "hola como te va"
 {07:09} 0103 und
 {07:10} 0104 (.)
 {07:10} 0105 das war alles °h und wir sind dort drei Monaten
 geblieben °h
 {07:16} 0106 und huh am Anfang des huh der Reise habe eine einige
 hm
 {07:21} 0107 hm schon Kamarade von Federicco hm kennen gelernt °h
 und nur
 {07:26} 0108 "hola, comoteva" hm am Ende ich sprach mit ihnen
 {07:31} 0109 und sie (...) "aber es ist ein Wunder, wie hast du
 [gemacht" und so weiter] °h aber
 {07:36} 0110 und ich habe huh ich erinnere hm hm mich immer, dass
 {07:41} 0111 LateINisch es ist so wichtig für mich gewesen °h UM
 die Spanische
 {07:46} 0112 Sprache zu °h verstehen um zu, zu verstehen wie die,
 der Ausdruck
 {07:51} 0113 der, der hm wie sagt man (...) wie der Wörter, der
 [Satz
 {07:56} 0114 war] °h die Verben °h uh also hm ich bin
 {08:01} 0115 zufrieden ((lachen))
 {08:03} 0116 C ja, es ist gut
 {08:04} 0117 D gut
 {08:05} 0118 C °h und euh hm so was, was denken Sie über die

{08:10} **0119** die Mehrsprachigkeit in Südtirol?
 {08:13} **0120** (.)
 {08:14} **0121 D** huh jetzt habe ich gesehen, dass sie auch Englisch
 sehr hm (...)
 {08:19} **0122** gelernt °h wird und ich glaube es ist wichtig, sehr
 sehr wichtig
 {08:24} **0123** °h in meiner Epoche es war nicht so °h also ich
 spreche huh hm ungefähr
 {08:29} **0124** seit vierzig Jahren hm °h jetzt wird auch Englisch
 {08:34} **0125** in den Schulen gelernt und es ist °h natürlich für
 die Deutschen ist leichter, weil Deutsche und
 Englisch
 {08:39} **0126** hm die [die selbe] (...) haben °h huh
 {08:44} **0127** hm es ist schön
 {08:47} **0128** (---)
 {08:49} **0129 C** und euh so mit Mehrsprachigkeit ich meine
 {08:54} **0130** euh Italienisch euh Deutsch
 {08:57} **0131** (--)
 {08:60} **0132 D** was?
 {09:00} **0133 C** euh ich meine in Südtirol
 {09:02} **0134 D** hmhm
 {09:03} **0135** (.)
 {09:04} **0136 C** es gibt euh Italienisch, [Deutsch] und auch euh
 Ladin
 {09:09} **0137 D** [Ladein] Ladinisch "si" °h aber nur in inin huh in
 einigen Tälern
 {09:14} **0138 C** hmhm
 {09:15} **0139 D** es ist eine kleine Zone in der Zone "Dolomiti"
 {09:18} **0140** (.)
 {09:19} **0141** wird Lada, Ladinisch gesprochen
 {09:21} **0142 C** Ladinisch hm
 {09:22} **0143 D** Ladinisch gesprochen
 {09:23} **0144** (.)
 {09:24} **0145** huh hm über Ladinisch ich kann kein Wort also, aber
 ist es das (...) das
 {09:29} **0146** aus Lateinisch gestand also es ist ähnlicher als
 mehr ähnlicher
 {09:33} **0147** als Italienisch, mit dem Italienische Sprache als
 mit der Deutsche Sprache
 {09:38} **0148** °h huh du kannst die hm die Toponymen
 {09:43} **0149** °h in diesen Tälern sind die die Schilder des Ortes
 zum Beispiel in Ladeinisch
 {09:48} **0150** Ladinisch, Ladinisch Deutsch und Italienisch sehen
 {09:51} **0151** (.)
 {09:52} **0152** das ist huh interessant und auch
 {09:56} **0153** (.)
 {09:57} **0154** schön für die Leute, die Ladinisch sprechen, aber °h
 huh natürlich es

{10:02} **0155** ist es ist Italien so du musst auch etwas in
Italienisch schreiben hm

{10:07} **0156 C** ja

{10:07} **0157 D** zum Beispiel, wenn ein Tourist aus °h Rom kommt °h
"wo bin ich?" huh und versteht nicht

{10:12} **0158** wenn du nur ein °h ein Schilder °h in Ladeinisch
oder in Deutsch siehst

{10:18} **0159** hm °h zum Beispiel dieses Jahr es ist ein ein Unfall

{10:23} **0160** ein schreckliches Unfall passiert °h in einem Tal °h
wo hm

{10:28} **0161** die Leute Ski fahren °h eh es gab kein Schilder huh

{10:33} **0162** huh geschrieben huh wie sagt man

{10:35} **0163** (.)

{10:37} **0164** stop

{10:38} **0165** (...)

{10:40} **0166** (...) gestorben °h weil sie ist huh mit dem
Schlitten gefahren

{10:46} **0167** wo, sie nicht fahren konnte, aber es hatte nicht den
Schilder

{10:50} **0168** ge geschrieben "Schlitten verboten"

{10:53} **0169 C** ah

{10:53} **0170 D** °h also die Schilder sind sehr sehr wichtig °h in
Südtirol und in

{10:58} **0171** Doppelsprache, weil, wenn du Italiener bist und
verstehst kein Deutsch

{11:03} **0172 C** hmhm

{11:03} **0173 D** huh °h es ist passiert in °h in Januar ich glaube

{11:08} **0174** (--)

{11:10} **0175** also °h und?

{11:12} **0176 C** °h hm so was ist, was ist Ihr Gefühl

{11:17} **0177** euh über das Verhältnis zwischen die Italiener, die

{11:22} **0178** Italienische und die, die Deutsche?

{11:24} **0179 D** ich glaube das Verhältnis zwischen °h die, die Leute
ist sehr sehr gut

{11:29} **0180** ist gut, ich habe °h eine Menge von Deutschen
Freunden und huh

{11:34} **0181** es ist kein Problem zwischen den, den Leuten die
Problemen kommen, stammen aus

{11:39} **0182** Politik

{11:40} **0183 C** hmhm

{11:41} **0184 D** wie immer wie immer °h weil die Leuten °h und jetzt
besonders seit zwanzig

{11:46} **0185** Jahren °h mit mit Internet ist ein Welt die Welt is
geöffnet

{11:51} **0186** also es gibt mehr KEINE Mauer auch in Südtirol °h
und die die

{11:56} **0187** die (...) Verhältnisse zwishchen die Leute sind
(...) sehr gut, seh gut

{12:01} 0188 °h zum Beispiel °h unser Freund huh ist eh ein Zahnartzund

{12:06} 0189 er hat eine Menge von Leuten der deutschen Sprachen und huh kein kein Problem kein Problem

{12:11} 0190 °h und sie hat eine Tochter °h sie hat die letzte drei °h Jahren der huh Wissenschaftlichen

{12:17} 0191 Museum in der Deutschen Museum verbracht und es ist sehr sehr gut ge-gewesen

{12:23} 0192 kein Problem zwischen den Leuten kein Problem °h in der Geschäften kein Problem

{12:28} 0193 (.)

{12:29} 0194 die Problemen kommen aus der Politik, nur aus der Politik, die Politiker

{12:34} 0195 (---)

{12:36} 0196 das ist meine Meinung natürlich

{12:38} 0197 C [ja] °h hm und euh

{12:43} 0198 (.)

{12:44} 0199 euh

{12:45} 0200 (0.3)

{12:48} 0201 euh

{12:49} 0202 (--)

{12:51} 0203 wie euh wird es in der Zunkunft sein, was denken Sie?

{12:57} 0204 D ich glaube (...) huh es wird immer besser

{12:60} 0205 (.)

{13:01} 0206 immer besser, weil °h die hm °h die

{13:06} 0207 hm °h die die die Italiener (...)

{13:11} 0208 haben verstanden

{13:12} 0209 (--)

{13:13} 0210 es ist wichtig Deutsch zu lernen °h und die die Deutschsprachige

{13:18} 0211 haben verstanden Italienisch ist eine schöne Sprache

{13:22} 0212 (.)

{13:23} 0213 °h und huh ich glaube besonders die neue Generationen sie sie

{13:28} 0214 sie leben sie lieben ITALien und was Italien (...)

{13:33} 0215 an der Welt °h wir haben eine Menge von Athlenen hm Detuschsprachige

{13:38} 0216 Athleten sie °h sie sind huh sie sie hm sie tragen die Fahne in der Olympiaden

{13:43} 0217 °h (...) Caroline Kostner sie ist sie kommt aus Südtirol [und sie ist]

{13:48} 0218 sehr sehr stolz, dass dass sie Italienisch bin, ist °h

{13:52} 0219 also ich glaube die Zunkunft ist huh ist ist gut

{13:57} 0220 (...) es werden immer mehr hm weniger Probleme haben

{14:02} 0221 (.)

{14:02} 0222 ich hoffe, es ist, die Welt ist geöffnet für alle

{14:06} 0223 (.)
 {14:07} 0224 und huh Italien hat auch viel viel huh in
 {14:12} 0225 dieser Region gegeben, sie ist ein eh Südtirol ist
 eine
 {14:17} 0226 huh Provinz (...) in dem das Leben das Niveau des
 Lebens sehr hoch ist
 {14:23} 0227 °h und huh also ich glaube
 {14:28} 0228 (...) und sie haben °h eine Menge von (...) stop
 {14:34} 0229 (.)
 {14:36} 0230 (...)
 {14:38} 0231 (...) soll ich wiederholen?
 {14:40} 0232 C [ja bitte]
 {14:41} 0233 D huh in Südtirol hat man eine Menge von °h von
 Rechte, die in
 {14:46} 0234 andere Regionen nicht sind also °h man lebt gut die
 die die
 {14:51} 0235 Sädte die °h die auch die kleinste huh Dörfer auf
 den Bergen
 {14:56} 0236 sehr sehr schön sind ganz °h huh huh hm
 {15:01} 0237 hm gut huh
 {15:03} 0238 (.)
 {15:05} 0239 mein Gott es fällt mir die Wörter
 {15:07} 0240 (--)
 {15:09} 0241 wie sagt man
 {15:10} 0242 (.)
 {15:11} 0243 schmutzig ist schmutzig und das Gegenteil?
 {15:13} 0244 C sauber?
 {15:14} 0245 D sauber! sauber und schön und (...) gut huh
 [administriert] also du kannst
 {15:19} 0246 schöne Straßen (...) bis hm hm zwei tausend Meter
 {15:24} 0247 sehen, weil es ist gut huh administriert
 {15:27} 0248 (.)
 {15:28} 0249 also die Zukunft für mich ist huh ((lachen)) immer
 besser
 {15:32} 0250 (---)
 {15:35} 0251 C und euh die letzte Frage °h wie würden Sie Ihre
 Identität beschreiben?
 {15:41} 0252 (0.4)
 {15:45} 0253 D h° ich bin eine Italienerin °h die
 {15:50} 0254 (--)
 {15:51} 0255 die Deutsche Sprache liebt °h und huh die Deutsche
 {15:56} 0256 Kultur liebt Literatur Musik °h also
 {16:03} 0257 (--)
 {16:05} 0258 hm ich fühle mich als natürliche als eine
 Italienerin, weil es ist die Wahrheit °h
 {16:10} 0259 aber hm sehr geöffnet an die an an
 {16:15} 0260 an die Deutsche Welt
 {16:17} 0261 (0.4)

{16:21} **0262 C** haben Sie etwas anders zu sagen?

{16:23} **0263 D** °h hm

{16:25} **0264** (--)

{16:27} **0265** "no" es ich wolte hm hm besser Deutsch sprechen,
weil ((lachen)) es fällt mir

{16:32} **0266** noch mehrere Wörter und °h ich sollte die
Flüssigkeit

{16:37} **0267** bessern °h aber "no" eh ich bin zufrieden, weil zum
Beispiel huh also

{16:42} **0268** gestern, dass ich diese °h diese Gruppe von
Touristen ich habe alles verstanden °h und wenn,
auch ich

{16:47} **0269** das Fern sehen °h in Deutsch sehen ich verstehe
[also] hm es ist

{16:52} **0270** das ist schön °h und ich lass auch (...) manchmal
auf Deutsch

{16:57} **0271** aber zum Beispiel ich will °h vor einiges Jahr habe
ich "doctorhouse" (...) von Thomas (...) gelesen

{17:02} **0272** aber auf Italienische es ((lachen)) es war so hm so
soso schwer

{17:07} **0273** auf Deutsch, aber sonst die °h die hm die Dichte von
Goethe °h ich

{17:12} **0274** aber ich lese sie auf Deutsch und so es ist schön,
das zu lesen

{17:17} **0275** können [°h natürlich] ein Buch huh in eine

{17:23} **0276** Fremden Sprachen es ist immer wichtig °h weil, wenn
du

{17:28} **0277** auf Italienisch liest, du verliest

{17:30} **0278** (.)

{17:32} **0279** nicht nur (...) manchmal, °h aber was wirklich °h
ein Autor sagen wollte

{17:37} **0280 C** hmhm

{17:37} **0281 D** ich habe eine Studium über Kafka "Die Verwandlung"
gemacht in der Uni °h und ich habe zwei
Übersetzungen

{17:43} **0282** hm huh hm vergleicht °h und zum

{17:48} **0283** Beispiel eine hat die (...) die ganze Fassung °h

{17:53} **0284** von der (...) Aktivform in Passivform verwandelt

{17:58} **0285** warum?

{17:58} **0286** (.)

{17:59} **0287** "boh" °h Kafka °h hatte immer die Passiv die Aktive
Form gebracht

{18:04} **0288** °h und warum hat der Italienischer Autor (...) alles
verwandelt?

{18:09} **0289** (--)

{18:10} **0290** °h und es ein wichtiger Traduktor also (...) wenn

{18:15} **0291** jemand huh ein etwas in der °h originelle Sprache
lesen kann, es ist natürlich

{18:20} **0292** schön °h das selbe passiert mit Márquez, Gabriel

García Márquez ich habe der
 {18:25} 0293 hm eh "El amor en tempio del cólera" °h "en Español"
 {18:30} 0294 in (...) Spanisch gelesen
 {18:32} 0295 C hmhm
 {18:33} 0296 D und dann habe ich auch auf Italienisch oh mein Gott!
 der
 {18:38} 0297 Übersetzer hat etwas so soso anders gemacht wa
 warum?
 {18:43} 0298 warum? °h also deswegen es wäre °h wichtig immer
 etwas in der originelle
 {18:48} 0299 Sprache lesen, aber (...) es ist nicht immer
 [möglich also ((lachen))] °h
 {18:53} 0300 so
 {18:54} 0301 (.)
 {18:55} 0302 C ok
 {18:55} 0303 [etwas anders?]
 {18:56} 0304 (.)
 {18:57} 0305 D für mich es ist genug
 {18:59} 0306 C [ok geht für mich]
 {19:01} 0307 D geht? [es ist gut?]
 {19:02} 0308 C ja
 {19:03} 0309 D hm ok
 {19:03} 0310 C danke
 {19:04} 0311 D °h

17

11.3. Interview n°3

11.3.1. Questions

Tableau 1. Questions préparées avant l'interview	
1. Einführungsfrage	<ul style="list-style-type: none"> • Als ich nicht Sie kenne, können Sie sich vorstellen?
2. Die Region	<ul style="list-style-type: none"> • Was können Sie mir über die Region Südtirol sagen? • Was ist Ihr Gefühl über das Verhältnis zwischen den Italienischen und den Deutschsprachigen? • Wie wird die Situation in der Zukunft sein, was denken Sie?

17 Interview complet à: https://drive.google.com/file/d/1DZgbVcFVYYx-c-vQG31L_5UljBaZYrmB/view?usp=sharing

3. Die Sprachen	<ul style="list-style-type: none"> • Können Sie über Ihre Sprachen erzählen? (wenn Sie mehrere Sprachen kennen)
4. Anschlussfragen	<ul style="list-style-type: none"> • Wenn ich Ihnen sage „Regionale und sprachliche Identität“, was bedeutet das für Sie? • Wie würden Sie Ihre Identität beschreiben?

Tableau 2. Questions envoyées par e-mail	
<ul style="list-style-type: none"> • Einführungsfrage 	<ul style="list-style-type: none"> • Als ich nicht Sie kenne, können Sie sich vorstellen?
<ul style="list-style-type: none"> • Die Region 	<ul style="list-style-type: none"> • Was können Sie mir über die Region Südtirol sagen? • Was ist Ihr Gefühl über das Verhältnis zwischen den Italienischen und den Deutschsprachigen? • Wie wird die Situation in der Zukunft sein, was denken Sie?
<ul style="list-style-type: none"> • Die Sprachen 	<ul style="list-style-type: none"> • Können Sie über Ihre Sprachen erzählen? (wenn Sie mehrere Sprachen kennen)
<ul style="list-style-type: none"> • Anschlussfragen 	<ul style="list-style-type: none"> • Wenn ich Ihnen sage „Regionale und sprachliche Identität“, was bedeutet das für Sie? • Wie würden Sie Ihre Identität beschreiben?

11.3.2. Compte rendu

Tableau 3. Compte rendu de l'interview n°3	
Intervieweuse	Charline Rious
Date de l'interview	21 juin 2019
Heure d'envoi du questionnaire	20h47

Heure de réception du questionnaire rempli	23h04
Interviewé	Walter Wiedenhofer
Lieu de l'interview	Ljubljana, Lana (par e-mail)
Langue de l'interview	Allemand
Permission d'enregistrer l'interview	Pas d'enregistrement
Connaissance des règles d'anonymat et d'utilisation des données concernant l'interview et la recherche	Oui
Thèmes abordés/citations marquantes/ce qui ressort de l'interview : Walter Wiedenhofer a donné beaucoup d'informations sur la région Trentin-Haut-Adige, ce qui était très utile pour ma recherche. Il a une vision plutôt positive de la région et de ses habitants qu'il considère vivre de façon pacifique. Il perçoit aussi le plurilinguisme comme un grand avantage. Selon lui, une citoyenneté européenne est à prévoir pour les années à venir. Concernant l'identité, la langue est quelque chose de très important ainsi que le respect mutuel entre chaque communauté. Walter Wiedenhofer a une vision nationale et européenne de l'identité qu'il relie à ses expériences vécues mais aussi le lieu, la culture et les langues.	
Ce qui a bien marché : <ul style="list-style-type: none"> • L'interview a été complétée et m'a été renvoyé rapidement • J'ai obtenu les informations que je souhaitais obtenir • L'interviewé était très réactif et s'est montré coopératif pour réaliser l'interview dans les meilleures conditions 	
Ce qui n'a pas bien marché : <ul style="list-style-type: none"> • L'interview n'a pas pu être réalisé par téléphone comme c'était convenu (manque de temps de l'interviewé) 	
Possible(s) champ(s) d'exploration pour un approfondissement ou de futures recherches : Minorités linguistiques : peut-on se sentir chez soi même si l'on ne parle pas la langue officielle ?	

11.3.3. Transcription

C: Da ich Sie nicht kenne, können Sie sich bitte vorstellen?

W: Ich bin mittlerweile 58 Jahre alt, ging in Bozen zur Schule und betreibe seit September 1982 einen privaten Radiosender in Lana - wo ich jetzt auch wohne.

Ich spiele gern Schach, lese gern und bilde mich in der IT-Branche weiter.

C: Was können Sie mir über die Region Südtirol sagen?

W: Schönes Land, angenehmes Klima und gutes Essen da man hier die italienische Küche wie auch die Südtiroler Küche geniessen kann. Vielfalt pur :-)

Italienisches Lebensgefühl verschmilzt hier mit bäuerlichem Selbstbewusstsein. Der Kontrast zwischen mediterran und alpin charakterisiert Land und Leute. In Südtirol werden Traditionen und Bräuche geschätzt und gelebt, gleichzeitig entsteht auch Raum für Neues.

C: Was ist Ihr Gefühl über das Verhältnis zwischen den Italienischen und den Deutschsprachigen?

W: Da ich in Bozen aufgewachsen bin, hatte ich von Anfang an ein sehr gutes Verhältnis zu den Italienischsprachigen. Und ich möchte es nicht missen. Ich glaube, dass es in den ländlichen Gegenden Südtirols vielleicht etwas anders ist. Die Menschen dort haben nicht so gute Möglichkeiten die italienische Sprache perfekt zu erlernen. Aber in den letzten Jahren hat sich das schon verbessert. Hinsichtlich der sprachlich-kulturellen Differenzierung setzt sich die Bevölkerung gegenwärtig zu über 60 % aus deutschsprachigen und zu etwa 25 % aus italienischsprachigen Südtirolern zusammen. Rund 5% gehören der ladinischen Sprachgruppe an. Die sprachliche Vielfalt in Südtirol ist mir sicher zugutegekommen, da ich mittlerweile deutsch, italienisch und einigermaßen auch englisch sprechen kann. Wir leben alle friedlich zusammen. Vielerorts gibt es ein Zusammenspiel der verschiedenen Kulturen, im Sport oder in der Kultur zum Beispiel. In den Dörfern ist es eindeutig anders als in der Stadt. Der städtische Bereich ist eher italienisch geprägt, das Land eher tirolerisch.

C: Wie wird die Situation in der Zukunft sein, was denken Sie?

W: Ich glaube, dass es in Zukunft eine Europäische Staatsbürgerschaft geben wird. Also noch mehr Europa. Europa hat uns sicher die Bewegungsfreiheit gebracht, die Möglichkeit, im Ausland zu studieren und auch zu arbeiten.

C: Können Sie über Ihre Sprachen erzählen? (wenn Sie mehrere Sprachen kennen)

W: Südtirol hat rund 500.000 Einwohner. Die Mehrheit sind Deutschsprachige, nur in der Hauptstadt Bozen ist es umgekehrt: Dort leben etwa 80 Prozent Italiener. Rund 35 Millionen Touristen übernachten jedes Jahr in Südtirol. Die Arbeitslosenquote liegt bei rund drei Prozent und Südtirol ist eine der reichsten Regionen Europas geworden. Die sprachliche Vielfalt ist für alle hier Lebenden ein grosser Vorteil. In Südtirol wird die deutsche Hochsprache nicht vorwiegend angewandt. Es sind die vielen verschiedenen deutschsprachigen Dialekte die die kulturelle Vielfalt ausmachen. In den Social-Media-Kanälen wird ebenso fast ausschliesslich im Dialekt kommuniziert. Jeder Dialekt stiftet Identität. Und das nicht nur im Deutschen. Die Sprache, in der jemand aufwächst, vermittelt Geborgenheit und Heimatgefühle im Ort, in dem diese Sprache gesprochen wird.

C: Wenn ich Ihnen sage „Regionale und sprachliche Identität“, was bedeutet das für Sie?

W: Der gegenseitige Respekt ist für mich das wichtigste. Die Wahrung der Identität jedes einzelnen liegt mir ebenso sehr am Herzen.

Als sprachliche Minderheit in Italien ist die Sprache sicher das entscheidende Element, welches die eigenständige Identität von Angehörigen einer Minderheit ausmacht.

Auch die Entfaltung einer neuen Identität anderer sprachlichen Minderheiten, wie Ausländer aus der EU oder Nicht-EU-Ländern ist hier kein Problem.

Ziel ist es sicher, die Sprachenvielfalt in Europa zu erhalten. Aufgrund der europäischen Entwicklungen, hat auch der italienische Staat für seine Minderheiten Schutzmaßnahmen ergriffen.

Die Sprache, egal welche, sehe ich als Identifikationsmerkmal

in bedeutender Weise mitverantwortlich für den Erhalt derselben über mehrere Generationen hinweg.

C: Wie würden Sie Ihre Identität beschreiben?

W: Ich fühle mich als italienischer Staatsbürger mit deutscher Muttersprache.

Denke europäisch. Meine Identität ist sicher immer ständigen Modifikationen unterworfen. Mein Identitätsgefühl entsteht aus der Verdichtung sämtlicher biographischer Erfahrungen und Bewertungen meiner eigenen Person.

Geprägt haben mich die Verbundenheit der Einwohner mit Ort, Kultur und Sprachen.

Liebe Grüße
Walter Wiedenhofer

Lana, 21. Juni 2019

11.4. Interview n°4

11.4.1. Questions

Tableau 1. Questions préparées avant l'interview	
5. Einführungsfrage	<ul style="list-style-type: none">• Als ich nicht Sie kenne, können Sie sich vorstellen?
6. Die Region	<ul style="list-style-type: none">• Was können Sie mir über die Region Südtirol sagen?• Was ist Ihr Gefühl über das Verhältnis zwischen den Italienischen und den Deutschsprachigen?• Wie wird die Situation in der Zukunft sein, was denken Sie?
7. Die Sprachen	<ul style="list-style-type: none">• Können Sie über Ihre Sprachen erzählen? (wenn Sie mehrere Sprachen kennen)

8. Anschlussfragen	<ul style="list-style-type: none"> • Wenn ich Ihnen sage „Regionale und sprachliche Identität“, was bedeutet das für Sie? • Wie würden Sie Ihre Identität beschreiben?
--------------------	--

Tableau 2. Premier questionnaire envoyé par e-mail	
• Einführungsfrage	• Als ich nicht Sie kenne, können Sie sich vorstellen?
• Die Region	<ul style="list-style-type: none"> • Was können Sie mir über die Region Südtirol sagen? • Was ist Ihr Gefühl über das Verhältnis zwischen den Italienischen und den Deutschsprachigen? • Wie wird die Situation in der Zukunft sein, was denken Sie?
• Die Sprachen	• Können Sie über Ihre Sprachen erzählen? (wenn Sie mehrere Sprachen kennen)
• Anschlussfragen	<ul style="list-style-type: none"> • Wenn ich Ihnen sage „Regionale und sprachliche Identität“, was bedeutet das für Sie? • Wie würden Sie Ihre Identität beschreiben?

Tableau 3. Questions supplémentaires	
1. Ich weiss, Sie denken europäisch und Ihre Sprache sind sehr wichtig für Sie. Als Südtirolerin mit italienischen Staatsbürgerschaft, wie beschreiben Sie genau Ihre Identität?	
2. Mit dieser Frage meine ich: fühlen Sie sich mehr Italienerin als Südtirolerin (oder die Gegenteil) oder mehr Europäerin oder ist es eine Mischung, wie fühlen Sie das?	

11.4.2. Compte rendu

Tableau 4. Compte rendu de l'interview n°4	
Intervieweuse	Charline Rious
Date de l'interview	12 juillet 2019
Heure d'envoi du questionnaire	16h54
Date et heure de réception du questionnaire rempli	16 juillet 2019, 14h42
Interviewée	Petra Egger
Lieu de l'interview	Saint Lyphard, Lana (par e-mail)
Langue de l'interview	Allemand
Permission d'enregistrer l'interview	Pas d'enregistrement
Connaissance des règles d'anonymat et d'utilisation des données concernant l'interview et la recherche	Oui
Thèmes abordés/citations marquantes/ce qui ressort de l'interview :	
<p>Petra Egger a une vision positive du Trentin-Haut-Adige puisqu'elle apprécie la langue et la culture italienne et elle trouve cela enrichissant de cohabiter avec différentes communautés. Cependant, elle se définit comme tyrolienne avant tout et tient beaucoup à son identité culturelle et linguistique qu'elle souhaite protéger et transmettre à ses enfants. D'ailleurs, elle a plus de difficultés à parler l'allemand standard que l'italien. Concernant la relation entre les germanophones et les italophones, cela varie d'une personne à l'autre. Beaucoup de personnes sont satisfaites de vivre au Trentin-Haut-Adige tandis que d'autres souhaiteraient se rattacher à l'Autriche.</p>	
Ce qui a bien marché :	
<ul style="list-style-type: none"> • L'interview a été entièrement complétée et m'a été renvoyé rapidement • J'ai obtenu les informations que je souhaitais obtenir • L'interviewée était plutôt réactive et s'est montrée coopérative pour réaliser l'interview dans les meilleures conditions 	
Ce qui n'a pas bien marché :	
<ul style="list-style-type: none"> • L'interview n'a pas pu être réalisée par téléphone ou Skype (du fait du manque de temps de l'interviewée et du fait qu'elle ne possède pas de compte Skype) • L'interviewée n'avait pas compris la dernière question et j'ai dû la formuler de façon plus explicite • L'interviewée ne consultant pas ses mails régulièrement et manquant sûrement de temps, il s'est écoulé quelques jours entre l'envoi de mes questionnaires et sa réponse 	
Possible(s) champ(s) d'exploration pour un approfondissement ou de futures recherches :	
<p>Migration et identité : contraste entre identité civile/administrative et identité personnelle basée sur l'expérience historique et familiale</p>	

11.4.3. Transcription

C: Da ich nicht Sie kenne, können Sie sich vorstellen?

P: Bin 47 Jahre alt. - Alleinerziehende Mutter von 2 Kinder (12 und 13 Jahre), meine Eltern sind Südtiroler. Ich wohne in Lana und arbeite in Meran.

C: Was können Sie mir über die Region Südtirol sagen?

P: Südtirol ist ein typisches Urlaubsland. Im Verhältnis zum Rest von Italien können wir sagen, dass wir ein relativ wohlhabenden Land sind. Die öffentliche Verwaltung funktioniert (mit einigen Einschränkungen) sehr gut. Die Arbeitslosenzahl ist sehr gering. Wir haben eine gute Infrastruktur und es lässt sich sehr gut in unserem Land leben. Der Charakter der deutschsprachigen Südtiroler ist sehr unterschiedlich von ziemlich „reserviert“ bis zu offen. Es gibt fast in jedem Tal einen eigenen Dialekt, da die einzelnen Täler jahrhunderte lang schwer erreichbar waren und sich die Sprache nicht vermischte.

C: Was ist Ihr Gefühl über das Verhältnis zwischen den Italienischen und den Deutschsprachigen?

P: Das Verhältnis ist sehr unterschiedlich. Es hat vor allgemeinen geschichtlichen Hintergrund. In der Zeit der Italienisierung wurden viele Italiener nach Südtirol gebracht, die radikale Ansichten hatten. Noch heute merkt man, dass die Ansichten an die Nachfolger weiter gegeben worden sind. Im gleichen Ausmaß gibt es auch Südtiroler, die es noch immer nicht verkraften, dass Südtirol zu Italien gekommen ist. Sie wollen wieder zurück nach Österreich.

Zum Glück sind aber viele der Ansicht, dass ein Zusammenleben, so wie wir es zurzeit haben Ideal ist. Jeder kann viel von der anderen Volksgruppe lernen. Die Kenntnis einer zweiten Sprache hilft uns bei der Jobsuche. Da es in Südtirol Voraussetzung für viele Berufe ist. Es ist cool italienisch zu lernen und zu sprechen.

C: Wie wird die Situation in der Zukunft sein, was denken Sie?

P: Wie in allen Teilen Europas werden auch bei uns in der nächsten Zeit sehr große Änderungen in Bezug auf Einwanderung auf uns zukommen. Wir werden nicht mehr Rücksicht auf Deutsch - Italienisch Sprachigen Einwohner haben sondern auch Bürger die keine der zwei Sprachen kennen. Ich hoffe, dass wir durch die Autonomie unsere jetzige Situation gleich bleiben wird.

C: Können Sie über Ihre Sprachen erzählen? (wenn Sie mehrere Sprachen kennen)

P: Wir reden vor allem Südtiroler Dialekt und mir ist aufgefallen, dass ich mich sogar bei der Arbeit schwer tue „Hochdeutsch“ zu reden, wenn ich deutschsprachige Kunden bedienen muss. Ich habe mehr Schwierigkeiten Hochdeutsch zu reden als Italienisch.

C: Wenn ich Ihnen sage „Regionale und sprachliche Identität“, was bedeutet das für Sie?

P: Ein schützenswerter Teil meiner Heimat. Kultur, die nicht in Vergessenheit geraten darf, die ich meinen Kindern weiter geben möchte. Obwohl ich eine Pro-Europäische Einstellung habe, ist mir aber meine sprachliche Identität sehr wichtig. Genauso wie mir meine Sprache wichtig ist, freue ich mich aber auch, wenn ich andere deutsche Dialekte vom deutschsprachigen Raum höre.

C: Wie würden Sie Ihre Identität beschreiben?

P: Ich hoffe ich habe die Frage richtig verstanden. Ich habe eine Pro - Europäische Einstellung. Bin sehr tolerant gegenüber Andersdenkenden. Versuche immer das Positive eines Menschen zu finden.

11.4.4. Échange d'e-mails pour questions supplémentaires

RE: Interview zu der Masterarbeit

Charline Rious <xxxxxxxxxx>

Mer 17/07/2019 13:28

À : Petra Egger<xxxxxxxxxx>

Hallo Frau Egger,

das Interview habe ich richtig bekommen, vielenDank.

Ich brauche nur eine Genauigkeit zu der letzten Fragen. Ich weiss, Sie denken europäisch und Ihre Sprache sind sehr wichtig für Sie.

Als Südtirolerin mit italienischen Staatsbürgerschaft, wie beschreiben Sie genau Ihre Identität?

Ich danke Ihnen imVoraus.

LG

Charline Rious

Re: Interview zu der Masterarbeit

Petra Egger <xxxxxxxxxxx>

Lun 22/07/2019 17:53

À : Charline Rious <xxxxxxxxxxx>

Hallo.

Entfernung dass ich mich nicht früher gemeldet habe. Bei der letzten Frage tue ich mich wirklich schwer. Können Sie diese Frage bitte ein bisschen einfacher stellen bzw ein Beispiel machen.

Danke

Petra

RE: Interview zu der Masterarbeit

Charline Rious <xxxxxxxxxxx>

Mar 23/07/2019 10:21

À : Petra Egger <xxxxxxxxxxx>

Hallo,

es ist natürlich kein Problem. Mit dieser Frage meine ich: fühlen Sie sich mehr Italienerin als Südtirolerin (oder die Gegenteil) oder mehr Europäerin oder ist es eine Mischung, wie fühlen Sie das?

LG

Charline Rious

Re: Interview zu der Masterarbeit

Petra Egger <xxxxxxxxxxx>

Mar 23/07/2019 12:51

À : Charline Rious <xxxxxxxxxxx>

Danke,

ich fühle mich als 100 % Südtirolerin. Unsere Kultur und unsere Traditionen sind mir sehr wichtig. Ich finde es zwar eine Bereicherung dass wir viel mit der italienischen Kultur zu tun habe, ich könnte mich aber nie als "Italienerin" bezeichnen.

LG
Petra